Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE.
BUREAUX: 100 rue Georges (près Dalhousie), Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Services du jour: Rideau 514.—Service de nuit: Administration: Rideau 514.—Nouvellistes: Rideau 515.—Association d'Education: Rideau 516.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . . $ 5.00
Ottawa, par poste 6.00
Etats-Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada 2.00
Etats-Unis et Union Postale 3.00

11ème Année No 8 — OTTAWA, JEUDI, LE 10 JANVIER, 1924 — 2 sous le numéro

POUR LA CAUSE SCOLAIRE ONTARIENNE

Les Réponses à notre Enquête

Ottawa, le 29 décembre 1923.

ers Messieurs,

En réponse à votre question "Qu'est-ce que vous aimez le mieux ns notre journal ?", pour ma part, je vous dirai ce que j'aime et précie, c'est son indépendance des partis politiques, c'est pour son triotisme, c'est-à-dire, pour la part active qu'il prend dans la lutte ur les intérêts canadiens-français, la langue, la religion et nos droits. vez-vous qu'il y a des gens qui trouvent que le "Droit" va trop loin and il prend le Gouvernement à partie lorsque nos droits se trouvent és ? Ces gens-là manquent absolument de patriotisme ,et Dieu sait ls sont nombreux, plus qu'on ne pense, ceux qui n'ont pas la volonté lutter pour garder ou réclamer ce qui nous appartient.

Il y a dix ans, le "Droit" était comme un petit enfant; mais aurd'hui c'est un grand soldat, courageux, toujours en éveil, et debout r la brèche pour la défense de notre liberté, de nos institutions et nos droits. On devrait l'appeler comme le chevalier Bayard "Sans ur et sans reproche". Qu'le "Droit" continue donc sa lutte et aussi éduquer le peuple canadien-français sur ses devoirs patriotiques; st surtout les plus riches qui en auraient besoin et qui les oublient plus souvent. Ce que j'aimerais, c'est de voir le "Droit" plus répandu ns nos familles, aussi bien dans Québec que dans Ontario, et que le uple canadien-français mette plus en pratique les enseignements que tre excellent journal nous donne. A mon humble avis, je pense que ns toutes les paroisses de la campagne, messieurs les Curés deaient être les meilleurs agents pour répandre le "Droit" et même raient œuvre de patriotisme en le faisant connaître à tous leurs pasiens, car vous ne pouvez vous douter combien ils sont nombreux x qui ne connaissent pas le "Droit".

Veuillez agréer, messieurs, mes civilités empressées.

UN ABONNE DE L'AVENUE LAURIER.

N. DE LA R.—A un "Abonné de l'Avenue Laurier", nous offrons s meilleurs remerciements. La bonne opinion qu'il a de notre journl nous montre les qualités patriotiques que possède cet ami lecteur. effet, le "Droit" devrait être reçu dans tous les foyers canadiensnçais; car, nous pouvons dire, sans vantardise, que notre journal a ndement contribué à unir notre peuple, à lui faire connaitre ses oits en matière d'éducation. Le "Droit" progressera avec l'aide de us ses lecteurs. Nous aimons à croire que chacun se fera un devoir répandre et de faire de la propagande en faveur de notre journal. cette façon, le succès sera assuré.

Les Chevaliers de Colomb de la ville de Québec souscrivent $100.00 — Une résolution importante —Quelques Canadiens français de Cornwall souscrivent $17.65.

LA RESOLUTION

Les Chevaliers de Colomb de la ville de Québec viennent de donner un nouveau témoignage de leur sympathie pour la minorité ontarienne.

On se rappelle que le Conseil de Québec a été le premier de l'Ordre Colombien à exprimer sa sympathie à nos compatriotes de Pembroke, exemple qui a été immédiatement suivi par les Conseils Champlain (Ottawa) de Hull, de Valleyfield, de Sorel, de St-Isidore de Prescott, Ont., et de quelques autres du même ordre.

Ces conseils assurément méritent toute notre admiration pour leur geste patriotique.

La nécessité de la défense des écoles bilingues ontariennes devient de plus en plus évidente pour toute la race française. L'on se rend compte aujourd'hui non seulement dans les milieux français mais également dans les milieux anglais, du grand dommage qu'il résulterait pour le pays si l'injustice que l'on veut faire subir aux Canadiens français d'Ontario triomphait, et si, en conséquence, les 300,000 canadiens français d'Ontario devaient abandonner leur langue et perdre à jamais leurs caractéristiques françaises.

La résolution adoptée par le Conseil de Québec nous apporte un témoignage précieux de solidarité dans la défense de cette cause, et il est à espérer que l'exemple sera suivi par les autres conseils de la province de Québec.

La Résolution des Chevaliers de Québec.

x x x

Québec, le 22 décembre, 1923.

M. Samuel Genest, président.
La Comm. scolaire d'Ottawa,
Ottawa, Ont.

Cher monsieur,

Ci-inclus vous trouverez un chèque au montant de $100.00 que le Conseil No 446 des Chevaliers de Colomb de Québec, vient de voter en faveur de la noble cause que vous défendez avec tant de courage ainsi qu'une copie de la résolution telle qu'adoptée par le Comité Exécutif et l'Assemblée Générale des membres de ce Conseil.

Il est proposé par le député Grand Chevalier, W. J. Mulrooney, secondé par le syndic F. Kindellan et le Chancelier Narcisse Savoie et appuyé par tous les officiers du Comité Exécutif du Conseil No 446 des Chevaliers de Colomb Québec, qu'une somme de cent dollars ($100.00) soit votée au Comité de l'Association des Ecoles Canadiennes Françaises et Bilingues d'Ontario, pour lui permettre de continuer à travailler au succès des Ecoles Canadiennes-françaises et Bilingues d'Ontario, et par le fait même assurer à la minorité de cette Province les mêmes droits que la

Suite à la 5ième col. 4

S. E. le Cardinal Bégin, archevêque de Québec, célèbre aujourd'hui son 84me anniversaire de naissance. Son Eminence naquit le 10 janvier 1840 à la Pointe Lévis. Il fut ordonné prêtre en 1865, consacré évêque en 1888; devint évêque de Québec en 1898 et élu cardinal en 1914. Son éminence jouit d'une bonne santé et dirige les fidèles de son diocèse qui l'estiment toujours et lui sont très dévoués.

Ad Multos Annos

UN MAGASN EST INCENDIE A SAINT-GEORGES DE BEAUCE

ST-GEORGE-de-Beauce, 10. — Le magasin Lessard et Fils et les étages supérieurs qui servaient de résidence à M. T. Lessard ont été complètement détruits par un incendie hier matin. Deux maisons appartenant à M. Tony Simard et à M. Pierre Fortin ont été rasées. Les dégâts sont de $30,000. L'incendie a été causé par un poêle surchauffé.

ARMAND LAVERGNE POURSUIT ROBERTS

De la Presse Canadienne

QUEBEC, 10.— Les journaux d'ici disent qu'une action a été prise par M. Armand avergne contre M. John B. Roberts, son fils et The Axe, pour services professionnels. Le montant en question est de quatre cents dollars.

LES AMIS DE LOUIS RIEL

WINNIPEG, 10 — Une société vient d'être établie à Winnipeg et à St-Boniface. Elle porte le nom "Les Amis de Louis Riel" et a pour objet d'ériger un monument au chef des mouvements des Métis de 1869-1870 et 1885.

LE "LONDON TIMES" COMMENTE NOTRE SITUATION POLITIQUE; UN DANGER POUR LE PAYS

Ce qui a contribué à la victoire conservatrice dans les provinces de l'est canadien — L'est contre l'ouest aux prises — Un gouvernement fermier intolérable.

M. KING

Presse Canadienne

LONDRES, 10. — Dans ses commentaires sur l'état des partis politiques en Canada, le "Times" dit ce qui suit: "Un gouvernement de fermiers comme tels, n'est pas plus tolérable qu'un gouvernement de docteurs, de bouchers ou de plombiers. L'une des causes qui ont contribué à la victoire conservatrice dans les provinces de l'est a été sans doute l'agitation des grands centres industriels à la perspective d'une reddition possible de la part du gouvernement en face de certaines demandes inopportunes des gens de l'ouest.

"Mettre aux prises l'est contre l'ouest, les classes contre les classes, constitue un réel danger non seulement pour le premier ministre Mackenzie King et son gouvernement mais encore pour le Canada lui-même, et ce dernier ne peut être évité qu'en comblant l'abime géographique qui divise les deux portions de pays, et cela par un pont vivant de population.

"Si le premier ministre King réussit à conclure une entente plus définie avec les représentants des hommes qui ont fait des prairies de riches champs de blé, il n'y a pas de raison pour qu'il ne se maintienne pas au pouvoir pendant un certain temps. Si son gouvernement s'occupe d'une façon un peu plus vigoureuse de la question de la population, il contribuera certainement à renforcir sa propre position et à sauvegarder l'avenir du Dominion."

UN PHOQUE DANS LE ST-LAURENT

MONTREAL, 10. — Un phoque ayant atteint sa pleine croissance et pesant 200 livres a été capturé et tué par des hommes qui marquaient de la glace pour la couper du côté sud de l'île Ste-Hélène, mardi après-midi. On croit que l'animal a établi un record en se rendant si loin dans le St-Laurent.

CE VOYAGE DE LA POLICE PROVINCIALE A MONTMAGNY

QUEBEC, 10. — Plusieurs députés avaient posé des questions au Gouvernement et celui-ci y a répondu hier après-midi. En réponse à M. Faucher, député de Québec-Centre, l'Hon. M. Taschereau a déclaré que la police provinciale fut appelée aux Usines de la Machine Agricole Nationale à Montmagny. C'est à la demande de la Banque Nationale que la police provinciale a fait ce voyage. Elle était autorisée par le procureur général qui avait été informé par la banque Nationale que de troubles graves étaient à craindre.

Ce voyage de la police a coûté $172.05 et cette somme fut payée par la Fiduciaire de la Machine Agricole Nationale.

L'EUROPE FAIT L'EXPERIENCE D'UN HIVER TRES RIGOUREUX

Les mers du nord se recouvrent d'une couche épaisse de glace. Nombreuses victimes des avalanches. Il y a beaucoup de neige partout. L'Espagne isolée.

De la Presse Associée

LONDRES, 10.— Des tempêtes exceptionnellement intenses, accompagnées de gros froid et de fortes chutes de neige, s'abattent sur l'Europe cet hiver. Au large des côtes de l'Espagne et de la France, les perturbations sont une menace sérieuse aux vaisseaux, pendant que dans la mer du Nord et les eaux scandinaves les champs de glace sont si épais que la navigation est paralysée en bien des endroits.

PERTES DE VIE

Il y a plusieurs années qu'il n'y a eu tant de pertes de vie causées par les avalanches dans les Alpes suisses et françaises. De fortes pluies dans les défilés et au pied de ces montagnes ont largement contribué à l'inondation de la Marne et de la Seine en France.

La Grande Bretagne n'est pas épargnée, bien qu'elle souffre moins que les autres. Il fait très froid dans ce pays et il y a beaucoup de neige.

Le vent, la neige et la pluie dans l'ouest de l'Europe ont grandement retardé les communications télégraphiques. Jusqu'à six heures ce matin, aucune dépêche de la presse n'avait été reçue d'Espagne en Angleterre depuis plus de vingt-quatre heures.

A BERGAME

De la Presse Associée

BERGAME — 10.— Un pied de neige recouvre cette ville et bloque les tramways. Certains villages de la province de Bergame sont entièrement ensevelis par suite de la tempête.

MAISONS INONDEES

ANCONE, Italie, 10.— A la suite de pluies torrentielles, plusieurs maisons dans le village de Mondolfo sont dans un état précaire. De fréquentes secousses sismiques ajoutent à la détresse de la population et augmentent l'étendue des dommages à la propriété. Même l'hôpital est menacé d'effondrement. Le gouvernement envoie des secours.

18 MUNICIPALITES N'ONT PAS PAYE LEURS INTERETS

De notre correspondant

QUEBEC, 10. — Au sujet des chemins, M. Renaud a appris que 18 municipalités n'ont pas payé leurs intérêts dus en vertu de la loi des bons chemins en 1920; il y en avait 42 en 1921 et il y en a 119 en 1923.

HEINTZ ASSASSINE

LONDRES, 10. — Herr Heintz, président du gouvernement autonome du Palatinat Rhénan, a été assassiné, dit une dépêche de Berlin au "Daily Mail". Il dinait dans un restaurant à Speyer quand il fut attaqué. Une dépêche de Mayence décrivant l'assassinat dit que trois hommes entrèrent dans le restaurant, firent feu immédiatement et blessèrent Heintz et un autre homme. Les assassins prirent la fuite et la police et les autorités d'occupation ont ordonné des recherches dans la ville. Le crime est attribué à une organisation nationaliste allemande.

Le monde à vol d'oiseau

LES NAISSANCES AUGMENTENT EN FRANCE

(Presse Associée)

PARIS, 10.—Pendant que le franc baisse, le taux des naissances augmentant, d'après des statistiques officielles des trois premiers ois de 1923. Dans les 90 départements, il y a eu 584,458 naissances cours de cette période en comparaison de 506,007 décès, soit une férence de 78,451.

LA GLACE TRES EPAISSE SUR LA RIVIERE MAIN

(Presse Associée)

COLOGNE, 10.—La rivière Main est complètement gelée au-dessus pont à Mayence et la glace est assez épaisse pour y traverser avec iture, ce qui ne s'est jamais vu de mémoire du plus vieil habitant.

UNE TEMPETE SUR LA COTE ESPAGNOLE

(Presse Associée)

MADRID, 10.—Une forte tempête sévit au large de la côte nordest. On rapporte de San Sebastian la perte d'un steamer, dont le m n'est pas mentionné, avec son équipage de neuf hommes. Plucurs autres vaisseaux sont en danger. Quelques-uns ont demandé de ide.

LES BANQUISES OBSTRUENT LE PASSAGE

(Presse Associée)

CHRISTIANA, 10.—Le froid intense des dernières semaines forme grands blocs de glace dans le Cattegat et les eaux voisines. Plucurs passages sont obstrués, spécialement dans l'ouest de la Norvège.

COMMUNICATIONS RETABLIES

PETERBORO, Ont., 10—On vient de rétablir les communications ec plusieurs villes et villages ordinairement accessibles par téléphone automobile et dont les communications avaient été interrompues rnièrement par la tempête de dimanche. Dans Cavan la tempête a usé des dégâts considérables. A Béthany les ministres du culte n'ont ême pas pu se rendre à leur église. Les postes rurales ont dû interompre leurs course à Bailyboro, Marmora, Deloro, Lakefield, Manvers, Janetville, parce que les routes étaient absolument impraticables.

BEURRERIES ET FROMAGERIES DANS QUE.

(De notre correspondant)

QUEBEC, 10.—M. David, en réponse à MM. Renaud et Dufresne, parlement de Québec, hier, a fait savoir qu'il y a dans la province 9 beurreries dont les patrons sont au nombre de 29,926 et qui ont oduit 47,775,711 livres de beurre. La valeur du beurre par livre t de .349, mais on n'a pas de rapport sur la valeur du lait condensé. y a dans la province 706 fabriques de fromage, dont le nombre total s patrons est de 16,266. Ces fabriques ont produit 29,709,114 livres fromage dont la valeur par livre est de .155.

L'hon. M. Caron, en réponse à M. Sauvé, a annoncé que le gouvernement considérait actuellement la possibilité de rendre obligatoire la assification de la crème dans la province. Le Gouvernement n'a pas ntention de rendre obligatoire la pasteurisation du lait.

ES STATISTIQUES DEMOGRAPHIQUES DE QUEBEC POUR 1923

(De notre correspondant)

QUEBEC, 10. — Le Bureau Enregistrement de Québec vient publier les statistiques des issances, des mariages et des écès pour l'année 1923.

Ces statistiques démontrent, l'au cours de l'année dernière il a eu dans la vieille capitale 4,-82, soit une augmentation de 21 r les chiffres de l'année 1922, il étaient de 4,161.

Il y a eu en 1923, 718 mariages, 002 décès. Pour les décès, il a légère augmentation de 7 sur nombre de l'année 1922 qui ait 1995.

ARRIVAGES

avire	A	De
aplana ...	New York ...	Anvers
aconia ..	New York ..	Liverpool
ajestic ..	New York .	South'ton
innedosa ..	Anvers ..	St-Jean, N. B.
. Victor ..	Swansea ..	St-Jean.
. Miller .	Melbourne .	Montréal
eltic ..	Liverpool ..	New York
arburn ...	St-Jean ...	Glasgow
anchester Producer .	St-Jean ..	Manchester

LE RAPPORT DE LA COMMISSION DE LA REFONTE DES STATUTS

De notre correspondant

QUEBEC, 10. — L'hon. M. Taschereau a rappelé, hier en Chambre, que le travail de la commission de la refonte des status est commencé depuis le premier juillet 1918 et affirme que le rapport final sera produit à la prochaine session. Il a répondu à M. Smart que l'assistant procureur général est allé aux Etats-Unis en décembre 1922 et déclare qu'il est allé discuter avec les autorités américaines certaines procédures criminelles intéressant les deux pays.

McLACHLAN ET LA PRISON

HALIFAX, 10. — James B. McLachlan, ex-chef tarvailliste, à la veille de partir pour le pénitencier de Dorchester, où il purgera une sentence de deux ans pour libelle séditieux, a déclaré ce qui suit: "Nul homme ne peut quitter la prison de comté d'Halifax et être aussi bon qu'il était quand il y est entré. Quelque fort que soit son caractère, je soutiens que cela est vrai; et pour les caractères plus faibles, particulièrement pour les jeunes gens, les résultats sont effrayants. Un terme à la prison de comté n'a pas de bon effet, au contraire."

UNE ECOLE DE BOLCHEVISME

De la Presse Canadienne

QEBEC, 10.— Le lieutenant colonel Fellowes, troisième vice-président du Dominion Command, Army and Navy Veterans' Association, a déclaré au banquet annuel de la section de Québec tenu hier soir qu'à Montréal, après les heures de classe, certains enfants fréquentaient une autre école où on leur enseignait le bolchévisme et d'autres principes erronés.

M. S. GENEST EST REELU POUR LA 11e FOIS PRESIDENT DE LA COMM. SCOLAIRE

Le populaire et vaillant président de la Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa reçoit une fois de plus des témoignages de haute confiance des autres membres de la Commission.

UN EXEMPLE

Pour la onzième fois, M. Samuel Genest a été réélu, hier soir, à l'unanimité, président de la Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa.

Le R. P. Cornell, O.M.I., a été réélu président de la section de langue anglaise, de la Commission. M. Jean Genest, fils de M. Samuel Genest a été nommé pour représenter la commission des écoles séparées, à la commission du Collegiate Institute. M. Jean Genest, avocat, est de la raison sociale, Belcourt, Leduc et Genest.

M. H. P. Murphy a été délégué pour représenter la commission au bureau de direction de la Bibliothèque Carnégie et M. O'Farrell, représentera la commission au comité de l'Exposition Centrale. A cette même assemblée. M. E. C. Désormeaux, secrétaire de la Commission a assermenté MM. A. C. Fleming et E. J. Lane, deux nouveaux commissaires.

M. GENEST

Le président, appelé à parler, après que les affaires de routine eurent été expédiées, remercia bien sincèrement les membres de la Commission de la confiance qu'ils lui témoignaient en le choisissant de nouveau pour leur président, et les félicita pour le magnifique travail accompli au cours de l'année écoulée, de même que pour l'harmonie qui a toujours été la caractéristique de leurs délibérations.

M. Genest cite notre commission scolaire, comme exemple, en déclarant que tant de bonne entente d'harmonie prouvaient que les deux nationalités, à Ottawa, peuvent bien s'entendre, si des deux côtés on ne recherche que le bien de l'école et l'on veut que les enfants soient instruits dans leur atmosphère propre.

Si ailleurs, on voulait mettre en pratique ces grands principes de justice et de charité chrétienne, en peu de temps, toute difficulté s'aplanissait, tout désaccord disparaîtrait, pour le plus grand bien de tous.

Le R. P. Cornell, O.M.I., répondit aux bonne paroles de M. Genest en des termes très appropriés.

Etaient présents: Sam. Leclair, F. O. Schryburt, E. J. Lane, N. J. Lacasse, Allan C. Fleming, W. H. Bingham, J. O. Farrell, U. H. Chambers.

Le "Droit" est heureux de féliciter M. Samuel Genest, de sa réélection au poste de président de la Commission des Ecoles Séparées, et de s'unir à lui, pour aussi féliciter bien sincèrement les membres de la Commission de leur dévouement et de l'intérêt qu'ils mettent dans l'accomplissement de leur charge.

TORONTO, 10.— Le gouvernement de l'Ontario vient de nommer J. F. Grierson, d'Oshawa, successeur de feu le colonel J. E. Farewell comme substitut du procureur.

LA DEMISSION DE L'HON. G. SIMARD

M. L'ARCHEVEQUE DEMANDE QUELLES SONT LES CIRCONSTANCES QUI ONT ENTOURE CETTE DEMISSION.

(De notre correspondant)

QUEBEC, 10. — La Séance de Chambre hier après-midi fut très courte. Elle servit à la production de plusieurs renseignements de la part du gouvernement en réponse à des questions de l'opposition.

M. L'Archevêque, député de Mercier, parlait pour la première fois à la chambre. Il s'excusa de son inexpérience puis il expliqua que l'intérêt public demande que le plus de lumière possible soit faite sur les circonstances qui ont entouré la démission de l'Hon. M. Simard comme président de la Commission des Liqueurs.

Il ajoute que dans la région de Montréal et dans la province on disait que M. Simard était en désaccord avec certains membres du cabinet et que ce malentendu allait s'accentuant à mesure que l'influence de l'un des collègues du premier ministre s'imposait dans son parti.

M. L'archevêque dit que la position de M. Simard était d'une grande importance, et il demande si M. Simard est parti parce qu'il exerçait le patronage sur une haute échelle alors que le premier ministre avait promis que l'influence politique ne devait pas enrayer la marche de la commission, ou si c'est parce que M. Simard refusait d'obéir à des influences extérieures.

L'hon. M. Nicol trésorier provincial qui prononcera aujourd'hui le discours du budget, a expliqué que les rumeurs de désaccord étaient fausses. Il affirme que lors de la nomination de M. Simard il avait été entendu et compris que celui-ci laissait son siège au conseil temporairement. Il acceptait la position de président de la commission des liqueurs afin de mettre celle-ci en marche et il devait reprendre son siège plus tard. M. Simard a jugé qu'il pouvait quitter la commission et tous les ministres sont fiers de dire qu'il a fait son devoir. Ils auraient cependant été enchantés de le voir plus longtemps à la tête de cette organisation.

LA LIQUEUR VENDUE EN 2 MOIS DANS QUEBEC

De notre correspondant

QUEBEC, 10. — Aux diverses questions posées par les membres de l'opposition au sujet des membres de la Commissions des Liqueurs ou le commerce des liqueurs, le gouvernement a donné hier les renseignements suivants:

Sir William Stavert n'a pas démissionné comme membre de la Commission. C'est le même personnage qui fut dénoncé par Irene Pierry mais ce dernier fut arrêté pour parjure et condamné à six mois de prison.

La Commission des Liqueurs a vendu les quantités de spiritueux suivants:

Dans chacune des huit premières semaines de 1923: du 2 au 5, 10,092 gallons; du 8 au 13, 12,601 gallons; du 15 au 20, 12,501; du 22 au 27, 12,521 gallons; les 29, 30 et 31 janvier ainsi que les 1, 2 et 3 février, 11,647 gallons; février: du 5 au 10, 12,623; du 12 au 17, 11,130; du 19 au 24, 11,538 gallons.

TORONTO, 10. — La vague de froid de l'ouest est passée directement à l'est dans le nord d'Ontario et le Québec. D'après les indications actuelles, il est peu probable qu'elle affecte le sud de l'Ontario. Le temps devient tout à fait doux dans les provinces de l'ouest.

Vallée de l'Ottawa et haut St-Laurent. — Vents de l'est et du nord-ouest; nuageux aujourd'hui; chute de neige probable vendredi.

TEMPERATURE

Maximum hier, 40
Minimum durant la nuit, 22
A huit heures ce matin, 24
A huit heures ce matin: Victoria, 46; Kamloops, 24; Calgary, 24; Edmonton, 24; Prince Albert, 4; Winnipeg, 20 sous zéro; Sault Ste-Marie, 6; Toronto, 36; Kingston, 34; Montréal, 16; Québec, 10; St. Jean, N.-B., 26; Halifax, 32; St. Jean, T.-N, 24; Détroit, 40; New York, 36.

LE "DROIT" VA DE L'AVANT

QU'EST-CE QUE VOUS AIMEZ LE PLUS DANS NOTRE JOURNAL?

Qu'on se hâte de nous expédier les réponses! Le temps s'écoule rapidement. Il ne reste plus que six jours avant la fin de l'enquête.

Exprimez franchement votre opinion sur cette question. Votre coopération nous aidera à améliorer notre journal.

Adressez toutes vos réponses au Secrétaire d'Enquête, case postale 554, Le Droit, Ottawa, Ont.

UN SURPLUS DE $1,444,365 A QUEBEC

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 10.—L'hon. Jacob Nicol, trésorier provincial, prononcera aujourd'hui son discours sur le budjet à l'assemblée législative. Il annoncera un surplus de $1,444,365 pour l'année qui s'est terminée le 30 juin 1923. La semaine prochaine le gouvernement présentera une mesure pour l'émission de quinze millions de dollars d'obligations en faveur des banques Nationale et d'Hochelaga fusionnées ensemble.

La nouelle école des Beaux Arts, érigée par le gouvernement à Montréal, coûte $290,000, a déclaré en chambre l'hon. M. David.

Le Monde Sportif

LE ST-FRANÇOIS A DEUX CHANCES DE SE REMETTRE DANS LE CONCOURS DU DIST.

LES POINTUS RENCONTRE LE LOYAL, VENDREDI ET LE METROPOLE, DIMANCHE PROCHAIN.

Les clubs les plus solides de l'an dernier dans la course du district de Hull commencent à s'apercevoir que la course est plutôt serrée et qu'il esa assez difficile de prendre la palme. Le St-François avait enlevé les honneurs haut la main, l'an dernier, mais cet hiver, il a essuyé deux défaites ett la situation est assez critique pour les Pointus.

Nos champions rentrent en scène contre le Loyal, vendredi soir et leurs partisans demandent une victoire à grands cris. Toute la population de la Pointe appuie les guerriers d'Alert Charron et elle viendra en foule au Parc Royal demain pour être témoin du premier succès de ses protégés.

INVINCIBLE CHEZ EUX

Il est assez facile d'expliquer les défaites du St-François. Toutes les équipes réaliseront qu'il sera invincible sur sa propre glace, dès qu'il pourra y commencer son travail. En face de cette situation, les gérants ont donné l'ordre à leurs hommes de gagner coûte que coûte au Parc car c'est là leur unique chance de prendre les devants.

Si le Loyal gagne demain, il faudra compter avec lui dans la course, mais si les honneurs restent aux Pointus, tous leurs concurrents auront la façon courte.

Le deurième engagement met en scène Wrightville et Notre-Dame. C'est dire qu'il y aura des émotions de bout en bout.

GRATTON DE RETOUR

Roméo Gratton revient aujourd'hui de son voyage de noces et il sera au salon pour conduire ses ouragans à la victoire. "Méo" est passé maitre dans l'art de contrôler des joueurs de hoquet; il tient à ne pas faire mentir sa réputation.

D'autre part, voici l'ami Duval qui n'entend pas à rire et encore moins depuis que le Métropole lui a sonné le caribou. Irénée dit que noces ou pas noces, il accomplira des prodiges de valeur pour rabattre le toupet aux Piétistes. Et Duval parle rarement à travers son chapeau!

WRIGHTVILLE DEÇU

Les défaites de Wrightville ont surpris désagréablement les critiques qui s'attendaient à un beau succès de ce club dès l'ouverture de la campagne. Les joueurs ne manquent pas et il est assez difficile de comprendre cette débâcle soudaine.

Il est donc entendu que le St-Joseph travaillera ferme demain pour racheter l'honneur qui commence à s'user.

A LA POINTE DIMANCHE

Tout porte à croire que la glace sera en parfait état à la Gatineau dimanche prochain.

Le Métropole s'illustrera contre le St-François et le Notre-Dame s'attaquera au Loyal.

Les Mets se vantent depuis longtemps d'être de taille à malmener les Pointus et ils auront une chance de prouver leur valeur. Depuis que Gatineau a Quinn dans ses buts, la confiance renait en tout le monde promet de se multiplier. Des hommes comme Telmont et Chéri Lafortune, Aurèle et E. Letang, H. Malette, Séguin, Bouvier, Plouffe et le reste des brebis, sont capables de donner une dangereuse exhibition.

RENAULT TRIOMPHE

MONTREAL, 9. — Jack Renault, le champion poids-lourd du Canada, a obtenu la décision sur Joe White de la Georgie, après un combat rapide de dix assauts, ici, ce soir. La cloche sauva White d'un knockout à la septième ronde.

Ted Cossette, poids-léger local, a battu Rosario Baril, qui faisait ses débuts professionnels.

HAMILTON A TRIOMPHE

LES TIGERS CAUSENT UNE SURPRISE AUX DEPENS DE TORONTO — SCORE 5-3.

HAMILTON, 9 — Hamilton se réveille. Les Tigers jouant de belle façon, ici ce soir, ont triomphé du St-Patrice, au score de 5-3, en présence de 5,000 spectateurs. Le jeu d'ensemble des locaux fut vraiment remarquable et c'est probablement ce qui leur a donné la victoire. Le jeu fut très serré quoique dans la deuxième session, les Tigers commencèrent à s'affirmer.

Les Pats ouvrirent le feu après sept minutes de travail dans la séance initiale sur un coup d'Adams qui feignit une passa. Hamilton enfila deux fois la rondelle, mais l'arbitre Ross décréta qu'il y avait eu hors-jeu et les points ne furent pas concédés. Red Green égala les chances vers la fin de la séance, sur un coup qui suivit une mise en jeu.

TIGERS TAPENT

Hamilton tapocha ferme au début de la deuxième période. Jess Spring compta en quatre minutes après une belle descente, puis Randall compta sur la passe de Roach et le score était 3-1. Dye déjoua Forbes, mais Randall secoua encore le filet sous le nez de Dye avant la fin de la séance.

Stuart remit les Pats dans la course peu après l'ouverture de la période finale et la situation des locaux n'était pas encourageante. Hamilton attaquait de temps à autre, mais plus souvent il jouait sur la défense et finalement Prodgers déjoua Roach alors qu'il ne restait que cinq minutes à jouer.

ALIGNEMENTS

TORONTO: Roach, Coreau et Stuart; Adams, Noble et Andrews; subst: Dye et Arbour.

HAMILTON: Forbes, Randall et Spring; Burch, Roach et Prodgers; subst: W. Green, R. Green, Cor. Denneny et Bouchard.

Arbitre, M. Ross, de Montréal.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

1—St-Patrice, Adams 7.20
2—Hamilton, R. Green 10.05

DEUXIEME PERIODE

3—Hamilton, Spring 4.00
4 Hamilton, Randall 1.05
5—St-Patrice, Dye 3.05
6—Hamilton, Randall 9.30

TROISIEME PERIODE

7—St-Patrice, Stuart 1.50
8—Hamilton, Prodgers 14.20

POSITIONS DE LA N. H. L.

	G.	P.	Ctre	Pts
Ottawa	6	1	26	16 12
Canadien	3	4	15	13 6
Hamilton	3	5	19	23 6
St-Patrice	3	5	20	28 6

Parties, samedi:—Ottawa à Hamilton; Canadien à Toronto.

REGINA VAINQUEUR

REGINA, 9. — Régina a blanchi Calgary, au score de 3—0, ici, ce soir, dans une joute de la ligue de l'Ouest. Il n'y eut pas de point dans la première session, mais Régina en fit deux dans la deuxième.

UN DEFI DU TESSIER

Wilfrid Tessier lance un défi aux lutteurs d'Ottawa et de Hull. Il s'engage à battre les deux meilleurs hommes des deux villes en dedans d'une heure.

Il est aussi prêt à rencontrer n'importe quel lutteur au monde, dans la catégorie de 158 livres. Tessier réclame le championnat poids-moyen du Canada.

Pour autres informations, on est prié de s'adresser à 45 rue York, téléphone R.311, ou écrire à livraison générale, Ottawa.

LE CANADIEN FERA ENCORE UN EFFORT

LES TRICOLORES A L'AFFICHE CONTRE LES ARTILLEURS DANS LA CITE, SAMEDI.

Le Canadien fera un autre effort, samedi soir, dans la ligue de la Cité. Ces bons Habitants que la malchance poursuit, auront cette fois-ci, les Artilleurs comme adversaires et s'il est permis d'en juger par le résultat de la première rencontre entre ces deux troupes, nos gars mettront la main sur la médaille. Cette partie est la deuxième à l'affiche. Dans le premier engagement, le New Edinburg croisera la hache avec le Shamrock. On se rappelle encore le conflit sensationnel que firent ces équipes, il n'y a pas si longtemps.

Les Irlandais, après avoir donné une frousse terrible aux Rameurs, faiblirent vers la fin et New-Edinburg bombarda Connell avec succès. Ce sont deux parties que les critiques aimeront.

LA FORCE DU CANADIEN

Les Habitants n'ont peut-être pas les plus habiles joueurs amateurs au pays sous contrat, mais ils ont des hommes de talent. A vrai dire, Lévesque est l'égal de n'importe quel autre gardien de buts; Girouard et Rockburn sur la défense sont habiles et rapides à l'attaque. Girouard renforcira l'équipe de 50 p.c.

Lafleur, Hec. Pilon et Bonner Larose forment une ligne quasi-invincible, comme les ennemis ont pu s'en apercevoir à plusieurs reprises. Larose, à notre avis, est un des meilleurs avants à Ottawa. Modeste Guillet et Quesnel peuvent rendre de précieux services, mais Marty Quinn est trop lent pour être réellement dangereux.

PERTE SENSIBLE

Charles Fortier a peut-être joué sa dernière partie avec le Canadien. S'il ne paraît plus sous les couleurs, les Habitants feront une perte sensible qui leur coûtera de nombreuses victoires, car Charles n'est pas le premier venu.

On dit qu'il souffre d'une blessure au coude, dans certains milieux, on croit que Fortier veut être relevé de son contrat pour s'illustrer avec une équipe qu'il a toujours aimée et à laquelle il a souvent consacré de précieux moments.

La gérance du Canadien hésitera probablement avant de le remettre en liberté, mais plutôt que le voir au repos durant toute la saison, elle le remettra sans doute en liberté.

SOLDATS PUISSANTS

Les Artilleurs sont dangereux. Après leur victoire sur le New Edinburg, personne n'osera réclamer la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

Len McLewin a de bons routiers sous contrat et nous ne conseillons pas au Canadien d'être trop confiant.

La première partie à l'affiche entre le New-Edinburg et le Shamrock sera remplie de sensations, car la première place est en jeu.

VAINQUEURS A N.-ORLEANS

Mary Dear ..	6—1	2—1	au—p
B. O'Honey ..	—	1—3	—
Mabel C.	—	—	2—5
DEUXIEME COURSE			
Star Go	10—1	4—1	2—1
L. Choco	—	8—1	4—1
Vultilla	—	—	3—1
TROISIEME COURSE			
Ringey	7—5	1—2	1—5
Thorndale ...	—	au—p	1—3
K. O'Neill ...	—	—	1—2
QUATRIEME COURSE			
Moonraker ..	3—2	1—2	—
Best Pal	—	6—5	1—3
Certain	—	—	—
CINQUIEME COURSE			
Romany	9—10	1—4	—
Roll Call ...	—	6—5	2—5
T. Beau	—	—	1—4
SIXIEME COURSE			
Polvo	6—1	2—1	4—5
W. T. All ..	—	1—2	1—5
Dustabout ...	—	—	2—5
SEPTIEME COURSE			
Nuyaka	30—1	12—1	6—1
W. Idol	—	—	7—10

MARCHAND INSTRUCTEUR

Roy Marchand, de Kingston, l'ex-gardien de buts de Toronto et du Canadien, a été nommé instructeur de hoquet à l'Académie militaire des Etats-Unis à West Point. Marchand est un excellent instructeur.

LES HABITANTS LIVRENT UN RUDE COMBAT MAIS LE SORT LES RUINE A LA FIN

OTTAWA REMPORTE UNE AUTRE VICTOIRE SUR LE CANADIEN APRES LA PLUS BELLE PARTIE DE LA SAISON — RESULTAT 2-1.

Tandis que 8,000 partisans fanatiques des deux équipes criaient, sautaient, chantaient, le Canadien de Montréal et l'Ottawa donnaient hier à l'Auditorium la plus remarquable exhibition de hoquet vue ici cet hiver. Après un conflit énervant qui favorisait tantôt les visiteurs, tantôt les locaux, la palme resta aux Sénateurs au score de 2-1. Le point décisif fut enregistré par Broadbent, alors qu'il ne restait que quarante secondes à jouer.

Les pérépéties de ce drame sportif nous rapportent aux incidents de la dernière rencontre entre ces troupes. Le Canadien prit les devants au début, maintint son avantage durant la plus grande partie de la joute et faiblit dans la strophe finale, pour laisser es locaux mettre la main sur les honneurs, alors qu'il restait à peine cinq minutes de jeu.

Tous les joueurs ont brillé d'un vif éclat.

CHANGEMENT FATAL

Bill Boucher, après avoir travaillé comme un possédé pendant près d'une heure, fit signe à Dandurand qu'il n'en pouvait plus. Comme aucun hors-jeu ne se produisait, Boucher frappa la rondelle avec son patin près de ses buts, le long du bord droit. Marsh arrêta le jeu et Dandurand envoya Joe Malone en place de Boucher.

Joe fut une étoile dans le bon vieux temps, mais il a vécu. Il essaya une desrente, perdit la rondelle et Nighbor qui n'était plus contenu, partit du centre, monta sur l'aile, évita Couture qui s'était lancé à sa poursuite, revint sur ses pas s'amena devant Vézina, laissé sans protection. Georges avait fait des arrêts sensationnels, mais cette fois-ci, le point était inévitable et la rondelle se casa dans le coin droit du sac.

C'était un rude coup aux ambitions des visiteurs qui paraissaient certains de la victoire.

SYSTEME DE DEFENSE

Les deux équipes employèrent un solide système défensif qui fatiguait les avants ennemis. Dans la première séance, le jeu fut à peu près également partagé, mais les attaques de l'Ottawa étaient plus dangereuses que celles du Canadien les coups locaux étaient plus nombreux et plus précis que ceux des visiteurs. Morenz, Boucher et Joliat exécutaient des attaques de toute beauté, mais ils tiraient faiblement sur Benedict, lorsqu'ils ne tiraient pas à côté. Une fois la rondelle entra dans la cage de Benny, mais Marsh avait sifflé.

Vézina se surpassait pour bloquer des coups, destinés à des points certains. Lorsque l'Ottawa semblait assuré de la victoire. Georges, sans s'émouvoir, repoussait sans effort apparent, le hardi envahisseur

Après avoir enfilé leur point dans la deuxième strophe, les Habitants se replièrent sur la défense et longtemps, ils repoussèrent avec succès, les attaques les plus terribles

L'APERÇU DU DEBAT

Les Habitants firent leur unique point après 13 minutes de jeu dans la deuxième période à la suite d'une combinaison Joliat-Boucher. Joliat tira et tandis qu'une mêlée se produisait aux côtés de Benedict, la rondelle glissa libre, devant la cage. Boucher tomba dessus et la poussa dans le sac.

Les Habitants jouèrent alors sur la défense, mais quand Malone vint remplacer Boucher, Nighbor exécuta sa fameuse danse qui égalait les chances vers la fin de la période finale.

Vint ensuite le moment critique Boucher descendit et Vézina bloqua son coup. Broadbent prit la rondelle sur l'aile droite, atteignit Cleghorn et tira dans le coin de la cage pour le point décisif. La foule lui fit une longue ovation à lui et à l'équipe.

Le maire Watters fut accueilli avec enthousiasme lorsqu'il vint mettre la rondelle au jeu au commencement.

ALIGNEMENTS

Canadien: Vézina, buts; Couture et S. Cleghorn, défense; Morenz, Joliat et W. Boucher; subst: O. Cleghorn, Malone, Cameron et Mantha.

Ottawa: Benedict, buts; G. Boucher et Hitchman, défense; Nibhbor, Denneny et Broadbent, avants; subst: Clancy, Smylie, Campbell et Helman.

Arbitre, Lou Marsh, Toronto.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

Pas de point.

DEUXIEME PERIODE

1—Canadien, Boucher 13.20
2—Ottawa, Nighbor 14.05

TROISIEME PERIODE

3—Ottawa, Broadbent 5.05

Punitions: Couture, Broadbent et Boucher.

LA GAIETE SE MET A L'OEUVRE

Le club de raquetteurs La Gaieté canadienne française aura une assemblée, vendredi soir, à 8 hres précises, à 113 avenue Hotel-de-Ville, Hull, en vue de s'organiser pour la convention annuelle qui a lieu à Joliette, cette année.

RENAULT AURA SA CHANCE

Jack Renault pourra se faire valoir prochainement, car il aura l'occasion de rencontrer Luis Angel Firpo.

On dit que c'est la perspective d'une telle bataille qui empêcha Renault de faire face au nègre Harry Wills.

CARPENTIER REVIENT

NEW YORK, 9. — On annonce que George Carpentier viendra en Amérique sous peu, pour rencontrer Mike McTigue ou Gene Tunney, en février ou mars. S'il triomphe, il fera face à Tom Gibbons en juin ou juillet.

LE PRIX A GERBAUT

PARIS, 9. — L'Académie des Sport a décerné à Alain Gerbault, le fameux joueur de tennis, sa bourse annuelle de 10,000 francs, soit $1,980 au taux normal du change.

Gerbault traversa l'Atlantique, l'an dernier, dans un bateau de 30 pieds.

L'UNIVERSITE INAUGURE SA SAISON EN OBTENANT LA DECISION SUR CANADIEN

LES SAVANTS EPATENT LA VASTE ASSISTANCE. — LE CANADIEN S'AMELIORE, MAIS IL SOUFFRE DE L'ABSENCE DE BORDELEAU. — LA FANFARE.

L'Université d'Ottawa a débuté comme une équipe de conquérants, dans l'Intermédiaire, hier soir, en prenant la mesure du Canadien, au score de 4-2. Ce fut une des belles parties de la saison dans le circuit local et la foule nombreuse qui assistait au régal fut enchanté du travail des équipes.

Il est certain que les Savants seront de dangereux facteurs dans la course aux honneurs, car ils ont une équipe de force peu ordinaire. Riendeau a prouvé hier qu'il avait encore bon oeil dans les buts; Maloney et Kealey sur la défense sont solides, quoiqu'ils aient manqué quequefois de précision; Touhey, Chevrier et le capt. Lafrance à l'attaque, sont aussi formidables que la plupart des avants d'Ottawa.

HABITANTS VONT MIEUX

Le Canadien fait des progrès constants et le Collège eut l'occasion de constater qu'il avait affaire à de rudes adversaires. L'absence de Bordeleau a nui à l'équipe tricolore, mais Caron, Dupont, Bélanger et Cavanagh ont bien travaillé. Renaud et Dubois ont été bons sur la défense, tandis que Duchemin fit de splendides arrêts dans la case.

Les chances étaient égales à la première période. Chevrier compta dès la mise en jeu, mais O'Leary avait sifflé pour un hors-jeu. Après dix minutes de travail, Touhey descendit sur l'aile, évita la défense et poussa un beau coup dans le coin de la cage. Peu après, Caron réussit à prendre Riendeau en défaut.

COLLEGE S'ELOIGNE

Les Savants s'assurèrent la victoire dans la deuxième séance quand Moran, et Lafrance enfilèrent deux points en moins de quatre minutes.

Renaud remit l'espoir au coeur du Canadien en tapant un point dans la troisième session, mais Moran, une des étoiles de la soirée, riposta en cinq minutes et la partie se termina sans changement.

La fanfare de l'Université, sous la direction du R. P. Paquette, exécuta plusieurs morceaux; Père Paquette mérite les remerciements de tous les amateurs pour sa générosité et celle de ses musiciens.

ALIGNEMENTS

Université: Riendeau, buts; Phil. Maloney et Kealey, défense; Lafrance, Chevrier et Touhey, avants; subst: Moran, Desmarais, Raymond et Déry.

Canadien: Duchemin, buts; Renaud et Dubois, défense; Dupont, R. Bélanger et Cavanagh, avants; subst: Caron et Ladouceur.

Arbitres: Dr O'Leary et J. Monroe.

SOMMAIRE

1re Période

1. Université, Touhey 10.00
2. Canadien, Caron 3.00

2ème Période

3. Université, Moran 2.30
4. Université, Lafrance 1.50

3ème Période

5. Canadien, Renaud 8.00
6. Université, Moran 5.30

Punitions: Kealey, Cavanagh, Raymond et Désy.

COLLEGIATE BATTU

Les Artilleurs ont battu le Collegiate, au score de 5-4, dans le deuxième engagement au programme. La partie fut chaudement contestée et ce n'est que dans la troisième session que les Soldats égalèrent les chances et comptèrent le point décisif.

ALIGNEMENTS

Artilleurs: Rowan, O'Neil et Bowen; Halliday, Anton et Chase; subst: Kilrae, Barclay, Reid et Heney.

Collegiate: Munro, Monk et St-Germain, Grimes, Smith et Lamplaugh; subst: Percival, Blair, O'Connor, Reid et Rooney.

SOMMAIRE

1re Période

Artilleurs,	O'Neil
Collegiate	Lamplough

2ème Période

Artilleurs	Anton
Collegiate	St- Germain
Collegiate	St- Germain
Artilleurs	Reid
Collegiate	Percival

3ème Période

Artilleurs	Kilrea
Artilleurs	Anton

BAKER DISPARAIT

NEW YORK, 9. — Les Yankees ont rayé de leur liste le nom de Home-Run Baker qu'ils ont remis en liberté. Il ne joua pas l'an dernier quoiqu'il fut sous contrat avec les champions; en le libérant, on lui permet de jouer avec une équipe indépendante.

Baker se tailla une réputation remarquable en frappant trois circuits dans une série mondiale. Il fut le héros de deux séries entre les Athlétiques et les Giants.

VAINQUEURS A TIA JUANA

S. Pardner ..	$10.80	3.40	2.60
Parnell		2.60	2.20
Le Bon Ton ,			2.60
DEUXIEME COURSE			
Bedozzle	$ 9.20	5.40	5.00
M. Julip ...		8.00	6.20
L. Moore ...			8.80
TROISIEME COURSE			
M. North ...	$ 7.80	5.20	4.00
Fayelle		15.20	8.00
Flame			8.80
QUATRIEME COURSE			
B. Luck ...	$ 8.80	5.20	3.60
W. Judge ..		5.40	4.20
Dunsandel ...			7.00
CINQUIEME COURSE			
Faber	$30.40	16.40	7.80
Harry D. ...		7.80	4.00
H. George ...			5.00
SIXIEME COURSE			
N. Beauty ...	$ 7.80	3.80	2.80
Keegan		3.00	2.30
S. Bradley			3.00
SEPTIEME COURSE			
Herder	$ 6.80	5.20	3.20
R. Atgins ...		5.00	3.20
V. Bells			2.40
HUITIEME COURSE			
G. Luck ...	$ 9.20	p.80	3.60
Zealot		6.80	3.60
Wynnewood ..			8.00

PAS DE GLACE, PAS DE JOUTE

CLINTON, 9. — Le manque de glace a forcé les autorités locales d'annuler la joute de hoquet entre l'Université Queen's et le collège de Hamilton qui devait avoir lieu ici ce soir.

McINNIS PERD

CHICAGO, 9. — Le commissaire Landis a rejeté la plainte de Stuffy McInnis du Boston National, qui réclamait au Boston Américain, la somme de $10,000 pour arrérages dus sur son salaire. M. Landis déclare que McInnis, après avoir été fait libre agent par Cleveland, accepta avec Boston un contrat de trois ans dans lequel il était spécifié que le joueur pouvait être congédié, moyennant dix jours d'avis.

SCOTT AUX MINEURS

NEW YORK, 9.—Les New York Giants annoncent que John Scott, le lanceur héros de la série mondiale de 1922, sera envoyé aux ligues mineures. Les Giants l'offrirent à Louisville, les Colonels n'en voulurent pas.

La Popularite du Thé "SALADA"

H389F

tient uniquement à son mérite. Un essai vous en convaincra.

VAINQUEURS A LA HAVANE

M. Bilson ...	2—1	3—5	1—4
Hillors	—	2—1	au—p
Suzuki	—	—	1—5
DEUXIEME COURSE			
Chow Chow ..	2—1	4—5	2—5
H. Buxton ..	—	au—p	1—2
Pombrene ...	—	—	7—5
TROISIEME COURSE			
Hullo	7—10	1—6	1—12
Riposta	—	au—p	1—3
Ukase	—	—	8—5
QUATRIEME COURSE			
Jolly	5—2	4—5	1—3
S. Adams ...	—	4—5	1—3
Finday	—	—	2—5
CINQUIEME COURSE			
Lank	6—1	2—1	au—p
R. Stride	—	au—p	1—2
Jacobean	—	—	1—3
SIXIEME COURSE			
Eye Bright ..	8—5	3—5	1—4
Br Dudley ...	—	4—1	2—1
Phelan	—	—	7—10

Ne Subissez Pas l'Ennui des Mouches de Moutarde!

Musterole Soulage Sans Ampoules. Plus Facile et Plus Prompt.

Pas n'est besoin de mélanger une quantité de moutarde, de farine et d'eau alors qu'il vous est possible de soulager la douleur, la sensibilité ou la raideur avec un peu de Musterole blanc et propre.

Musterole est fait d'huile pure de moutarde et d'autres précieux ingrédients, et combinaison sous forme d'onguent blanc. Il remplace les mouches de moutarde et ne causera pas d'ampoules.

Musterole d'ordinaire apporte un prompt soulagement du mal de gorge, de la bronchite, des amygdales, du croup, du torticolis, de l'asthme, de la névralgie, du mal de tête, de la congestion, de la pleurésie, du rhumatisme, du lumbago, des douleurs dans le dos ou les jointures, des entorses, des muscles endoloris, des meurtrissures, des engelures, des pieds gelés, des rhumes de poitrine (il peut prévenir la pneumonie).

40c et 75c en toutes les pharmacies.

The Musterole Co. of Canada, Ltd., Montréal.

MUSTEROLE WILL NOT BLISTER

Mieux qu'une mouche de moutarde.

Voici la Santé!

Buvez du Lait — de bonne heure et souvent. Beaucoup de lait signifie une meilleure assimilation de votre nourriture, et partant plus de santé et plus de force. Nos livreurs peuvent d'ordinaire vous fournir une ou deux pintes supplémentaires quand vous le désirez.

Ottawa Dairy

Tél: Queen 1188

Mangez du PAIN DE BLE ENTIER pour jouir d'une Bonne Santé.

Du PAIN DE RAISIN pour avoir de l'énergie.

Standard Bread Co Limited

Téléphone: Sherwood 400.

LE BEURRE MAJESTIC

est le produit d'une industrie locale qui mérite d'être encouragée de préférence à une industrie étrangère.

Moyneur Cooperative Creamery Ltd.

12, rue York — Ottawa

LES CANADIENS A PITTSBU

LES NOTRES BRILLENT S L'EQUIPE DES PIRATES.

PITTSBURG, 9. — L'équipe cale dans l'Association de hoc des Etats-Unis, est en grande tie composée de Canadiens et c sous ce dernier nom que beauc de critiques la connaissent.

C'est une fameuse troupe, dans ses quatre dernières jou elle n'a pas accordé un seul po Voici les membres de l'équ Roy Worters, de Toronto; b Conacher et Cotton, de Toro défence; McCurry, de Toro McKinnon, de Sudbury et Ro Smith, d'Ottawa, avants; sub tuts: White, de Barrie; Sulliv Manners et McGovern.

Selon toute apparence, l'équ est destinée à décrocher le ch pionnat de la ligue.

PHOTOGRAPHI Atelier - Castongua

Tél: R. 2358

OFFRE SPECIALE

6 Photos pour $6.00

jusqu'au 15 janvier

Cette offre est bonne excep pour les bébés.

Chemin de Fer National Canadien

FOIRE D'HIVE D'OTTAWA

Du 14 au 18 Janvier 1924

Pour détails au sujet du raba dans les prix de passage, s'adre ser aux Chefs du Service d Billets.

Maux de tête
Etourdissements
Fatigues des yeux

Tout cela vient d'un défaut mécanique de l'oeil. Aucun remède ne peut modifier la forme de l'oeil. Les verres appropriés seuls peuvent remédier au mal. Consultez

A. M. BÉLANGER

Spécialiste-Optométriste

561, RUE SUSSEX

(Une porte de la rue Rideau)

Téléphone: R. 4606

Achetez une bouteille d'*Anatussol*. C'est un Sirop pour le Rhume dont vous apprécierez l'efficacité dans les cas de rhumes, bronchites et autres affections des voies respiratoires.

En vente partout au prix de 40c la bouteille, ou expédié franco sur réception de cette somme par ROMUALD PICARD, Pharmacien, 164, rue du Pont - Hull, Qué.

TABAC À FUMER

Buckingham

LA PAQUET 15¢

LA BOÎTE MÉTALLIQUE (½ LIVRE) 80¢

PHILIP MORRIS & Co LIMITED
LONDON ENG.

Dites bien à nos frères de l'Ontario qu'ils ont toutes nos sympathies et notre admiration. Puisse Dieu leur accorder le triomphe définitif dans la justice et la paix !

ELIE VEZINA,
Secrétaire de l'Union St-J.-Baptiste d'Amérique.

LE DROIT

Chose admirable: la religion chrétienne qui ne semble avoir d'autre objet que la félicité de l'autre vie fait encore notre bonheur dans celle-ci.

MONTESQUIEU.

11ème Année No 8 — OTTAWA, JEUDI, LE 10 JANVIER, 1924

La politique anglaise

Libéraux et travaillistes contre conservateurs. — L'arrivée au pouvoir du parti travailliste. — Les contorsions de Lloyd George. — Les idées socialistes de Ramsay Macdonald et de son parti.

Pour satisfaire leurs passions politiques, les libéraux anglais s'apprêtent, aux premières heures du nouveau parlement, à briser le ministère Baldwin et ainsi hisser au pouvoir le parti travailliste. N'ayant jamais goûté aux honneurs, les députés travaillistes cachent mal leur impatience d'arriver enfin au but suprême de leurs ambitions. Avant même d'être appelé par le roi à former un ministère, Ramsay Macdonald, théoricien de son parti, intellectuel du socialisme, prend des allures de premier ministre, discute en public sa politique, pérore sur les adoucissements qu'il apportera aux clauses les plus radicales de son programme.

S'il faut donc en croire les récentes dépêches qui nous arrivent de Londres, la démission de Baldwin et l'entrée de Ramsay Macdonald et de ses travaillistes au pouvoir seraient pratiquement décidées. Plutôt que de maintenir l'élément conservateur à la tête des affaires, les libéraux tendront la main aux partisans du socialisme et leur faciliteront la tâche.

Cette attitude est pour le moins étrange; mais elle n'étonne pas. Lloyd George qui préside conjointement avec Asquith aux destinées du parti libéral, est l'incarnation de l'opportunisme. Peu lui importe le danger de remettre le pouvoir entre les mains d'idéologues du calibre de Macdonald et des autres chefs ouvriers. Ce danger il le connait et il le dénonçait dès le mois de mars 1921. A un dîner qui lui était offert par un groupe de parlementaires, il disait alors: "Le danger militaire est aujourd'hui disparu, mais un autre danger nous menace. Ce danger, c'est le progrès constant vers le pouvoir d'un nouveau parti animé de vues du caractère le plus subversif. Il s'appelle aujourd'hui travailliste, au fond il est socialiste.... A ceux qui ont des doutes à ce sujet, je recommande la lecture des journaux socialistes pendant une semaine.....

"Le socialisme combat aujourd'hui pour détruire tout ce que les leaders des deux partis ont ouvré pendant des générations pour construire l'édifice social. Nos institutions dont ils veulent se servir comme d'un pont pour atteindre leurs buts sont menacés. Nos institutions parlementaires courent autant de risques que les libertés économiques. Il est inutile de se dissimuler que ce parti devient formidable.....

"Si le socialisme réussit à gagner la majorité des électeurs à cette opinion que le système actuel doit être changé, il réussira à se placer dans un poste d'où il pourra manier les leviers de l'Etat, du commerce, du crédit et de l'industrie. Et alors, gare au déraillement !"

L'ex-premier ministre anglais trouvait alors opportun, au moyen du spectre socialiste, de serrer les rangs de la coalition dont il était le chef. Il trouve bon aujourd'hui de se rapprocher du parti travailliste, de lier avec lui de bonnes relations; connaissant l'inexpérience des nouveaux gouvernants et comptant bien l'exploiter, il entrevoit la naissance d'une nouvelle coalition dont il deviendra le chef.

Quelles que soient les contorsions de Lloyd George, il reste que l'accès du parti travailliste au pouvoir constitue pour l'Angleterre, sa stabilité intérieure et son prestige extérieur, un danger qui, pour le moment, n'est pallié que par le défaut d'une majorité absolue sur les deux autres partis.

Il est facile d'exploiter les causes de mécontentement, et elles sont nombreuses en Angleterre. Le parti travailliste prétend apporter un remède à tous les maux, en édifiant un nouvel ordre social à la place de l'ancien.

Les bas appels à la démagogie, le principe des majorités brutales et de la souveraineté effrénée des masses, l'application pratique des utopies socialistes ont ruiné la Russie, l'Autriche, la Hongrie et menacé l'Italie. L'Autriche et l'Italie se sont régénérées par le travail et l'esprit d'économie, vertus impossibles à un peuple sans le respect de la propriété individuelle.

Ramsay Macdonald et son armée de socialistes croient-ils sauver l'Angleterre en déchaînant sur elle la lutte des classes, en taillant arbitrairement dans les fortunes privées, en substituant aux entreprises et aux trusts privés le monopole d'Etat ?

Heureusement pour l'Angleterre, le chef travailliste n'aura pas les mains libres, ni aux Communes, encore moins à la Chambre des Lords.

Charles GAUTIER.

L'alarme avant le désastre

Dans l'immense salle des chemins de fer, au parlement, se tient une conférence forestière qui réunit les représentants de toutes les provinces du pays. Fort peu d'endroits sont aussi dénudés de ce qui peut évoquer aux yeux des visiteurs notre richesse forestière. Le plancher est couvert d'un épais tapis de caoutchouc sur lequel les pieds glissent et qui sert aux bals d'état, aux grandes occasions. Les murs sont composés de cette pierre savonneuse, à travers laquelle courent des veines rougeâtres, et qui entre dans la construction du nouveau parlement en large part. Un portrait en pied de la reine Victoria et un autre du marquis de Dufferin, qui ressemble à l'Alfred de Musset de Gavarni, complètent l'aspect intérieur de cette salle où s'assemblent la plupart des conventions, des congrès ou des caucus. Comme la Chambre des Communes, la couleur locale est verte, alors que celle du Sénat est purpurine. Les principaux comités, l'an dernier, c'était celui des banques, y siègent durant les sessions. C'est dans cette salle immense, où les seuls articles en bois sont les chaises et les tables, que se tient à l'heure actuelle la conférence qui a pour but de considérer les résolutions de la récente convention forestière britannique laquelle a parcouru le pays et décidé ce qu'il fallait adopter pour sauver nos forêts de la ruine qui les attend à brève échéance.

Nos industriels et nos économiste commencent seulement à constater que nos ressources forestières ne sont pas inépuisables. Chez nos voisins de rigides règlements interdisent aux habitants de certains états d'abattre le bois qui croit sur les terres gouvernementales, et dans l'état de New York un particulier même ne peut pas couper ses propres arbres sans une autorisation spéciale. Si les Américains prennent tous les moyens de conserver ce qui reste de cette richesse, ils abusent toutefois de la permission que nous leur octroyons trop gratuitement et ils pillent nos bois comme de vulgaires larrons. Nos arbres sont couchés sur le sol, et dépouillés de leurs principales branches. C'est tout le travail qui est payé aux nôtres, et encore est-ce la part la plus rude, la plus ardue de toutes, celle qui emploie la main d'oeuvre la plus courageuse, nos bûcherons, nos flotteurs de "billots". Nos gouvernants ne se sont pas encore rendus à l'évidence que nous avons d'autres ennemis que les insectes destructeurs, le feu et les parasites. Plus forts que ces trois adversaires, nous avons les hommes des autres pays qui causent des ravages irréparables dans nos forêts et qui donnent au Canada la dîme seulement de ce qui lui revient. Si l'on a entrepris de nous dépouiller, nous devons au moins exiger que l'on nous paie le prix de nos dépouilles.

La teneur générale des discours de la présente conférence est d'insister sur les précautions à prendre pour sauvegarder nos forêts de la peste animale, comme de la peste humaine. Dans une lettre récente de M. Frank-J. Barnjum, la liste des réformes à mettre en pratique est clairement délimitée. Si les autorités poursuivent quelques années encore leur politique d'incurie envers cette industrie essentielle, chez nous, notre vie commerciale sera dans une décade privée de cet élément de prospérité. Déjà de vastes déserts, pelés et misérables, remplacent les cimes ondoyantes des arbres dans de nombreuses parties du pays. Ce qui pis est, c'est que ce vandalisme légalisé a comme effet direct de diminuer de beaucoup la valeur productrice de la terre. Les arbres entretiennent l'humidité nécessaire à la fertilité du sol, diminuent les effets destructeurs des vents et donnent un aliment aux ardeurs trop vives du soleil. Tous ces îlôts de verdure sont systématiquement détruits et de bonnes âmes répètent au public que nous avons encore du bois pour des centaines d'années. L'augmentation fantastique des prix de ce produit pour la construction ne leur dit rien. Ces optimistes rejettent toute la responsabilité sur la cherté du travail, alors que les propriétaires de limites forestières haussent leurs prix précisément parce que le trésor se vide.

Les statistiques du gouvernement, de l'aveu même de ceux qui les dressent, ne sont que des calculs d'imagination. Très peu de ces chiffres sont le miroir d'enquêtes faites sur les lieux et les exemples ne sont pas rares où les bûcherons n'ont pu tirer que 25 p. c. du total évalué de la richesse d'une forêt. Le bois n'est pas comme les mines. Il est visible et des ingénieurs forestiers peuvent l'examiner, le toiser, et se prononcer sur la quantité approximative qui peut être puisée sur une immense étendue. Ces démarches ne sont pas faites et nous sommes dans l'ignorance absolue de ce que nous possédons encore. Les agents américains ont tout intérêt à enfler démesurément nos chiffres, afin d'obtenir plus aisément la franchise qui leur donne carte blanche pour piller à leur goût.

Suivant les calculs de la Société des pulperies la production du bois de pulpe accroit de 15.4 p. c. par année sa consommation, ce qui signifie que dans dix ans nous en couperons annuellement, huit millions de cordes environ. Dans la majeure partie des cas, ce bois est coupé et expédié aux Etats-Unis. La première mesure qui s'impose, celle que les délégués de la conférence actuelle devraient proposer au gouvernement, serait d'insister pour que cette matière première soit ouvrée au pays. Ce remède ne serait pas radical et n'attenterait nullement à la liberté individuelle, puisque le pays passe avant l'individu et que l'intérêt de la nation prime les motifs plus ou moins véreux des industriels, surtout quand ils sont étrangers. Ces derniers n'auraient qu'à obéir aux lois de notre pays et n'auraient pas de raisons de se plaindre. Il est temps que l'on abandonne les inutiles dissertations sur les ravages du feu de forêt et sur les massacres des compagnies de bois. Ce dont nous avons besoin, ce sont des mesures énergiques d'embargo sur le bois brut, coupé non seulement sur les terres de la Couronne, mais aussi sur les concessions louées ou achetées par des compagnies ou par des particuliers. Le gouvernement se prive là, pour plaire aux gros industriels canadiens ou américains, d'une source lucrative de revenus et le public y perd le plus clair de ses profits.

Fulgence CHARPENTIER

Au Jour le Jour

Anniversaire

Son Eminence le cardinal Bégin, archevêque de Québec, et Sa Grandeur Mgr Brunault, évêque de Nicolet, célèbrent aujourd'hui leur anniversaire de naissance. Le vénérable prince de l'Eglise au Canada, qui est dans sa dixième année de son cardinalat, a ses 84 ans révolus; quant au digne évêque de Nicolet il fête ses 67 ans. Honneur et longue vie à ces deux vénérables prélats de l'Eglise canadienne! Nous nous joignons aux clergés respectifs des vénérés jubilaires et à tout le Canada français pour leur offrir nos voeux les plus respectueux.

Chez nos Chevaliers

Les Chevaliers de Colomb de Montréal devaient inaugurer leurs nouvelles salles de club, auxquelles on vient de faire des améliorations considérables, par une danse publique que l'on devait organiser à grand frais. Mais par déférence pour les lettres récentes de son Eminence le Cardinal Bégin, de Québec et de Sa Grandeur Mgr Gauthier, de Montréal, qui condamnaient nommément certaines danses, les plus en vogue, et qui réprouvaient les abus trop nombreux qui se glissent dans certaines autres, les Chevaliers ont décidé de supprimer cet article de leur programme, bien qu'ils aient plus d'un millier de dollars de dépensés en frais d'organisation. C'est là un acte dont il convient de féliciter les Chevaliers et leurs directeurs L'exemple part de haut cette fois et quand les grandes sociétés se rendront sur des points aussi importants à la direction des autorités religieuses auxquelles elles doivent soumission, les autres suivront graduellement et le mouvement fera, comme on dit, boule de neige. Et combien nos moeurs y gagneront en pureté et en élévation!

A lire

La Revue du Droit nous arrive cette semaine avec un article fort bien pensé et d'un style très concis sur la violation du dimanche, écrit par un avocat distingué de la vieille capitale, M. Léo Pelland. Tout cet article est à lire et à méditer. L'auteur, après avoir montré combien à travers les âges et chez les peuples les plus anciens on avait à coeur le respect du dimanche, passe en revue quelques cas de jurisprudence. Chez nous il ya des lois fédérales et des lois provinciales de l'observance du dimanche. Il en est résulté des conflits dans lesquels on n'a pas encore fait assez de lumière jusqu'ici. M. Pelland nous fait remarquer que les partisans des lois provinciales concernant l'observance du dimanche ont une théorie qui ne manque pas de force, mais pour lui ce sont les lois fédérales qui devraient l'emporter; les lois provinciales seraient même, à certains points de vue, inconstitutionnelles, attendu que la violation du dimanche ressort du code criminel. Quel serait donc le remède à la situation actuelle? M. Pelland suggère ceci: "L'idéal serait de voir l'autorité publique s'armer elle-même pour la plus noble des querelles .... Il devrait entrer dans la mission des Procureurs de la Couronne de faire appliquer la loi du dimanche. La lutte pour l'application de la loi se fait avec beaucoup de difficulté autrement." Et convaincu de la nécessité de cette lutte nous nous empressons de conclure avec l'auteur: "Il faut que le scandale public constaté par tous doive cesser au plus tôt, si nous voulons que notre peuple garde dans toute leur force et leur éclat les traditions chrétiennes qui ont été jusqu'ici son armure et son invincible bouclier."

E. R.

SERVICE DE TRAINS DE MANIWAKI

A partir de dimanche, le 6 janvier, le Pacifique Canadien fera les modifications suivantes dans le service des trains de la subdivision de Maniwaki:—

Le No 531 circulant actuellement quotidiennement entre Ottawa et Maniwaki, circulera les lundis, mercredis, vendredis et dimanches seulement.

Le No 536 circulant actuellement quotidiennement le dimanche excepté entre Maniwaki et Ottawa, circulera les lundis, mercredis et vendredis seulement.

J. A. McGill,
Agent général,

120 TRANSACTIONS IMMOBILIERES AU COURS DE DECEMBRE

L'IMMEUBLE MALETTE EST VENDUE A MM. DOUCET ET CHARBONNEAU — 65 IMPORTANTES TRANSACTIONS SONT ENREGISTREES.

La plus importante transaction immobilière du mois de décembre fut l'acquisition par MM. Edmond Doucet et Zéphir Charbonneau de l'immeuble de la succession Léon Malette. Cette propriété située à l'angle des rues Dalhousie et Murray a été vendue pour $25,000.

Au cours du mois de décembre 120 transactions ont été enregistrées dont 65 pour $3,000 et plus.

$8,500 — Succession S. Farley à A. E. Sidney, E. J. Farley, A. Graham et Irene Brunton, rue Elgin;

$19,000 — E. T. Kerr à A. P. Jones, rue Lisgar.

$16000 — R. N. Slater au Protestant Orphan's Home, rue Carling.

$15,000 — Meyer Kalinowsky à Hugh Carson, rue Elgin.

$15,000 — H. D. Marshall à J. F. Davey, Echo Drive.

$15,000 — C. McLaughlin à M. J. Gilmour, ave. Russell.

$14,000 — B. Rafel à L. et M. Steinberg, rue Georges.

$10,500 — A. Sugarman à A. Bodnoff, rue Ottawa.

$9,300 — W. A. Stanley à S. B. Isaacs, avenue Grove.

$9,000 — W. A. Stanley à A. J. Quinn, rue Besserer.

$9,000 — Succession A. E. Forget à P. H. Chrysler, rue Elgin.

$9,250 — H. McGillevray à E. Douras, rue Somerset.

$9,250 — S-John Church à Chs. Ogilvy, rue Maclaren.

$7,250 — E. E. Harris à Arthur Roy, rue Nelson.

$3,300 — S. Ouellette à G. Turgeon, rue Ottawa.

$6,000 — L. Wood à T. J. Sommerville, avenue King.

$5,700 — J. Rae à E. L. Smart, rue Nelson.

$6,500 — L. Steinberg à B. Rafel, rue Clarence.

DEPECHES DE LA NUIT

AUPRES DE KING

TORONTO, 10. — Plus de cent représentants municipaux iront vendredi interviewer le premier ministre King et son cabinet au sujet de la Commission d'Energie Hydro-Electrique d'Ontario, afin qu'elle soit autorisée à procéder au développement d'énergie sur le St-Laurent à Morrisburg.

NEGOCIATIONS AVEC LES MEXICAINS

MEXICO, 10. — A la suite de la récente déclaration gouvernementale, à savoir que le Mexique consent à négocier avec les pays dont les nationaux ont souffert des dommages dans les révolutions mexicaines, on dit dans les milieux diplomatiques que l'Espagne, la France et la Grande Bretagne entameront des négociations semblables à celles entamées par les Etats-Unis. Le bureau des affaires étrangères, aussi bien que les représentants français et espagnols, refusent cependant de faire des commentaires. On dit que la Grande Bretagne entamera des négociations directes, n'ayant pas de représentant accrédité à Mexico.

LES PRIX MONTERONT

CALGARY, 10. — Une hausse de cinq à dix pour cent dans les prix d'instruments agricoles sera faite au cours de cette saison, disait hier le "Calgary Herald" On donne comme principales raisons de cette augmentation la cherté de la main d'oeuvre et des matières premières.

BERTHIAUME DEVRA PAYER

MONTREAL, 10. — Le juge Demers a obligé hier en cour supérieure Eugène Berthiaume à payer à MM. Pelissier, Wilson et Fortier, procureurs, la somme de huit mille neuf cent vingt dollars en honoraires légaux.

Les avocats demandent cette somme pour dépenses encourues quand ils se rendirent à Québec devant la législature dans l'intérêt de leur client. M. Berthiaume a offert deux mille six cent cinquante dollars en paiement de toutes les obligations.

POUR L'INSULIN

EDMONTON, 10. — Les autorités de l'Université d'Alberta ont annoncé hier qu'un don de dix mille dollars avait été reçu de la Carnegie Corporation of New York afin d'aider au professeur Collip à poursuivre ses recherches sur l'insulin, dont il est l'un des découvreurs. Le Dr Gabler, de Toronto, a été nommé assistant des recherches et il est déjà à l'oeuvre dans le laboratoire d'insulin.

UN PLOMBIER TUE

STE-CATHERINE, 10. — John Humphries, un plombier, s'est fait tuer hier après-midi en installant un réservoir pour un système de chauffage à l'huile à une résidence locale. Le réservoir fut lavé avec soin et placé en position quand une explosion se produisit. On n'a pas déterminé définitivement la cause de l'explosion.

LA VARIOLE A HONG KONG

VICTORIA, B. C., 10. — Une épidémie de variole sévit à Hong Kong et à Kowloon et fait des centaines de victimes, d'après des nouvelles reçues ici du "Yokohama Maru", parti de l'Orient pour Seattle. Les gens meurent dans les rues, les hôpitaux sont remplis de mourants et des milliers de personnes sont affectées; tels sont les détails racontés par les passagers et les membres de l'équipage du vaisseau, qui a abordé hier à Victoria.

On a commencé une campagne de vaccination et 230,687 personnes ont déjà subi l'opération. A Hong Kong, le nombre de personnes vaccinées est maintenant de 170,313 et il y en a 50,718 à Kowloon. Depuis le 1er décembre, tous les immigrants sur les trains et les bateaux de Canton ont été conduits auq dépots médicaux pour se faire vacciner. Il y en a plus de 1,000 par jour.

Chaque jour à Hong Kong environ 3,000 personnes sont vaccinées et à Kowloon il y en a une moyenne de 1,200. Il y a une diminution considérable dans le nombre des personnes vaccinées dans le district de l'ouest et une légère diminution dans le district de l'est. Il meurt un grand nombre d'enfants.

RECLAMENT CETTE FORTUNE

PARIS, 10. — Deux résidents de Nouvelle-Orléans du nom de Multon réclament une fortune de 4,000,000 de francs dont a hérité feu René Degas de son frère, le fameux artiste Ernest Degas. Les Multon disent qu'ils sont les enfants de la première femme de René Degas qu'il épousa à Nouvelle-Orléans en 1869, avec laquelle il divorça plus tard mais avant 1884, alors que le divorce fut permis en France. Ils disent que le divorce fut illégal d'après la loi française et que le second mariage de René Degas était nul. La cause sera entendue le 16 janvier.

VOLCAN EN ERUPTION

Auckland, N. Z., 10. — Le volcan Ngauruhoe, une des cimes du groupe volcanique dans l'île du nord, est en éruption et laisse échapper une épaisse fumée. C'est la plus grande éruption depuis cinq ans.

Etabli 1889 — "Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa" — Reconstruit et amélioré

Rabais Spéciaux de Janvier en Mobiliers de Salle à Manger

Meubles Attrayants, d'un Bon User et qui Embelliront Toute Salle à Manger.

Un Mobilier de Quart de Chêne, fini fumé, comportant neuf morceaux, savoir: une table ronde, six chaises recouvertes en véritable cuir, un buffet de 60 pouces avec quatre tiroirs et deux armoires. Ce mobilier se vend régulièrement $189.00. Mais il est offert en vente à $139.00

Un Mobilier de Noyer Poli, neuf morceaux, avec table carrée, chaises recouvertes de véritable cuir, buffet de 60 pouces avec quatre tiroirs et deux armoires à vaisselleries; une vitrine renfermée à porcelaine. Un attrayant mobilier pour toute salle à manger. Prix courant $189.00. Spécial pour $139.00

Un Mobilier de Quart de Chêne, fini vieil anglais, avec table carrée, six chaises recouvertes de véritable cuir, buffet de 60 pcs avec deux armoires à vaisselleries et quatre tiroirs. C'est une autre valeur de $189.00. Prix de rabais spécial de janvier $139.00

Un Mobilier de Quart de Chêne, fini doré, avec table ronde, six chaises recouvertes de véritable cuir, buffet de 60 pcs avec armoires à vaisselleries et tiroirs, vitrine à porcelaine de 44 pcs. Prix courant $189.00. Prix de Vente de Janvier $139.00

Un Mobilier de Salle à Manger de Quart de Chêne, fini doré, huit morceaux du même genre que ceux susmentionnés, mais sans la vitrine à porcelaine. Une aubaine extra spéciale, pour $99.00

Chauds Manteaux pour les Tout Petits

Les mères seront enchantées de savoir que tout notre assortiment de chauds manteaux d'hiver pour enfants, de tissu ourson, Llama, Velours, etc. soit garnis de fourrure ou en pareil, brodés ou unis, dans les tailles de 3 mois à 3 ans, est offert à l'Escompte d'Ecoulement de Janvier de 20%

Aubaines Spéciales en Vêtements pour Hommes

50 douzaines de Cravates Tricotées de Soie, en nouvelles dispositions attrayantes et rayures de fantaisie. Se vendant régulièrement $1.00 chacune. Maintenant en vente à 69c

Gants pour Hommes, de Suède de qualité de choix, avec bonne doublure, dans les teintes de fauve et gris. Toutes les pointures. Prix courant $1.85 la paire. Spécialement cotés à, la paire $1.48

Bas de Cachemire Tout Laine pour Hommes, avec talons et bouts épissés doubles, dans les teintes de brun moyen, fauve, nègre, gris et noir. Pointures 9½ à 11½. Extra spécial, la paire 59c

Flanellette de Choix

Flanellette blanche, confection canadienne, fini absolument pur, épaisseur moyenne, appropriée aux sous-vêtements. 22 pcs de largeur. Spécial pour 22c
27 pouces, pour 25c
36 pouces, pour 29c

Flanellette Blanche, confection anglaise, qualité épaisse, d'un bon user. 30 pcs. Spécial, la verge 39c
36 pouces, pour 45c

Flanellette Blanche Horrockses, qualité de choix, 36 pouces de largeur. Spécialement cotée à, la verge 55c

Flanellette Rayée, confection canadienne, fini pur, 36 pouces de largeur. Prix spécial, la verge 29c

Flanellette Rayée, confection anglaise, qualité résistante, durable. En attrayante rayures. 36 pouces de largeur. Aubaine spéciale à, la verge 35c

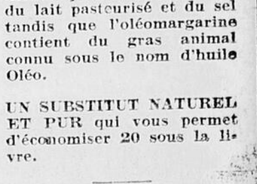
Angle Sparks et O'Connor — **L. N. POULIN** LIMITEE — Tél: Queen 5400

UN TRIO DE CHICS PARFUMS

Faites-moi Rêver
Boule-de-Neige
Parfait Bonheur

de J. Jutras

EN VENTE PARTOUT



Kingnut

UNE MARGARINE PAR LE NOM SEULEMENT. Ne contient pas d'autres ingrédients que l'huile de noix, du lait pasteurisé et du sel tandis que l'oléomargarine contient du gras animal connu sous le nom d'huile Oléo.

UN SUBSTITUT NATUREL ET PUR qui vous permet d'économiser 20 sous la livre.

Demandez-la à Votre Epicier
Essayez-la Aujourd'hui

Quand le rhumatisme vous tient

Le THERMOGENE vous assurera un soulagement instantané. Il suffit de couvrir le membre endolori avec un morceau de THERMOGENE et de l'envelopper avec de la flanelle. Immédiatement les essences médecinales, dont le THERMOGENE est imprégné, stimuleront le sang, produisant une chaleur douce et bienfaisante qui, graduellement, chassera la douleur.

La cure au THERMOGENE est peu coûteuse. On peut au besoin, renouveler l'effet curatif du THERMOGENE en enlevant une légère surface du morceau qui est déjà en usage.

Le THERMOGENE est un remède de famille pour tous les maux qu'occasionne l'hiver. Ayez-en toujours une boîte à portée de votre main.

THE THERMOGENE COMPANY, LIMITED
Hayward's Heath — Angleterre

Employez la Ouate médicamentée THERMOGENE pour
Lumbago
Rhumatisme
Névralgie
Névrite
Grippe
Mal de Gorge
Rhumes de Poitrine
Bronchite.

THERMOGENE

MARQUE DEPOSEE
OUATE SECHE MEDICAMENTEE

Agents exclusifs pour le Canada: HAROLD F. RITCHIE & CO. Limited, 10 RUE McCAUL, TORONTO. 25A

LES NOUVELLES DE HULL

CE QU'IL NOUS FAUT

Dans moins d'une semaine, aura lieu la mise en nomination candidats qui solliciteront les suffrages du peuple, lequel sira ceux qui devront régir notre administration municipale r les deux prochaines années.

Il est entendu que "ce qu'il nous faut", ce sont un maire et ze échevins, pas toutefois un maire et douze échevins tels ls ,ou, ce qui serait encore pire, un maire et douze échevins ésirables, mais un maire et douze échevins capables d'être à auteur de la situation très lourde qui les attend.

Il nous faut un maire foncièrement honnête, d'une scrupuleu- conomie (car il importe de sortir pour de bon de l'ère des dé- s qui a régné depuis trop longtemps; il importe que l'argent employé de la manière la plus utile possible); un maire capa- par une réputation privée et publique sans tache, par ses ta- s administratifs et autres, de bien veiller sur la conduite des ires, de représenter dignement la ville, de lui faire honneur s tous les rapports et en toutes circonstances; aussi, un maire, découle de ce qui précède, en mesure d'avoir des idées per- nelles et de savoir les exprimer convenablement par la parole.

Ce maire, nous l'aurons en la personne de M. Thérien, que a enfin décidé à être encore candidat, et qui, nous en avons confiance, recevra de l'électorat la réélection qu'il mérite et ne pourra qu'être salutaire pour tous. L'expérience, dont il t dépourvu au début de sa carrière publique, il a pu l'acquérir durant ces deux dernières années, et il en fera certainement profit pendant un autre terme à la mairie. Il est vrai qu'on reproche, de ci de là, (à qui ne reproche-t-on pas quelque se, et jusqu'où ne va pas la manie de toujours trouver à re- ?) d'être intraitable a l'égard des quémandeurs de toutes égories toujours prêts à tirer vers eux autant de "Couverte" possible, sans se préoccuper s'ils n'en mettent pas d'autres s à nu; mais précisément, surtout dans la situation financière nous sommes, nous avons besoin d'un premier magistrat assez rgique pour refuser ce qui doit être refusé. Même les veuves le peuent doivent payer leurs taxes et l'on ne peut raisonnament s'attendre à ce que la ville devienne un bureau de placent ou une place de refuge.

Tout de même, nous avons eu la preuve, en différents cas, que Thérien savait accéder à de justes requêtes. Il n'est sans dou- pas populaire de ne pas acquiescer à tout ce qu'on demande, et sont souvent les mécontents qu'on a pu faire qui deviennent pires adversaires.

Cependant, ce n'est pas à ce point de vue-là qu'il convient se placer, et puisqu'on ne peut rien reprocher à M. Thérien côté de son honnêteté, de son administration, nous croyons mement que la population lui renouvellera sa confiance, et ce a encore la meilleure manière, pour elle, de bien servir ses pros intérêts généraux.

De plus, il faut qu'un maire, par ses qualités et ses capaci- intellectuelles, puisse jouir auprès des échevins dont il est le sident, d'une haute autorité morale, de prestige, d'une juste uence, afin que règne l'entente et l'efficacité de direction.

Sous ce rapport, M. Thérien a su convaincre qu'il n'était inieur à nul autre. Jamais ne s'est-on mieux accordé au Conseil e depuis deux ans, et il a su convaincre ses collègues, quand cessaire, de la sagesse de telle ou telle mesure, tout comme on convaincu lui-même, en certains cas, de la raison d'être de e décision ou de telle autre. De plus, il a exercé la surveillan- qu'il a pu sur les divers services de la ville. Et avant de l'ac- er de n'avoir pas réalisé toutes les réformes désirables, il sera udent de se renseigner et de l'entendre en exposer les motifs. a déjà pu, depuis 1922, commencer à nous faire remonter le urant qui nous entraînait vers une débâcle. De ce qu'il n'ait s eu le temps ou les moyens à sa disposition pour tout accomr à la fois, il ne faut pas en faire un crime. Nous pensons bien il n'a manqué ni de bonne volonté, ni de sincérité, ni d'efforts.

Avec qui que ce soit on a toujours certaines divergences pinions, mais quand un homme public, par sa conduite génée, peut être approuvé, il serait mesquin de lui refuser son ap- , pour des choses d'ordre secondaires ou des procédés dérint d'un tempérament peut-être vif, mais droit et certainement nc.

Henri LESSARD.

ACANCES DE QUELQUES SEMAINES

M. Roland Dion, gérant de la nque Nationale, bureau princi- de Hull, est parti hier avec sa mille pour des vacances de deux trois semaines, à Montréal et à Hilaire.

Vu le fusionnement des Ban- es Nationale et d'Hochelaga, on sait pas encore les changements seront faits dans le personnel s deux institutions financières n'en forment plus qu'une. Il coulera sans doute deux ou trois is avant que tout ne soit stabi- é.

M. Dion se plaît dans notre ville il a su conquérir l'estime de s concitoyens, bien qu'il ne soit s ici depuis très longtemps.

Tous souhaiteront qu'il ne nous t pas enlevé.

GRAND EUCHRE

Organisé par les Dames de Ste-Anne.

DIMANCHE, 13 JANVIER

A 8 heures p.m.

à la

Salle St-Rédempteur

de Hull.

VOUS QUI TOUSSEZ

Prenez quelques doses de

BRONCHITINE

et vous serez soulagé

Prise soir et matin, la Bronchitine modère l'oppression des Asthmatiques. En vente partout, 50c et $1.00 le flacon.

A. R. FARLEY, Ph. C., HULL

VIE SYNDICALE

Couturières

Le syndicat des couturières chez Sparks et Harrison a fait ses élections annuelles à son assemblée d'hier soir.

Ont été élues: Mlles Alina Viau, présidente; Rose Trépanier, vice-présidente; Annette Fournier, secrétaire; Ida Bélanger, Blanche Brunet, Alice Perras, Flore St-Laurent, Béatrice Dorion, conseillères.

Imprimeurs-relieurs

Ces syndiqués se sont réunis hier soir pour considérer une difficulté survenue. On en poursuivra l'étude à la prochaine assemblée régulière, lundi prochain.

Pulpe et papier

Les membres de ce syndicat ont aussi tenu une assemblée spéciale hier soir pour recevoir le compte rendu d'un comité important. Les délégués ont fait leur rapport, qui a été suivi d'une longue discussion. On a ajourné au jour de l'assemblée régulière, dimanche après-midi, à 1.30 heure. Tous les membres sont priés de ne pas manquer cette importante réunion.

M. D'AOUST RETABLI

Le détective Napoléon D'Aoust, qui a subi une grave opération à l'hôpital du Sacré-Coeur l'automne dernier, est maintenant rétabli et il commencera sous peu à se remettre à ses occupations de policier. Il a été sous les soins du docteur Chevrier.

Docteur F. Théoret

Médecin-Chirurgien

227, Boulvard Saint-Joseph

WRIGHTVILLE

Tél: Sh. 3601 Hull

DEUX CANDIDATS DANS LE QUARTIER 2

MM. FELIX LEGAUT ET JOSEPH NORMAND SONT CANDIDATS A L'ECHEVINAGE. RESPECTIVEMENT POUR LES SIEGES NOS 3 ET 4.

Une assemblée de nombreux électeurs du quartier Montcalm a été tenue hier soir chez M. La Gagnon, 11 rue Charlevoix, afin de choisir un candidat pour le siège no 4.

Il est entendu que M. Félix Legault, échevin depuis sept ou huit ans, est encore candidat, pour le siège No 3.

M. Joseph Normand, 32 rue Garneau, employé chez Matthews, a été choisi pour le siège no 4 et M. Louis Ouellette, que l'on avait prié d'être candidat, a décliné en sa faveur.

TRIBUNE LIBRE

Nous publions sous cette rubrique les correspondances que nous recevons portant une signature responsable, ou d'un pseudonyme accompagné d'une vraie signature, et d'une adresse authentique. Les opinions exprimées sous cette rubrique n'engagent pas la responsabilité du journal.

REPONSE A UN "ELECTEUR"

Mon cher "électeur", vous avez écrit: "M. Gravel ne s'est pas prononcé ouvertement pour monsieur Cousineau mais sa présence au fauteuil de secrétaire et son acceptation de prendre la parole en disent assez etc.," Je ne nierai pas les premisses de ce que vous avancez; je me suis donné assez de mal pour me montrer en faveur ni de monsieur Cousineau ou encore de monsieur Thérien.

Mais au lieu de vouloir interpréter des sentiments que je n'ai pas exprimés, vous auriez dû répéter ce que j'ai dit réellement, savoir: "N'élisez que des hommes qui se mettront sérieusement à l'oeuvre pour veiller au bien être et à la prospérité de la ville. Si je disais que tous les membres du conseil sortant de charge ont été de vrais représentants du peuple et de l'ouvrier, je parlerais contre ma conviction et contre ma pensée etc." Voilà à peu près tout ce que j'ai dit au sujet de l'élection, et c'était mon droit, en même temps que mon devoir.

Je n'ai pas mission de défendre les gens, et d'ailleurs, je sais fort bien que ceux que vous avez attaqués, mon cher électeur, sont parfaitement capables de se défendre, et je suis certain qu'ils le feront à l'occasion.

Bien à vous,
Wilfrid Gravel.

TRIBUNE LIBRE

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT.

Depuis dimanche dernier, plusieurs citoyens s'étonnent de voir que M. Ls. Cousineau brigue de nouveau le suffrage populaire dans la ville de Hull. Ils se demandent comment il peut, après tant de défaites humiliantes, réapparaître dans l'arène politique.

Il n'y a pas matière à s'étonner. C'est la voix du devoir qui pousse M. Cousineau à la candidature. Après une longue carrière de revers politiques, et de culbutes électorales, l'ex-maire n'est plus libre de s'arrêter sur le chemin de l'honneur. Comme tout humain aux nobles ambitions, il aspire à prendre place un jour dans la grande galerie des illustres personnages de sa catégorie. Il ne se fait pas illusion. Il comprend que l'avenir est à ceux qui luttent.

Cependant, comme la voie de la gloire destinée aux simples mortels n'a pas été jusqu'ici favorable à M. Cousineau, je lui proposerais un autre moyen plus proportionné à son robuste tempérament de vaillant lutteur.

Je lui suggérais de jeter les bases d'une petite ville, non loin de la Gatineau, où il serait le seul citoyen. Libre de tout adversaire et aidé de ses talents politiques, il pourrait dominer l'électorat et devenir premier magistrat.

Mais je lui conseillerais de ne pas s'arrêter à ces premiers succès. Les circonstances étant favorables, il devrait ouvrir sa voie toute grande à la brise bienfaisante qui conduit à la gloire. A mon avis il lui resterait à fonder non plus une ville, mais un petit pays où il serait le seul habitant. Là, grâce à sa longue expérience de vingt années politiques, il pourrait organiser un parti progressiste et devenir député, sénateur, premier ministre, voire même gouverneur et souverain.

Il me semble qu'il y a dans ce vaste plan de quoi satisfaire les plus nobles aspirations de M. Cousineau. C'est sûrement dans ce projet fécond qu'il trouvera le succès de ses élections.

Comme je ne suis ni avocat ni médecin, pour mes conseils je n'exige rien. Ma récompense sera plus que suffisante si j'ai pu par mes lumières aider un concitoyen à poursuivre sa carrière.

Un admirateur.

DOULEURS TERRIBLES DANS LE DOS

Mme McMahon raconte comment elle a été soulagée en prenant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Chatham, Ont.—"J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, pour mon épuisement après la naissance de mon petit garçon. Je souffrais beaucoup avec douleurs dans le dos, fatiguée, faible et incapable de travailler. Un jour, recevant votre brochure, je la lus et abandonnant les remèdes que je prenais alors, je commençai à prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Je me sens beaucoup mieux maintenant. Je le recommande à toute femme."—Mme J. R. McMahon, 153 rue Harvey, Chatham, Ont.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, composé de racines et herbages a depuis plus de 50 ans fortifié et ramené à la santé les femmes malades et souffrantes. Il soulage les maladies qui causent des symptômes tels que les douleurs de dos, les périodes douloureuses, irrégularités, sensations de fatigue et d'épuisement. Nous en avons la preuve constamment par des lettres du genre que Mme McMahon écrit.

Les femmes qui souffrent devraient écrire à The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Cobourg, Ont., pour obtenir une copie gratis du Manuel Confidentiel de Lydia E. Pinkham sur les "Maladies particulières de la Femme."

EN MARGE DE LA LOI DES ACCIDENTS DU TRAVAIL

LE COMITE LOCAL CHARGE D'ETUDIER LE QUESTIONNAIRE ENVOYE PAR UNE COMMISSION GOUVERNEMENTALE, A TERMINE SON TRAVAIL.

La Loi des Accidents du Travail de la province de Québec a été souvent l'objet de critiques. Les ouvriers trouvaient qu'elle était incomplète, et, telle que rédigée, non avantageuse.

Le gouvernement provincial, pour faire justice aux réclamations des ouvriers, avait nommé, le printemps dernier, une commission de 5 membres chargée d'étudier la dite loi. Une liste de questions a été envoyée dans tous les centres industriels de la province.

En vue de seconder le travail de la Commission gouvernementale dans l'étude de cette Loi, les unions locales, à Hull, se sont réunies ensemble, il y a quelques mois, et ont formé un comité afin de considérer le questionnaire et de faire les suggestions nécessaires.

Le comité local n'a pas perdu son temps; depuis un mois il s'est réuni chaque fois qu'il a été possible de le faire et M. A. Morin, l'organisateur ouvrier pour le district, nous apprend ce matin que le comité a fini son travail et qu'une liste des suggestions qu'on a jugé bon de faire, liste qui est très longue, a été envoyée à la commission gouvernementale.

LE Dr E. DESY ELU MAIRE DE TEMPLETON

Le Dr E. Désy, de Ste-Rose-de-Lima, a été élu hier maire du village de Templeton sans opposition. Il succède à M. John Stewart, qui fut maire pendant quatre ans. MM. Thomas Sanscartier et Arthur Lanthier ont été réélus sans opposition conseillers. Les autres membres du conseil sont MM. Jean Beauchamp, Joseph Green et Victor Hurtubise.

Dans Templeton-Ouest, M. Stanislas Lafontaine a été réélu conseiller. Les autres conseillers sont MM. John Sharpley et W. A. Scharf qui succèdent à MM. G. W. McElroy et H. Barber. Les autres membres du conseil sont le maire Ferdinand Charette et les conseillers Ovila Charette, Thomas Connolly et John Murphy.

UN CHEVAL PERIT AU LAC LEAMY

M. Edmond Lafleur, marchand de glace, 248 rue Champlain, a perdu un cheval au Lac Leamy, hier après-midi. Il était à enlever la neige de la glace, afin d'en couper, avec quatre hommes et ses deux chevaux. Tout d'un coup la glace céda sous le poids trop lourd des hommes et des bêtes. On put réchapper l'une de ces dernières, non sans beaucoup de difficulté, et grâce au sceours que l'on eut d'autres personnes. L'autre fut noyée et avait une valeur d'environ $150.

M. Lafleur nous fait remarquer que la glace est très rare en cette partie de l'année, vu le doux temps qui a régné.

LA CHORALE NOTRE-DAME AU RADIO

La chorale Notre-Dame de Hull, sous la diretcion de M. Georges Ardouin, donnera samedi soir prochain un concert au radio, à Ottawa.

Un exercice de chant a été fait en préparation, hier soir, dans la salle des Chevaliers de Colomb.

TERME DE LA COUR SUPERIEURE DE HULL EN JANV.

IL SERA PRESIDE PAR L'HONORABLE JUGE PH. COUSINEAU. —LES CAUSES INSCRITES SUR LA LISTE SONT AU NOMBRE DE TRENTE-ET-UNE.

Le terme de janvier de la Cour Supérieure de Hull commence, aujourd'hui, le 10 janvier, pour se terminer le 23 suivant...Il sera présidé par l'hon. juge Philémon Cousineau, arrivé hier à Hull. Durant ces 10 jours l'activité ne fera certes pas défaut au Palais; 31 causes sont inscrites sur le rôle, ce qui fait une moyenne de 3 causes par jour et, la cour siégeant 10 jours. Nous publions ci-dessous la liste des causes fixées pour le terme de janvier 1924.

CAUSES

Les noms des plaignants et défendeurs, les noms des procureurs, le numéro de chaque cause, entre parenthèse suivent.

Le 10 janvier: J. O. Lippé vs J. E. Ouellette (7003), J. W. Ste-marie, Parent et Cie; E. H. Laflamme et Al. vs J. A. Leclerc, (6297), J. N. Beauchamp, J. W. Ste-Marie; Jos. Rousson vs Comm. Sc. N.-D. de la Paix (6672), Loranger, L. A. Leduc; F. W. Perras vs M. E. Conway (5642), J. W. Ste-Marie, T. P. Foran.

Le 11 janvier: L. Barniwell vs Gatineau Co Ltée (6735), J. W. Ste-Marie, T. P. Foran; Ludger Thibault, vs Hull Electric Co (6626), Parent et Cie, T. P. Foran; Eug. Gagné vs Chs Stafford (6759), Parent et Cie, H. A. Goyette.

Le 14 janvier: De Elz. McConnery vs Alex. Thompson (6742), L. A. Leduc, T. P. Foran; Ed. Alarie vs Mary Pichard (6765), Fortier et Cie, Le Cousineau; H. M. Davay vs M. J. Hendrick (6694), Ethier, Quain.

Le 15 janvier: Arthur Chéné vs Fidèle Vaive (6718), Ls Cousineau, H. A. Goyette; John McSheffrey vs A. B. Hamilton (6750), J. N. Beauchamp, T. P. Foran: Royal Bank of Canada vs De E. A. Kearney (6725), T. P. Foran, J. W. Ste-Marie.

Le 16 janvier: Clément Valade, fils, vs Nap. Laframboise (6250), L. A. Leduc, Fortier et Cie; J. H. Bourque vs W. A. Dagenais (6814) Fortier et Cie, L. A. Leduc; H. D. Mills vs Wm. Alex. McPail (6668), Wright, A. Lemieux.

Le 17 janvier, J. B. Chartier vs Com. Sc. d'Aylmer, 6699, A. Lemieux, J. W. Ste-Marie; D. Lévesque vs H. Massé et al, 6437, J. W. Ste-Marie, L. A. Leduc; Olivier Mercier vs A. Lacelle, 5869, J. W. Ste-Marie, L. A. Leduc.

Le 18 janvier: A. McConnell vs Cité de Hull, 3191, McConnell, J. W. Ste-Marie; Eug. Durant vs F. Kearnan et al., 6173, Parent et Cie, Langlois; H. Hurd vs Ed. Hurd, 6417, J. W. Ste-Marie, McConnell.

Le 21 janvier: E. About vs J. A. Leclerc (6316), Bérard, J. W. Ste-Marie; Jos. Leclerc vs O. Ménard (5703), Legault, T. P. Foran; Rap. Poulin vs Chs Logue (6825), J. W. Ste-Marie, T. P. Foran.

Le 22 janvier: Art. Gaudreau vs H. Ducharme (6569), P. A. Gaudet, Ls Cousineau; Alb. Laferrière vs D. Joly (6465), P. A. Gaudet, Ls Cousineau; Jos. Gaudreau vs Chs Gaudreau (6628), Parent et Cie, Ls Cousineau.

Le 23 janvier: Cleridon Pilon vs Shepard et Morse (6646), Ls Cousineau, T. P. Foran; E. B. Eddy vs D. A. Chevrefils, T. P. Foran, J. W. Ste-Marie; Wm. Munroe vs Jos. A. Pharand et al. (6099), J. N. Beauchamp, J. W. Ste-Marie.

LA LUTTE POUR FAIRE RESPECTER LES MOEURS

vec la police provinciale, poursuit sans cesse sa lutte effective pour faire respecter les moeurs.

La nuit, le constable Verner, le percepteur J. T. Purcell et des officiers provinciaux ont fait une randonnée sur la rue Front et ont arrêté Dame John Webster comme tenancière, et cinq autres personnes, dont trois femmes et deux hommes. Les six ont comparu ce matin devant le recorder Parent, qui a remis l'affaire au 16 janvier.

Cécile Miron, rue St-Jacques, arrêtée le 2 janvier comme tenancière, par les constobles Verner, Larabie, Gauthier, Simoneau et Lusignan, qui firent en même temps l'arrestation de quatre autres personnes, dont deux hommes et deux femmes, a été condamnée ce matin par M. Parent à deux mois de prison, de même qu'une autre de ces personnes trouvée au même endroit. Les autres ont été acquittés.

LE PLEBISCITE SERA AJOURNE A DEUX ANS

(Presse Canadienne)

REGINA, 10. — Une délégation de la ligue de prohibition de la Saskatchewan a été envoyée hier auprès du gouvernement provincial pour demander un ajournement à deux ans du plébiscite sur la question des liqueurs et la mise en vigueur plus stricte de la loi actuelle de tempérance.

DES CHENES TIENT DES ELECTIONS IMPORTANTES

LA MAJORITE S'AFFIRME ET REFUSE DE S'EN LAISSER IMPOSER .— LES ROLES SERONT RENVERSES — LES CHIFFRES OFFICIELS AU SUJET DE LA POPULATION — UN CONSEIL ANGLAIS DANS UN VILLAGE FRANCAIS.

Le maire J. E. Routliffe a été réélu sans opposition pour la quatrième fois maire de Deschênes à la mise en nomination qui a eu lieu hier sous la présidence de M. Z. Délisle, greffier et M. Ulysse Côté agissait comme secrétaire.

Cette année trois conseillers sortent de charge MM. Henry Young, Sidney Osgoode et William Routliffe. M. Young a été réélu sans opposition. M. Osgoode qui est de nouveau candidat a comme adversaire M. F. Tremblay et M. William Routliffe a été réélu sans opposition. M. John Caldwell, élu échevin lan dernier a donné sa démission et M. H. Beaudry a été élu sans opposition pour le remplacer. Enfin M. Léon Désormeaux, conseiller, a aussi démissionné, de sorte qu'il faut une élection. Trois candidats ont été mis en nomination pour lui succéder ce sont MM. Wilfrid Côté, Harry Hodges et Edmond Martel. M. George Gagné, conseiller ne subit une élection que l'an prochain: il a été élu pour deux ans.

La votation a lieu aujourd'hui. Tout indique que le scrutin sera considérable. On compte que plus de 132 contribuables ont droit de vote dans la municipalité de Deschênes. La liste officielle ne contient encore que 112 noms dont 28 seulement de langue anglaise.

Avant que le greffier, M. Délisle, invita les électeurs à mettre leurs candidats en nomination une assemblée assez mouvementée eu lieu à la salle du conseil.

Les canadiens français résolus de prendre la part équitable qui leur revient dans l'administration des affaires municipales parlaient de faire opposition aux conseillers de l'an dernier. Le maire Routliffe vit la chose d'un mauvais oeil et déclara que si ses conseillers n'étaient pas réélus il démissionnerait avec eux. La discussion fut assez vive et les contribuables canadiens-français déclarèrent qu'ils désigneraient leurs candidats et qu'ils laisseraient à la municipalité le soin de décider du débat.

A ceux qui prétendent que DesChênes DOIT élire trois conseillers et un maire anglais c'est-à-dire un conseil en majorité de langue anglaise nous soumettons les chiffres officiels suivants:

1— DesChênes compte, suivant le rôle officiel de l'évaluation, 52 propriétaires dont 13 seulement sont anglais: ce qui veut dire que 75 p. 100 des propriétaires sont canadiens-français.

2— Il y a à DesChênes plus de 75 locataires dont 12 de langue anglaise. Il n'y a que sept propriétaires anglais résidants, sur une population totale d'environ 135 électeurs.

3— Le conseil, comme le voudrait une infime minorité, devrait être composé de quatre anglais et de trois canadiens-français.

4— Actuellement le français est totalement ignoré par le conseil de DesChênes.

Si la majorité des contribuables désirent changer cet état de chose de façon à ce que 80 p. 100 des contribuables aient leur juste part la faction oppositionniste n'a pas raison de récriminer et elle le sait.

L'élection d'ahjourd'hui renversera, selon toutes probabilités, les r-les. MM. Wilfrid Côté et Tremblay seront élus par une forte majorité. Leur élection donnera aux canadiens-français cinq représentants au conseil qui compte sept membres.

..DANS HULL-SUD

La mise en nomination pour la municipalité de Hull-Sud dont s'est séparé DesChênes en 1921 a eu lieu hier. Trois conseillers sortent de charge cette année et sept candidats ont été mis en nomina-

Le Thé de Sauge Rembrunit les Cheveux Gris

C'est la Recette de Grand'maman pour Foncer et Lustrer les Cheveux.

Cette nuance magnifique et uniforme de cheveux foncés et brillants ne peut s'obtenir qu'en préparant un mélange de thé de sauge et de soufre. Votre chevelure fait votre charme. Elle embellit ou enlaidit votre visage. Lorsque vos cheveux sont fanés, gris ou striés, une ou deux applications de sauge et de soufre embellissent leur apparence au centuple.

Ne vous tracassez pas à préparer le mélange; vous pouvez vous procurer cette fameuse vieille recette améliorée par l'addition d'autres ingrédients à peu de frais, prête à employer. On l'appelle composé de sauge et de soufre de Wyeth. On peut toujours être assuré que ce remède redonnera aux cheveux leur couleur et leur lustre naturels.

Tout le monde emploie le "Composé de Sauge et de Soufre de Wyeth" maintenant, parce que ce remède fonce les cheveux si naturellement et si uniformément que personne ne peut dire qu'on l'applique. Il suffit d'humecter une éponge ou une brosse molle avec ce produit et de la passer sur les cheveux en en prenant une petite touffe à la fois; le matin, les cheveux gris ont disparu et après une autre application ils deviennent magnifiquement foncés et apparaissent luisants et brillants.

DEVLINS

The Great Fur and Specialty Shop of Eastern Canada

Un Très

Extraordinaire Evenement

dans Notre

Ecoulement de Fourrure

de Janvier

Manteaux de Mouton de Perse

Faits dans les Ateliers de Fourrures de Devlin, de Pelleteries entières, de premier choix. Le Mouton est riche, lustré et souple.

Plusieurs Fascinants Modèles

Comportant des genres garnis en pareil ou de Renard Noir, Putois, et Chinola. Collets châles, traversins ou serrés au cou.

Luxueuses doublures de Brocart, Pussy-Willow, Moire et Crêpe.

Longueurs jusqu'à 50 pcs.

SPECIALEMENT COTES JUSQU'AU BAS PRIX DE..... $320

MOCASSINS

de Boudoir et de Foyer

Faits à la Réserve Indienne de Lorette, P.Q.
Suède, Chevreuil et Cuir.
Garnis de Perles et de Fourrure.

POUR DEMOISELLES, DAMES, ENFANTS, GARCONNETS et HOMMES **1-3 d'Escompte**

L'OPPOSITION DEMANDERA UNE ENQUETE ROYALE

QUEBEC, 9. — Il est fort probable suivant ce que nous entendions dire dans certains cercles politiques, que l'opposition à la Législature de Québec demandera à l'Assemblée Législative, la création d'une commission royale qui serait chargée de faire enquête sur la fusion de la Banque Nationale et de la Banque d'Hochelaga.

Si le gouvernement s'opposait à cette enquête royale, ce qui est peu probable, l'opposition, nous affirme-t-on, demanderait une enquête parlementaire. On nous dit que le gouvernement ne refusera pas l'enquête demandée.

Cette question de la fusion serait alors discutée dans tous ses détails devant la commission ou le comité d'enquête, avant d'être soumise à la Chambre.

BELLE RECOMPENSE ACCORDEE PAR LE PACIFIQUE CANADIEN

Lorsqu'il y a quelques mois, le Pacifique Canadien décida d'organiser ses grandes croisières d'hiver dans les régions tropicales, M. W. Ballantyne, agent général des Passagers, services maritimes, fit part aux divers agents des centres canadiens et américains de l'intention de la Compagnie d'accorder en guise de récompense pour le meilleur travail accompli à la fin de l'année 1923 dans la vente des billets pour ces croisières, le privilège à trois d'entre eux de faire chacun l'un de ces voyages d'agrément aux frais du Pacifique Canadien.

Les noms des trois heureux gagnants de ce concours nouveau genre viennent d'être annoncé à la gare Windsor; ce sont, pour la croisière autour du monde à bord du luxueux "Empress of Canada", M. J. J. Forster, agent-général à Vancouver; pour la croisière dans la Méditerranée à bord de l'"Empress of Scotland", M. W. C. Casey, agent général à Winnipeg; pour la croisière aux Antilles à bord de l'"Empress of Britain", M. D. R. Kennedy, agent général à Buffalo, N.-Y.

Le départ de l'"Empress of Canada" pour sa longue randonnée de quelque 250,000 milles autour du globe, s'effectuera le 30 janvier du port de New-York; elle durera 4 mois, pendant lesquels dix-huit pays différents seront visités. Le 14 courant, l'"Empress of Scotland" quittera aussi le port de New-York pour son voyage dans la Méditerranée, dont la durée sera de 68 jours. L'"Empress of Britain" fera deux croisières aux Antilles cet hiver; premier départ de New-York le 22 janvier et second départ, le 23 février du même port. Ces deux dernières croisières dureront 27 jours chacune et M. Kennedy pourra entreprendre l'une ou l'autre d'entre elles.

L'offre généreuse et originale faite par le Pacifique Canadien à ses agents en cette circonstance, a eu pour résultat de stimuler vivement les efforts de ces derniers dans le recrutement des passagers pour ces croisières qui promettent de remporter sous tous les rapports un complet succès.

UN APPEL CONTRE LE MANDAMUS DU JUGE MIDDLETON

TORONTO, 9.— Un appel contre le mandamus accordé par le juge Middleton, lequel accorde aux officiers et aux directeurs de la Home Bank un procès sommaire devant une juge de cour de comté, figurera sur la liste d'appel lundi prochain. Ceci est le résultat d'une requête faite hier à Osgoode Hall par M. McCarthy, C. R., avocat spécial de la poursuite nommé par le procureur général. Il a déclaré hier soir qu'il s'attendait que l'appel fût fait devant la première cour de division la semaine prochaine. Si son appel est accordé, cela contribuera à une poursuite des directeurs de la banque devant un jury aux assises d'hiver, qui s'ouvriront aussi la semaine prochaine, à moins que la cour ne décide à porter de nouvelles accusations.

HOUSTON, Texas, 9.— Une fatale collision de chemin de fer a eu lieu hier soir entre deux trains du Missouri et du Texas, à Hillendahl, à 8 milles d'ici, et parmi les victimes se trouvent l'ingénieur et le chauffeur d'une des deux locomotives. Une cinquantaine de passagers ont été blessés dont trois fatalement, il est probable. On attribue l'accident à une méprise dans les signaux et on a jeté la responsabilité sur personne encore.

Les trains allaient à bonne vitesse lors du tamponnement et on a entendu le bruit du choc à plus d'un mille. Les wagons à marchandises ont été amoncelés les uns sur les autres, mais les wagons-passagers sont demeurés sur la voie. Plusieurs personnes des locomotives et des wagons près des locomotives ont été échaudées par la vapeur et l'eau bouillante.

LES RELATIONS DE LA BANQUE NATIONALE AVEC LA MACHINE AGRICOLE DE MONTMAGNY, QUE.

La banque avait prêté $5,000,000 avec des garanties en obligations de la Cie de Montmagny — $800,000 de ces obligations vendues aux cultivateurs.

REMBOURSEMENT

Presse Canadienne

QUEBEC, 10. — On pouvait obtenir aujourd'hui au bureau du trésorier provincial les renseignements concernant les relations de la Banque Nationale qui doit se fusionner avec la Banque d'Hochelaga, avec la Machine Agricole de Montmagny.

La Banque Nationale a prêté à la Machine Agricole une somme de $5,000,000 avec des garanties nominales en obligations de cette compagnie. Quand les temps sont devenus durs et que la banque eut besoin d'argent, elle a vendu par l'intermédiaire de ses agents une partie de ces obligations, pour $800,000 aux cultivateurs de la ville de Montmagny et des villages les environs. Ces obligations étaient et sont encore une première hypothèque sur les propriétés puisque la Banque Nationale n'occupe pas la première position dans les hypothèques, devant céder le pas aux détenteurs des obligations de $800,000. Cela veut dire que si la banque se décidait à vendre les propriétés de la Machine Agricole le premier argent retiré de cette transaction servirait au remboursement des obligations vendues aux cultivateurs. Avec la fusion des banques on projette de rembourser les cultivateurs et de conserver la propriété qui n'a pas grande valeur actuellement, pour des temps meilleurs, alors qu'on pourra rentrer en possession des sommes actuellement considérées comme perdues à cause des temps mauvais que nous traversons.

On s'attend à ce que l'on fasse plusieurs questions en chambre concernant le projet d'émission d'obligations pour un montant de quinze millions en faveur des banques fusionnées. On a demandé au gouvernement pourquoi on avait envoyé des polices à Montmagny, avec des dépenses de $172. Le premier ministre Taschereau a répondu que ces officiers de police étaient rendus à Montmagny aux frais de la Banque Nationale qui remboursé au gouvernement les dépenses ainsi encourues.

LES OUVRIERS SE RENDENT COMPTE DE LEUR TÂCHE

Le sentiment des responsabilités les gagne — Les bévues de Jack Jones à la prestation du serment. La question du maintien des salaires des ministres en inquiète plusieurs.

LES JOURNAUX

(De la Presse Associée)

LONDRES, 10. — Les déclarations de Ramsay MacDonald sur les relations de son futur gouvernement avec les puissances étrangères ont trouvé dans les journaux de Londres toutes sortes de commentaires. On a parlé plus particulièrement de sa volonté d'amortir "avec un pied large et des talons considérables les brasses qui menacent d'enflammer encore une fois l'Europe."

D'aucuns se demandent quelle est la valeur de telles affirmations quand des hommes éminents ont, depuis des années, échoué et n'ont pu redonner à l'univers la paix qu'il attend depuis bientôt cinq ans. Dans les milieux diplomatiques on parle beaucoup aussi des déclarations de MacDonald au sujet de la Société des Nations.

Le correspondant du Daily Telegraph regrette que le leader travailliste ait fait la curieuse omission de ne rien dire des Etats-Unis. Tout ceux qui se sont occupés des problèmes de l'heure sont d'avis que la participation ou la neutralité américaine veulent dire bien des choses, dans un sens comme dans l'autre. Et l'auteur de ces remarques de continuer: Quant à la question d'une cour mondiale, elle renferme beaucoup de délicatesse. Le parti ouvrier se verrait ainsi obligé de se rendre à l'injonction américaine qui ne veut pas entendre parler d'une cour internationale si cette cour n'gît pas indépendamment de la Société des Nations. Mais il paraît clair que la confiance actuelle des travaillistes dans la Société des Nations ne veut pas dire l'approbation sans réserve de la constitution et des procédés de cette Société.

"Les travaillistes n'aiment pas plus que cela la constitution actuelle de la Société des Nations que et ultradiplomatique. Ils que et untradiplomatique. Ils pourraient bien essayer de démocratiser le conseil de cette société. Mais il faudra mettre du temps à cela, comme à l'admission de la Russie et de l'Allemagne, à moins qu'on ait l'idée de convoquer une assemblée extraordinaire du conseil de la Société des Nations."

LA RESPONSABILITES

(De la Presse Associée)

LONDRES, 10. — Le sentiment des responsabilités à mesure qu'approche le moment où peut-être les travaillistes seront appelés à prendre en main le gouvernement du pays semble gagner les chefs et le plus grand nombre du parti ouvrier qui ont mis plus que jamais de la modération dans leur langage, mais il semble qu'il reste encore quelques extrémistes qui montrent toute l'ardeur et tout l'enthousiasme de la première heure.

UN INCIDENT

Il est arrivé en chambre hier un incident assez remarquable. Pendant qu'on était à recevoir l'assermentation des députés, qui se continuera aujourd'hui encore, un travailliste du nom de John Joseph Jones, à cause de certains griefs imaginaires à l'adresse des Lords, s'est disputé violemment avec le président, s'attirant ainsi la désapprobation de tous les autres députés travaillistes. Les députés devraient se rendre dans la chambre haute pour écouter le message d'approbation du roi nommant l'hon. John Henry Whitley président de la chambre. C'est là une simple formalité et quelques pairs anglais seulement se trouvaient à leurs sièges. Cependant Jones du haut de la galerie où il se trouvait lança à haute voix ses paroles de mécontentement.

Quand les députés revinrent aux communes Jones s'est plaint au président que la chambre haute avait traité les Communes avec mépris. Le président promis, pour calmer son interlocuteur, de s'enquérir des circonstances qui pouvaient motiver sa plainte, mais Jones ne s'en tint pas pour battu et il continua de discuter en pleine chambre, au grand mécontentement de ses collègues. Ces derniers lui conseillaient de reprendre son siège et ils ont mis du temps à lui faire entendre raison. Ainsi finit l'incident.

Pendant que l'on recevait l'assermentation des députés il y eut d'autres désordre, les travaillistes ne sachant pas trop comment s'y prendre pour se rendre devant le président de la chambre qui devait recevoir leur serment. Durant l'incident du député Jones, un autre travailliste s'est mis à siffler l'air du "Drapeau Rouge", mais on l'a fait taire à force de cris.

Quelques journaux de Londres se sont plaints de ce que lors de l'assemblée de la salle Albert les travaillistes ont chanté la Marseillaise et le "Drapeau Rouge" sans chanter aussi l'hymne national.

Toutes les activités politiques révèlent en ce moment beaucoup d'incertitude pour l'avenir. Les travaillistes n'ont élu leurs officiers que temporairement en attendant d'autres développements des circonstances et il en est de même de tous les autres partis politiques. Le discours du trône n'est pas encore fait et tant qu'il ne le sera pas Ramsay MacDonald se verra dans l'impossibilité de poser des amendements qui amèneront le vote de confiance dans le gouvernement actuel. Les ministres voient eux-mêmes à enlever cette opportunité à MacDonald en concevant le discours royal de façon telle que le leader ouvrier ne puisse rien proposer en amendement. Les travaillistes ne pourraient pas ainsi s'assurer l'appui des libéraux Les journaux spéculent beaucoup sur les ministres éventuels du futur cabinet travailliste, mais MacDonald a gardé encore la meilleure discrétion sur toutes ses nominations.

LES SALAIRES

On se demande à présent si les travaillistes une fois au pouvoir, maintiendraient tels quels les salaires des ministres. D'aucuns, parmi les chefs travaillistes, assurent qu'aucun homme ne peut justement recevoir un salaire annuel de plus de 500 livres ($2.160, au taux actuel du change) et plusieurs sont très en faveur d'une réduction considérable dans les salaires ministériels. Mais il est à noter que celui qui est aujourd'hui le plus en faveur de cette diminution des salaires, un nommé John Burns, vient d'accepter des honoraires de 5,000 livres par année comme président du Board of Trade.

Le leader MacDonald, cependant, n'en fera rien, parce que si ces réductions trouvaient de la faveur chez le peuple, elles ne feraient que faire naitre des disputes inutiles entre les ouvriers, et les autres partis politiques.

AUX EX-PRISONNIERS

On a offert hier soir un splendide banquet à dix-neuf députés aux Communes que l'on avait jugé bon d'emprisonner pour des raisons politiques ou religieuses. Parmi ces prisonniers se trouvent quelques-unes des premières figures du parti ouvrier. Voici leurs noms: W. H. Ayles, North Bristol; George Lloyd Davies, Université Welsh; C. Dukes, Warrington; A. W. Haycock, West Salford; J. H. Hudson. Huddersfield; W. John, West Rhondda; Morgan Jones, Caerphilly; D. Kirkwood, Dumbarton; G. Lansbury, Poplar, Bow et Bromley; F. W. Pethick-Lawrence, W. Leicester; Mlle Susan Lawrence, East Ham, N.; S. March, Poplar South; J. Maxton, Bridgetown, Glasgow; E. D. Morel Dundee; J. W. Muir, Maryhill, Glasgow; J. Scurr, Stepney; E. Shinwell, Linlithgow; R. C. Wallhead, Merthyr; W. Windsor, Bethnal Green.

Les santés ont été peu nombreuses et le menu, artistiquement décoré par un ex-prisonnier, disait qu'aucun représentant de la presse ne devait être admis à moins qu'il n'ait lui anssi été prisonnier.

LA FRANCE

PARIS, 10. — Le discours de Ramsay MacDonald à la salle Albert a intéressé beaucoup la France. On semble disposé dans les milieux politiques français à faire l'expérience d'un gouvernement anglais travailliste. Les Français se rendent bien compte de l'exagération des discours de MacDonald mais ils semblent disposés à le juger plus par ses actes que par ses paroles.

Le fait que les travaillistes ont déclaré leur amitié à la France leur semble d'un très bon augure. Le Temps dit que MacDonald a gravi son ascension politique d'une façon fort intelligente et non sans dignité évidente. Le Journal des Débats n'a que de bonnes paroles à l'adresse de MacDonald.

POUR LA CAUSE...

(suite de la 1ère)

minorité possède dans notre province de Québec.

Il me fait plaisir de vous faire remarquer que nos confrères Irlandais qui sont en très petite minorité dans ce Conseil furent les plus ardents dans cette motion ce qui vous prouvera que dans Québec, une entente cordiale et sincère règne parmi les différentes races.

Vous souhaitant encore une fois succès,

Veuillez me croire,
Votre tout dévoué,
L. J. Sévérin Deschamps,
Sec. Arch. Conseil No 446,
19, rue Burton
Québec, Qué.

x x x
Cornwall, janv. 5-24.

Monsieur le rédacteur,
"Le DROIT",
Ottawa, Ont.

Monsieur,

A une récente assemblée d'un groupe de Canadiens français de Cornwall, M. Rodolphe Danis, avocat, proposa, secondé par M. Amédée Cheyrier, marchand, qu'une résolution de sympathie fut envoyée aux Canadiens français de Pembroke par l'entremise du Droit afin de les encourager dans la lutte scolaire qu'ils ont entreprise, et qu'une souscription fut levée parmi l'assistance pour leur venir en aide.

Considérant ce fait, que les Canadiens français de Cornwall sont, eux aussi, à ériger une école à leurs frais, ils prient leurs compatriotes de Pembroke de bien vouloir accepter leur offrande qui aurait été plus généreuse s'ils n'avaient pas à faire de grosses dépenses eux-mêmes pour leur école. La collecte rapporte $17.65 que vous trouverez ci-inclus à cette lettre.

Le secrétaire,
J. Ad. Hurteau, M.D.

BRULES A MORT

NEW YORK, 10. — Deux femmes et trois enfants, tous membres de la même famille, ont perdu la vie hier au cours d'un incendie qui se déclara dans trois maisons de rapport de Brooklyn. Les morts sont Mme Mary Esler, son fils Steve, sa belle-fille Mary, deux petits-fils, Harold et Catherine, enfants de Mary et George Esler jr. La famille Esler demeurant au troisième étage de la maison incendiée. Harold se tua en sautant d'une fenêtre et son père se blessa gravement. On a découvert plus tard que le feu avait été mis par un jeune homme qui essayait au moyen de la gazoline de dégeler des tuyaux. Les flammes se propagèrent si rapidement que les victimes n'eurent pas le temps de s'enfuir.

LES PRIX SE STABILISENT SUR NOTRE MARCHE

Le marché des viandes était très actif ce matin et cette activité a stabilisé les prix qui la semaine dernière avaient une forte tendance à la hausse. Le porc reste pour le moment à 11 1-2 et 13. Le boeuf reste aussi aux prix du dernier. Le poulet est à la hausse et s'est vendu ce matin jusqu'à 30 cents. Les oeufs se vendent 75 cents.

POTAGER	
Laitue la douzaine	50c
Céleri, la douzaine	$2.00
Oignons rouges, le sac	$2.00
Oignons blancs le g.	25c
Oignons blancs le sac	$2.00
Oignons, vinaigre, la pinte	25c
Betteraves le gal.	15c
Betteraves, le sac	$1.00
Carottes le gal	15
Carottes, 6 sac	$1.00
Choux	10
Choux, le sac	75c
Choux rouges, la dz	$1.00
Choux rouge, la dz.	$1.00
Choux-fleurs 2 p.	25c
Patates, le sac	$1.50 et $1.60
Panais	5c
Patates, le gallon	15c
Panais, le sac	$1.00
Epinards, le gal	25c
Ail	20c
Pommes, le gallon	25c
Pommes, le panier	50c
Pommes, le sac	$2.25
Prunes, le p.	60c
Citronnelles, 2 pour	25
Poireau	5c
Sarlette	5c
Sauge	5c
Salsifis	10c
LES VIANDES	
Porc	11 1-2 et 13
Porc, arrière	15
Porc, devant	12 à 14c
Boeuf, arrière	6
Boeuf, carcasse	5 à 6
Veau, avant.	10 à 12
Veau, arrière.	16 à 18
Veau, carcasse	10 et 12c
Mouton, carcasse	10 et 12c
Agneau, carcasse	18 et 20
Agneau, arrière	25c
Agneau, avant	18 et 20
Dinde	25 à 30
Poulets, le livre	20 et 30c
Oies	20
Canard	20
Volailles, la livre	20 à 25c
Graisse	16c
FOIN ET GRAIN	
Foin	10 à $14
Foin (nouveau)	$10 et $14
Blé, boisseau	$1.50
Orge	90c
Paille la tonne	7 à $8
Avoine	45 et 50c
Sarrasin	70 et 80c
Paille pressée	8 à $9
Foin pressé	12 à $15
BEURRE ET OEUFS	
Beurre, la livre	35 à 40c
Oeufs, la douz.	40 et 75c
TABAC	
Petit Canadien	15c
Parfum d'Italie	60c
Quesnel	40 à 75c
Petit et Grand Rouge	25c
Belgique	20c

Faites imprimer le programme de votre prochain concert au "Droit". Il aura un cachet particulier.

Le tabac uniforme depuis vingt ans

Rose Quesnel

Le favori de tant de monde
Ne fatigue pas les nerfs!

UN ADVERSAIRE A MEDERIC MARTIN

QUEBEC, 10. — M. Allan Bray, député de Saint-Henri, déclare qu'il est fermement décidé à briguer les suffrages à la mairie de Montréal contre M. Médéric Martin.

VICTORIA, C. B., 10. — On a annoncé hier au parlement que le gouvernement de la Colombie Anglaise n'a pas seulement protesté formellement contre toute augmentation dans les taux d'express de l'ouest mais qu'il a déclaré franchement à la commission des chemins de fer qu'il se propose de demander en temps opportun une réduction dans les taux actuels. Dans une lettre de protestation au bureau des chemins de fer, le gouvernement déclare qu'il est inconcevable que les taux d'express actuels de l'ouest soient augmentés. Au contraire, dit le gouvernement, le bureau des chemins de fer devrait ordonner une réduction dans les taux actuels en tant qu'ils affectent la Colombie Anglaise.

LES GAZ DE L'ESTOMAC SONT DANGEREUX

Ce recommande l'usage quotidien de la Magnésia pour vaincre la maladie causée par les aliments en fermentation et l'indigestion acide.

Les gaz et les vents d'estomac accompagnés par cette sensation de lourdeur et de gonflement après les repas sont presqu'une preuve certaine de la présence d'un excès d'acide hydrochlorique dans l'estomac donnant lieu à ce qu'on appelle: "indigestion acide."

Les estomacs acides sont un danger parce que trop d'acide irrite les parois délicates de l'estomac, amenant souvent la gastrite accompagnée d'ulcères d'estomac sérieux. Les aliments fermentés et sûrs causent les gaz exaspérants qui agrandissent l'estomac et embarrassent le fonctionnement normal des organes internes vitaux, affectant souvent le coeur.

C'est la pire des folies de négliger un état d'une telle gravité ou de se soigner avec les moyens ordinaires pour la digestion qui ne possèdent aucun résultat neutralisant sur les acides de l'estomac. Au lieu de cela exaspérants-vous chez n'importe quel pharmacien quelques onces de "Bisurated Magnesia" et prenez-en une cuillerée à thé dans le quart d'un verre d'eau aussitôt après les repas. Ceci chassera du corps les gaz, les vents et les gonflements, et adoucira l'estomac, neutralisera l'excès d'acides et empêchera leur formation, et il n'y a aucune amertume ni douleur là dedans. "Bisurated Magnesia" (sous forme de tablette ou de poudre—jamais sous forme de liquide ou de lait) est inoffensive pour l'estomac, peu coûteuse et la meilleure formule de magnésie à appliquer à l'estomac. Elle est employée par des milliers de personnes qui goûtent leur repas sans plus de crainte d'indigestion. 27

CARNET MONDAIN

Lady Elisabeth et lady Mary Byng qui sont actuellement à Rideau Hall iront à Montréal le 15 janvier pour le grand bal de charité, qui sera donné à l'hôtel Mont-Royal.

x x x

M. le Dr J. D. Pagé, passe quelques jours à Québec.

x x x

M. et Madame Phydime Lamoureux et leur famille sont de retour de Montréal, où ils ont passé les fêtes du Nouvel An.

x x x

Madame George Cheese de Montréal, est l'invitée de sa mère, Madame Marc Sauvalle, pour quelques jours.

x x x

Madame A. H. Beaulieu, est revenue hier, d'un court voyage à Montréal.

x x x

M. et Madame A. de B. Tremaine sont de retour de New-York, où ils ont passé quelques semaines chez des parents.

• • •

M. et Madame Charles Marchand et leurs enfants, qui ont passé le temps des fêtes à Ottawa, chez leurs parents, M. et Madame P. D. Reinhardt, sont retournés à Montréal.

Les amies de Madame A. A. Rivard, regretteront d'apprendre qu'elle est retenue à l'hôpital de l'Isolation, souffrant des fièvres scarlatines.

x x x

Mademoiselle Rita Roche qui a passé une huitaine ici, l'invitée de sa soeur, Madame A. Ferrier, est retournée à Montréal.

x x x

Madame Albert Chénier, rue Waller, a donné un dîner suivi d'une danse en l'honneur de son fils Honoré, avant son départ pour l'Université McGill. Le couvert était mis pour douze invités, condisciples et amis du jeunes étudiant.

x x x

M. et Madame John Gleeson et leur famille partiront cette semaine pour la Californie.

x x x

Mademoiselle Marie Dillon est revenue à Ottawa, après avoir passé quelque temps à Montréal, l'invitée de Madame Arthur Terroux.

x x x

A Détroit, le 31 décembre, a été béni par le R. P. Donoghue, le mariage de Mademoiselle Valéda Raymond, fille de Madame Louis Raymond, d'Ottawa, à M. Hector Boivin autrefois d'Ottawa, fils de M. A. Boivin.

x x x

M. et Madame Saint-Georges Harvey, de Montréal et leurs fillettes, se sont embarqués ces jours derniers à St-Jean, N.-B., à bord du "Montclare" pour l'Europe. M. et Madame Harvey et leur famille reviendront au Canada à la fin d'avril.

x x x

Madame Thomas Provost, née Ange Fleury, a reçu hier de quatre à sept heures, pour la première fois depuis son mariage. Les salons étaient décorés de chrysanthèmes et de verdure. Madame Provost portait une robe de crêpe georgette cacao perlée bronze; avec touffe de roses au corsage. Madame Fleury, de Montréal, recevait avec sa fille et portait une toilette de satin oreille de chat, bleu-marine drapée à la taille par une boucle de brillant. Madame Marius Guay et Mademoiselle A. Gauthier, présidaient à la table de thé, ornée de chrysanthèmes et d'oeillets roses. Mesdemoiselles E. Gouthier et R. De Grandpré coupaient les glaces, aidées de Mesdemoiselle G. et G. Drouin, M. McFadden, L. Guay, et M. McLean.

x x x

Dernièrement un groupe d'amies se réunissaient chez Mlle I. Johnston pour fêter son 14ème anniversaire de naissance. De jolis cadeaux furent offerts. Durant la veillée, il y eut chant, musique et danse et un goûter fut servi. Etaient présentes Mesdemoiselles G. Trépanier, A. Légaré, I. Cloutier, J. Sauvé, E. Proulx, G. Taillefer, L. Collard, G. Bédard, R. Blackburn, G. Blackburn C. Lanthier, M. Proulx, M. Reinhardt, M. Datté, C. et J. Paquin, A. Charlebois, J. Gravelle, L. Masson J. Lachance, C. Gavard, C. R et M. Johnston.

x x x

Réunion d'amies la semaine dernière chez Mademoiselle Alberta Gignac. Il y eut chant, musique et déclamation et un goûter fut servi. Les invitées étaient Mesdemoiselles C. Gavard, Z. Martin, M. Proulx, L. Laviolette, J. Auger S. St-Denis, M. Bourgeois, B. Dion, C. Roger, J. Gignac, G. Bélanger T. Gravelle, C. Charron, A. Smith et G. Larivière.

x x x

Madame Wilfrid St-Aubin, réunissait dimanche dernier, les amies de sa fillette, Cécile, à l'occasion de son neuvième anniversaire de naissance. L'après-midi se passa en musique, chant et déclamation et un goûter fut servi par Mesdames St-Aubin et Dupuis. Les jeunes invitées étaient Béatrice Dupuis C. et A. Handy, S. Handy, Y. Dupuis, Y. Bélair, L. Roy, A. Latour, S. Leroux M. R. St-Aubin.

Mademoiselle Jacqueline d'Astous est retournée au Mont Sainte-Marie Montréal.

x x x

Avis: Toute nouvelle concernant le Carnet Mondain, pourra se communiquer par téléphone le soir de 7 à 8 hres à R. 2154 W ou par écrit à Case Postale, 554, le "Droit", Ottawa, Ont.

Nous avons une voiture de livraison sur toutes les rues, chaque matin.

Producers Dairy

TEL: Q. 630-631

CALENDRIER

VENDREDI, 11 JANV. 1924
11ième jour de l'année

Lever du soleil	7.37
Coucher du soleil	4.37
Lever de la lune	10.49
Coucher de la lune	10.35

QUARANTE-HEURES
Diocèse d'Ottawa
Chanoinesses des Cinq Plaies, 9, 10, 11 janvier.
Orphelinat de Montebello, 11, 12, 13 janvier.

FETE DU JOUR
St Hygin, pape et martyr.

LE MARCHE

JEUDI, 10 JANVIER

Les dernières nouvelles du marché britannique pour le bétail sont loin d'être encourgeantes. La fièvre aphteuse continue à sévir parmi les troupeaux de bovins par toute l'Angleterre et l'on compte actuellement plus de 3,000 nouveaux cas, dont 18 dans le Cheshire, où l'épidémie exerçait plus particulièrement ses ravages, il y a quelque temps. Le port de Dundee a dû être fermé à cause de l'irruption de l'épidémie dans cette partie du pays. La maladie est donc encore à l'état virulent en Angleterre, et les exportateurs de bestiaux canadiens subissent de ce fait de fâcheux contre-temps. Plusieurs d'entre eux ont été forcés de contremander leurs consignations et de résilier leur contrat avec les compagnies maritimes de transport à Saint-Jean, N. B., et à Portland. Ces compagnies avaient déjà loué presque toutes places disponibles sur leurs vaisseaux jusqu'en mars prochain, à raison de $25 par tête, via Saint-Jean, et de $20 via Portland.

L'on mande de Glasgow que le bétail canadien est admis dans cette ville, pourvu qu'il soit abattu immédiatement. Au cours de la semaine dernière, 250 bovins canadiens sont débarqués dans ce port et on réalisé 10 1-2c à 11c par livre, poids vif, tandis que 650 bovins irlandais n'ont été vendus qu'à raison de 9 1-4c à 10 1-2c par livre. A Londres, il n'y a pas eu de vente de boeuf abattu canadien, la semaine dernière. Le boeuf irlandais s'y est vendu de 9 1-4c à 10 1-2c la livre. Sur le marché de Birkenhead, Liverpool, les bovins irlandais ont rapporté de 9 1-2d à 10 1-2d par livre en carcasse.

Les importations de beurre du Canada pour l'année 1923 ont accusé une augmentation de 5,992 tonnes sur l'année précédente et celles de fromage, une diminution de 8,846 tonnes.

Les producteurs de fromage canadien n'ont pas eu de chance sur ce marché l'année dernière, la plus grande partie de la production de la saison ayant été vendue durant la période de baisse extrême des prix. Il n'y a pas de doute que l'écart relativement considérable, qui existait de juillet à octobre entre les prix du beurre et ceux du fromage, ait stimulé la production du beurr eau détriment de celle du fromage, bien que l'usage plus répandu par les Canadiens du lait écrémé comme nourriture pour le bétail ait aussi constitué un facteur important pour les engager à passer de la fabrication du fromage à celle du beurre.

La plus grande partie du beurre du Canada est arrivé en juillet, août, septembre et octobre, période des prix élevés. Ces approvisionnements furent bien accueillis sur un marché plutôt pauvre, mais les acheteurs furent finalement désappointés. La presque totalité de ce beurre était de couleur et de qualité irrégulières, non classé et trop salé pour ce marché. Si le Canada tient à développer son commerce d'exportation de beurre avec l'Angleterre, il devra s'occuper davantage des exigences des acheteurs anglais.

Le bétail vif

TORONTO, 10.— (Division fédérale du bétail). En arrivage:— 199. Ventes très faciles, à prix fixes. Un lot de bouvillons lourds a remporté en premier $7.50. Les têtes d'exportation pour la semaine sont de 769.

Cotes:— Bouvillons lourds, 7.00 à 7.50; bouvillons de boucherie, de choix 6.50 à 7.25; ordinaires à bons 5.50 à 6.50; communs à ordinaires, 4.50 à 5.50. Génisses de boucherie, de choix, 6.00 à 7.00; ordinaires à bonnes 5.50 à 6.00; communes à ordinaires, 4.50 à 5.50. Vaches de boucherie, de choix, 4.00 à 5.25; ordinaires à bonnes 3.50 à 4.00; de conserve et de boucherie, 1.25 à 2.00. Taureaux de boucherie, bons à choix, 4.50 à 5.50; communs à bons 3.50 à 4.50. Bologne, 3.00 à 3.50. Bouvillons en nourrissage, bons 5.50 à 6.50; moyens 4.50 à 5.50. Animaux non classifiés, bons 4.00 à 5.25; moyens.

Veaux e narrivage:— 49.

Marché quelque peu plus avantageux.

Cotes:— Veaux de choix, 11.00 à 12.50; moyens 8.00 à 10.00. Veaux d'hrebages, 4.00 à 5.50. Vaches laitières, 70.00 à 90.00 Vaches amouillantes, 80.00 à 100.

Moutons en arrivage:— 192. En bonne demande. Tendance à la baisse.

Cotes:— Bons agneaux légers, 5.50 à 6.50; bons agneaux femelles, 12.50 à 13.00; mâles et lourds 3.50 à 5.00; moyens, 12.00 à 12.25.

Animaux de rebut, 8.00 à 9.00.

Porcs en arrivage:— 667. Fermes à 8.25 pour cotes épaisses. Prix d'hier.

Cotes sur base de nourri et d'abreuvé:— Lard de choix 9.05. Cotes épaisses, 8.25; cotes fines, 7.55; cotes lourdes, 6.05 à 7.00. Mères, 5.05 à 6.05.

Ne Souffrez pas des Hémorroïdes

Arrivez aujourd'hui pour avoir un Echantillon Gratis du Traitement Pyramide contre les Hémorroïdes et cessez de souffrir.

Pour hémorroïdes démangeantes, saignantes ou protubérantes, le Traitement Pyramide contre les Hémorroïdes est splendide; il arrête la douleur, prévient la friction, chasse la sensibilité, élimine l'effort, absorbe l'enflure, vous remet en un splendide état et vous vous demandez pourquoi pour quelle raison vous avez tant souffert. Vous pouvez cela grâce à un essai gratis. Puis procurez-vous une boîte de 60 sous en toute pharmacie.

Vous ne sauriez vous faire une idée de ce merveilleux traitement Pyramide avant de l'essayer.

COUPON ECHANTILLON GRATIS
PYRAMID DRUG COMPANY
235, Edifice Pyramid, Marshall, Mich.
Veuillez m'adresser un échantillon gratis du Traitement Pyramide contre les Hémorroïdes, sous enveloppe ordinaire.
Nom . . . . . .
Rue . . . . . .
Ville . . . . . Province . . . . .
442

Quand vous prenez un rhume frictionnez-vous avec du Musterole

Musterole est facile à appliquer et produit ses résultats immédiatement. Souvent il empêche un rhume de tourner en influenza ou pneumonie. Appliquez du Musterole avec les doigts. Il fait tout ce que produisait la mouche de moutarde de grran'mère, sans les ampoules.

Musterole est un onguent blanc propre, fait d'huile de moutarde et d'autres préparations à la maison. Plusieurs médecins et gardes-malades le recommandent. Essayez Musterole pour mal de gorge, rhume de poitrine, rhumatisme, lumbago, pleurésie, torticolis, bronchite, asthme, névralgie, congestion, douleurs dans le dos et les jointures, entorses, muscles endoloris, meurtrissures, engelures, pieds gelés, rhumes de toutes sortes. Il faillit rarement à produire des résultats. 40c et 75c, en toutes les pharmacies.
The Musterole Co. of Canada, Ltd., Montréal.

MUSTEROLE
WILL NOT BLISTER

Mieux qu'une Mouche de Moutarde
Musterole ne Causera Pas d'Ampoules.

Faites Partie du

Club des Amateurs de Foyers de Bryson-Graham

(Bryson-Graham's Home Lovers' Club)

TOUS genres de meubles et de garnitures de maison peuvent être achetés d'après le mode de paiements du Club des Amateurs de Foyers. Si vous êtes intéressés et désirez de plus amples informations, adressez-vous au Bureau du Club des Amateurs de Foyer, Bryson-Graham, au Quatrième Etage.

LES SIMPLES REGLEMENTS DU CLUB

Toute personne responsable est éligible au titre de membre.

Il n'y a pas de cotisation de membres, pas d'intérêt, pas de droit d'admission ou tout frais supplémentaire d'une nature quelconque.

Les conditions du paiement comportent un quart du montant du prix d'achat à compte, et le solde en six versements mensuels égaux.

Les achats ne devront pas se chiffrer à moins de vingt-cinq piastres.

Les membres, tout en payant suivant les conditions susmentionnées, profitent du même prix avantageux dont jouissent les clients payant comptant.

TELEPHONE:
QUEEN 7100

BRYSON-GRAHAM
LIMITED

Ottawa - - - - Ont.

:-: LA PAGE DES CULTIVATEURS :-:

Ce qu'il faut donner aux porcs à bacon

Dans la préparation des aliments que l'on donne aux porcs spécialement les porcs à bacon, il ne faut pas oublier d'y introduire des éléments minéraux, si les matières alimentaires brutes qui entrent dans les rations n'en contiennent pas suffisamment C'est là une condition essentielle, car l'organisme du porc exige de tels éléments pour le développement de sa charpente et pour le bon fonctionnement de ses procédés vitaux; lui arrive-t-il d'en manquer qu'aussitôt leur absence se révèle par des symptômes frappants, surtout chez les jeunes sujets et chez les femelles en état de gestation.

On peut ne pas s'apercevoir immédiatement d'une insuffisance de chaux ou de phosphore dans l'alimentation, mais après une période plus ou moins longue, cette insuffisance se manifeste par une débilité générale et un manque de vigueur accompagnés d'une diminution de production.

Les porcs en souffrent plus souvent que tous les autres animaux parce qu'ils ne peuvent pas utiliser les gros fourrages, qui fournissent assez d'éléments minéraux pour les exigences du corps. Les grains de céréales sont pauvres en chaux, et à moins que cette chaux ne soit fournie d'une autre façon une ration de ce genre ne donnerait pas de bons ésultats. Il est nécessaire d'ajouter des aliments succulents, comme des racines, de la pulpe de betterave, de la mélasse, etc., ainsi que des fourrages légumineux, comme le foin de trèfle ou de luzerne. Ces éléments sont nécessaires surtout parce qu'ils sont riches en matières minérales, et pour cette raison et pour d'autres, on ne saurait trop en recommander l'emploi en hiver ou lorsqu'on n'a pas de pacage en été Les sous-produits du lait sont riches en éléments minéraux et constituent un apport utile à la ration de grain. Il y a d'autres matières minérales plus coûteuses, mais très utiles également; ce sont: la farine d'os, la farine de viande, la viande cuvée (tankage), la chaux, le phosphate de roc, la farine de poisson, le charbon de bois etc.

Que ne saurait mieux démontrer l'importance des éléments minéraux dans l'alimentation des animaux, des porcs en particulier, qu'en citant ce que dit à ce sujet, M. W.-Q. Dunsmore, adjoint à l'éleveur du Dominion.

"Nous n'avons pas encore déterminé exactement", dit-il, "la quantité de ces matières que l'on doit fournir. Voulant nous renseigner sur ce point, nous avons donné la ration suivante à cinq groupes formant un total de vingt têtes: avoine moulue 2 parties; orge moulue, petit son et recoupes 1 partie de chacun; et tourteau de lin, 3 pour cent, avec du lait écrémé. Le groupe No 1 servait de témoin pour les quatre autres, qui tous recevaient une farine minérale dans une trémie automatique Le groupe No 2 recevait de la viande cuvée; le groupe No 3 de la farine de viande; le groupe No 4 de la farine de poisson; le groupe No 5 de la farine de viande et d'os.

"Dans la première période de 60 jours, les porcs tenus à cette ration ont consommé 5.33 pour cent de viande cuvée, 9.45 pour cent de farine de viande, 4.72 pour cent de farine de poisson et 5.31 pour cent de farine de viande et d'os, et, à l'exception du dernier groupe, ils ont fait une augmentation de poids de .03 à .1 de livre de plus par jour et par tête que le groupe témoin. L'augmentation de poids chez le groupe No 5 n'a pas été aussi forte que chez le groupe témoin.

"Les chiffres qui précèdent indiquent le pourcentage de farine minérale que les porcs consommaient lorsqu'ils recevaient la ration du grain décrite avec du lait écrémé. Ils attestent également que les porcs qui recevaient des farines minérales ont exigé un peu moins de grain pour produire une augmentation d'une livre que les autres; le groupe témoin a consommé 2.29 livres de grain par livre d'augmentation de poids, le groupe à viande cuvée (tankage) 1.94 livres; le groupe à farine de viande 1.79 livre; à farine de poisson, 1.96 livre; à farine de viande et d'os, 1.83 livre, tandis que la quantité de lait consommée a été 5.38 livres par le groupe témoin et d'une moyenne de 4.88 livres pour les groupes recevant des éléments minéraux par livre d'augmentation de poids."

ASSURANCE-VIE
Canada Life
J. E. SERRE
Gérant du Service Français
75, rue Sparks - Ottawa

MÉDITATION POUR LES LONGUES SOIRÉES

Ces quelques lignes s'adressent à tous ceux qu'intéresse vraiment, fût-ce quelque peu douloureux à peser, le sort de leur métier d'agriculteurs canadiens-français. Au début d'une année, il importe de considérer le présent à la lueur du passé, il est sage d'assurer l'avenir par une revue sommaire au moins des fautes qu'il faut éviter à tout prix.

D'abord, en l'an 1923, beaucoup de mal nous a été fait par la situation pénible du marché et surtout par cette espèce de folie qui nous a pris de chercher remède dans le pire des moyens: l'émigration aux Etats-Unis. Aujourd'hui, nous ne savons que trop ce qu'il en a coûté de pleurs et de déceptions aux tristes et imprévoyants transfuges. Et nous ne pouvons ignorer non plus le relâchement au travail, avec comme conséquence une production moindre heureusement compensée par une récolte providentiellement abondante, relâchement au travail qui engendre le besoin criminel de se défendre de n'avoir pas fait son devoir jusqu'au bout... Autre péché dont nous ne pouvons pas nous absoudre sans en demander pardon à toute notre race, c'est de n'avoir pas assez combattu notre malheureuse tendance à nous laisser engloutir par les villes et séduire par leurs plaisirs.

Mais s'il faut faire la campagne plus heureuse, sa vie moins triste parfois, il faut avoir le courage de chercher en commun les remèdes et le programme qui réussissent d'eux-mêmes avec les facilités naturelles et propres à notre vie. Or l'un des meilleurs et des plus hautement recommandés, après la lecture des journaux et revues agricoles comme celle des livres de notre histoire, c'est la vie familiale, non pas fadement modernisée à la mode américaine avec ses danses de maniaques et ses farces bruyantes, mais telle qu'elle était autrefois, c'est-à-dire une occasion bénie de revoir ensemble les travaux et les besoins du jour, et la prise en conseil de famille de déterminations toujours prudentes et toujours salutaires. Fermons donc la bouche à ceux des nôtres qui ne voient de bon et de beau sur la terre que les salaires des Etats, le cinéma des villes, et se moquent outrageusement des pauvres "Canayens"! Ces oiseaux de malheur nous causent plus de tort qu'on ne saurait l'imaginer, et combien d'entre nous n'ont pas su trouver, après les avoir entendus, un seul et solide argument pour retenir au sol ceux que la soif des plaisirs pousse ailleurs.

Souvenons-nous que les désespérés, et en particulier les désespérés volontaires ne font rien qui vaille. Laissons-les à leur stérile braillement. Ce n'est pas à l'heure où plus que jamais l'agriculture canadienne a besoin de toutes les lumières, que l'on doit entrer dans le choeur immortel des découragés de toute espèce. Envisageons l'avenir tel que le bon sens naturel et le sens chrétien l'exigent. Pécher par trop de confiance est toujours moins grave que pécher par lâcheté. Et en ce monde, quand on réfléchit "un brin", on sent en toute occasion la main de la providence prête à guérir, même quand elle s'abat sur la pauvre humanité. Et puis, nous, catholiques, nous savons fort bien à quelle condition est promise la paix chantée par les anges de Noël. C'est donc encore une fois la bonne volonté, appuyée sur l'amour du sol et guidée par notre foi au Père qui répand sa rosée et son soleil sur nos moissons, qui sauvera notre pays de la faute passagère de ses fils les plus chers.

Louis HEBERT.

Voyages en automobile

SUGGESTION PRATIQUE D'UN CULTIVATEUR, PARUE DANS LE "BULLETIN DE LA FERME", LE 13 DECEMBRE DERNIER.

Monsieur le rédacteur,

Vous annonciez la semaine dernière la suspension de votre chronique hebdomadaire concernant l'automobile, etc., et qui n'a pas manqué de rendre de réels services à plus d'un automobiliste de la campagne.

Serait-il donc trop tard pour soumettre à ces derniers un projet qui pourrait être mis à exécution dès le printemps prochain, si vos lecteurs veulent bien lui accorder quelqu'attention ou plutôt l'étudier et l'agréer. La réalisation de ce que je propose épargnerait, au cours d'une seule saison, des sommes assez rondelettes à plus d'un voyageur à la campagne.

Voyons un peu.

Trois fois en novembre j'ai dû faire le voyage de la localité rurale que j'habite à la gare du chemin de fer de la ville voisine, distance de sept lieues, ou environ, de la dite localité. Chaque fois j'ai dû payer $8 à un chauffeur pour ce trajet soit $24 en tout Logiquement j'aurais dû payer autant pour me faire ramener à mon village, mais ma bourse n'étant pas inépuisable je me confiai aux postillons, ce qui me fit perdre chaque fois presque une journée... et plusieurs fois la patience, tant ce mode de transport est lent et peu confortable dans la région. Mais ces trois voyages aller et retour en auto m'eussent coûté $48; ce qui est bien près de $50.

Or, voici ce que j'ai constaté à l'occasion de ces trois promenades fort dispendieuses, presque ruineuses pour un pauvre diable tel que votre serviteur.

1er voyage.--Nous avions à peine quitté le village qu'un cultivateur de me sconnaissances, seul dans son auto, nous suivait jusqu'à la ville.. Ce brave homme eut été content de me prendre avec lui pour la moitié du prix convenu entre mon chauffeur et moi-même. Cela eût fait son affaire et aussi beaucoup la mienne.

2ième voyage.--Nous n'étions pas encore en route qu'un chauffeur de la ville où j'allais y retournait après avoir laissé ses passagers à un mille au delà du village Evidemment ce cocher m'eût amené avec lui pour moins de $8.

3ième voyage.--En arrivant à la ville, je découvris que deux autos partis le matin de ma paroisse, ne nous avaient respectivement précédés sur la route que d'une demi-heure et d'une heure. Eussent-ils su qu'il me fallait aller à la ville ce jour-là, l'un ou l'autre de mes connaissances, seul dans l'auto pour l'aller et le retour, m'eût fait un plaisir de me voiturer à moins de 40 sous le mille. prix que je payais au chauffeur loué, et qui ne tenait pas du tout à faire le voyage, même à ce taux. Je passe sous silence le retour, ou plutôt je dirai que lors du premier retour, deux autos de mon village passèrent la voiture du courrier postal qui me conduisait, cela à mon grand désappointement, tant ces autos passirent vite. Elles nous brûlèrent la politesse; aussi il ne me resta qu'à brûler pipes sur pipes avant d'être rendu au terme....

Vous me demandez, M. le Rédacteur, où je veux en venir. Je veux prouver qu'il serait facile, règle générale, de réduire considérablement les frais de transports encourus dans les conditions où je fis ces trois voyages, et cela sans détriment ou préjudice à qui que ce soit. Cela au moyen d'une petit bureau de renseignements, dans chaque village ou chaque centre de quelqu'importance.

Ce bureau pourrait être celui de la poste, du téléphone, ou pourrait être un restaurant, un magasin ou tout endroit muni d'un téléphone.

L'automobiliste qui doit faire un voyage de quelqu'importance n'aurait qu'à téléphoner à ce bureau la date et l'heure de son départ, plus le nombre de places disponibles dans sa voiture, et tout autre renseignement qu'il jugerait opportun, comme la date et l'heure de son retour. etc.

Ceux qui, le même jour, ont à faire le même voyage, ou à peu près, n'auraient alors qu'à s'enquérir au bureau ou le renseignement ou tous les renseignements du genre sont reçus.

Pour une légère rémunération le proposé au bureau recevrait, noterait et transmettrait ces renseignements; au besoin, il pourrait les inscrire sur un tableau noi à portée du public, un peu comme la chose se fait pour les chemins de fer.

Mais qui paierait ce préposé? Qui l'indemniserait pour ses services.

Les automoblstes de la localité, après entente entre eux, ou même le Consel Municipal. D'ailleurs les honoraires qu'exigeraient l'employé qui se chargerait de ce service très utile ne sauraient être très élevée.

A tout événement, Monsieur le Rédacteur, je vous soumets l'idée la croyant bonne et praticable, pourvu que de part et d'autre on y mette un peu de bonne volonté que l'on déploie un peu d'initiative.

Je demeure, Monsieur le Rédacteur,

Votre tout dévoué,
Un villageois isolé.

Encouragement à l'élevage du porc à bacon

(Dédié à nos lecteurs de la province de Québec.)

L'honorable ministre de la province de l'Agriculture de Québec, désireux d'encourager l'élevage du porc (type à bacon), a décidé d'offrir de nouveaux avantages aux cercles agricoles et à leurs membres en substituant au mode de prime, présentement en vigueur, celui qui est déja adopté pour d'autres espèces d'animaux.

Jusqu'ici, les cercles agricoles achetaient des verrats dont ils gardaient la propriété ou qu'ils cédaient à quelques-uns de leurs membres à certaines conditions. Le prix d'achat était payé à même les fonds de l'association, et le ministère de l'Agriculture ne donnait qu'une seule prime par cercle. Cette prime était de $10.00 ou de $20.00, et était accordé conformément à la circulaire du 14 septembre 1922.

Après avoir soigneusement étudié la question, le ministre croit qu'il vaut mieux changer notre système de prêt le mode de primer et augmenter le nombre de primes, si le nombre de membres le justifie. Et voici comment nous procéderons à partir du 1er janvier 1924.

Prêts pour achats de verrats (type à bacon) -- Le ministère de l'Agriculture prêtera, sans intérêt, par l'entremise des cercles agricoles, les deux tiers du prix d'achat, à condition que les reproducteurs soient revendus d'avance et aux mêmes prix à quelques-uns des membres choisis parmi les mieux quaifiés et les mieux situés pour donner un service au plus grand nombre possible de femelles.

Les membres acheteurs paieront un tiers comptant et la balance en deux versements annuels et égaux, sans aucun intérêt, pourvu que les versements soient payés à leur échéance.

Le montant prêté à un cercle ne devra pas excéder $500.00, y compris les prêts contractés pour autres fins.

Le montant total prêté pour chaque reproducteur ne devra pas excéder $50.00.

Le prêt sera effectué sur production, au bureau du secrétaire du Conseil d'Agriculture, des factures des vendeurs, des certificats d'enrégistrement, des reçus établissant qu'un tiers a été payé comptant par l'acheteur et de deux billets promissoires à l'ordre du cercle, signés par l'acheteur et représentant chacun un tiers du prix d'achat. Le premier de ces billets sera payable à un an de sa date, et le second à deux ans de sa date.

Il faudra de plus que les sujets aient été achetés sous la direction de l'agronome du comté ou d'une personne désignée par lui.

Le cercle devra signer un contrat en double avec chaque propriétaire et il sera stipulé, entre autres choses, que le coût de chaque saillie, pour une truie appartenant à un membre du cercle, sera d'au moins 50c, et pour une truie appartenant à un non-membre d'au moins $1.50. Le prix des saillies appartiendra au propriétaire du verrat.

Subventions—Le ministère paiera à chaque cercle qui primera un verrat de race pure enregistré, de type à bacon, les subventions suivantes, sur rapport de l'agronome que le sujet primé est en bonnes conditions pour la reproduction:

$10.00 pour un verrat de race pure enregistré, qui a fait le service entre l'âge de huit et dix-huit mois.

$20.00 pour un verrat de race pure enregistré, qui a fait le service après avoir atteint l'âge de dix-huit mois.

Chaque cercle, comptant plus membres ou moins, aura droit à une subvention de $10.00 ou $20. selon le cas.

Chaque membre, comptant plus de 30 membres, aura droit à deux subventions de $10.00 ou $20.00 selon le cas.

Le ministère se servira de la dernière liste assermentée, pour établir le nombre des membres de chaque cercle.

La période de service requise pour obtenir ces subventions reste toujours de neuf mois consécutifs, à compter du moment où le verrat a atteint l'âge de huit mois ou de dix-huit mois.

Un cercle peut augmenter le nombre et la valeur des subventions, à condition qu'il le fasse à même ses revenus.

Subventions pour verrats qui ne sont pas de type à bacon.—Si un cercle désire primer un verrat qui n'est pas de type à bacon, il n'aura droit qu'à une subvention de $10.00 ou de $20.00, suivant le cas, pourvu qu'il se conforme aux conditions.

Aucun prêt ne sera consenti pour l'achat de ce reproducteur.

Un cercle, qui prime un verrat de type à bacon et un autre qui ne l'est pas, ne reçoit qu'une seule subventioin.

Enroulement des pommes de terre

L'enroulement des pommes de terre est une maladie dite de dégénérescence qui, pour n'intervenir que d'une façon insidieuse et hésitante, n'en constitue pas moins un danger qu'il faut combattre avec soin et tenacité, sous peine de voir tomber à presque rien les rendements de cette culture.

Cette maladie se manifeste, comme son nom l'indique, par un enroulement inusité des feuilles, sans autre anomalie sensible au début. Dans la frisolée, le feuillage se présente à l'état plus ou moins crispé et frisé, à l'instar de celui de la chicorée à salade, mais avec une moindre exagération; dans la bigarrure, le brunissement des nervures et autres parties fibreuses de la feuille détermine, par différence, avec la coloration du limbe, qui reste à peu près normale, un aspect parfaitement défini par ce mot: bigarrure.

Chacune de ces formes semble avoir pour cause un microbe spécifique différent, qui s'inocule d'une plante malade à une plante saine, soit par le contact des tubercules entre eux, soit par le contact des tubercules sains avec un sol infesté et aussi par l'intermédiaire de parasites plus élevés en organisation, tels que les pucerons, qui introduisent le germe de la maladie dans les tissus de l'appareil végétatif aérien.

De la cause initiale du mal et de son mode d'évolution, se déduisent très facilement les moyens de défense; et le degré d'efficacité de ceux-ci est entièrement subordonné à la vigueur avec laquelle ils seront mis en oeuvre.

Il s'agira d'abord d'éviter autant que possible de planter des tubercules atteints par l'infection et, pour cela, de demander le plant à des cultures offrant le plus possible de garanties. On surveillera ensuite le peuplement issu de pareille origine et on aura le soin d'en éliminer par des arrachages successifs sévères, toutes les touffes qui accuseraient des symptômes de maladie. Si l'on opère ainsi chaque année, la proportion des sujets malades ira diminuant et bientôt, à la condition d'éviter la propagation par le champ, en pratiquant l'alternance dans toute la mesure possible on arrivera, avec une élimination à peu près totale des tubercules malades, à un rendement maximum.

Chromine

Signifie un Radiateur Fonctionnant Bien Quand il Fait Froid

Pas n'est besoin d'envelopper votre radiateur de couvertures pour l'empêcher de geler lorsqu'il fait froid. Une dose de Chromine, telle que prescrite, au commencement de la saison maintiendra le radiateur en bon ordre de fonctionnement tout l'hiver durant.

Toute une Saison sur Un Seul Chargement

Celui qui met du Chromine dans son radiateur au commencement de l'hiver se soulage promptement de tout ennui au sujet du gelage de son radiateur.

Dans une Classe à Part

Chromine est la seule préparation à l'épreuve de la gelée pour les radiateurs d'automobiles.

La Découverte d'un Expert
Le Produit d'une Compagnie Recommandable

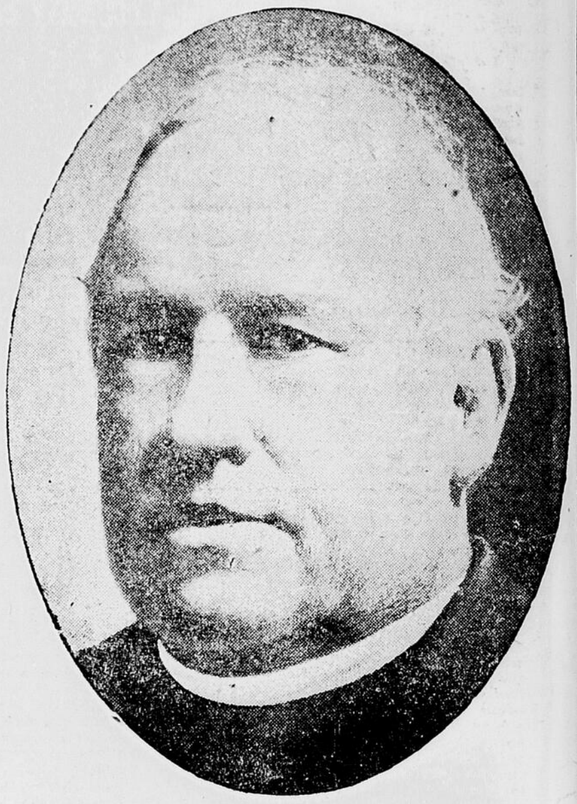
Chromine fut découvert par Miller Rees Hurchison, Ph. D., inventeur de la Corne Klaxon et de plusieurs autres appareils remarquables. Il est fait exclusivement par la Pyrene Manufacturing Co., of Canada, Ltd, fabricants des Extincteurs Chimiques Pyrene.

Vendu Exclusivement par

THE OTTAWA FIREPROOF SUPPLY CO.

539, rue Sussex Téléphone: R. 1505 Ottawa, Ont.

Comment on donna à une Prescription de Médecin le nom qu'elle porte



Father John's Medicine reçut son nom de façon très naturelle; la prescription d'après laquelle on le compose depuis soixante-huit ans fut, en effet, donnée à l'origine par un médecin éminent pour le Père John O'Brien, curé très aimé de Lowell, Mass., en 1855.

Le Père John avait travaillé ardument à établir son importante et vaste paroisse et il souffrait, en plus d'une toux et d'un rhume sérieux, d'épuisement général.

Le remède que le médecin lui prescrivait (l'huile de foie de morue la plus pure et d'autres ingrédients précieux) produisit des résultats si merveilleux que le père John le recommanda ensuite à ses paroissiens et à ses amis. Quand ils allaient à la vieille pharmacie de Carleton & Hovey, rue Merrimack, chercher une bouteille de ce remède, ils demandaient invariablement "Father John's Medicine", et c'est sous ce nom que cette excellente prescription fit du bien à des milliers et des milliers de gens non seulement aux Etats-Unis mais aussi dans tout l'est du Canada où elle est devenue un remède de famille très apprécié.

Father John's Medicine est un tonique producteur de chair et restaurateur des forces. Il reconstitue l'organisme épuisé parce qu'il fournit une alimentation riche et abondante sous une forme que l'organisme s'assimile des plus facilement et qu'il convertit en chair et en vigueur nouvelles. C'est des raisons pour lesquelles Father John's Medicine enraie les toux et rhumes sérieux et empêche la prédisposition marquée aux rhumes. Absolument exempt d'alcool et de drogues dangereuses, Father John's Medicine est sûr pour les enfants.

Le Feu et les Voleurs--

sont causes de pertes souvent irréparables. Avez-vous des bijoux précieux ou des documents importants à protéger? Pour quelques sous par semaine, ils seront bien à l'abri dans un de nos COFFRETS DE SURETE.

La Banque Nationale

La plus vieille institution financière canadienne-française du pays.

15 BUREAUX DANS LE DISTRICT

Ottawa (2 bur.)	Hull (3 bur.)	Pointe-Gatineau
Gracefield	N.-D. de la Salette	Curran
Buckingham	Bouchette	Messine
Bourget	Wakefield	Montebello

Saumon Rouge

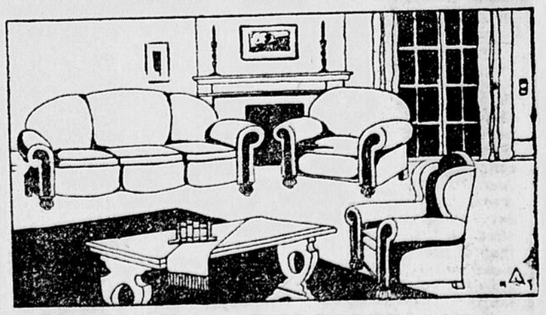
VICTORIA

Incomparable pour Salades!

LAPORTE-MARTIN LIMITÉE
MONTRÉAL et OTTAWA

Un des Fameux Produits VICTORIA

AUBAINE DE JANVIER



Mobilier Chesterfield de 3 Morceaux

Ressorts Marshall, bras coussins, coussins mobiles, recouvert de riche tapisserie, garanti.
Prix courant $225.00. Pour **$159.00**

Conditions de paiement si on le désire.
Voyez l'échantillon dans la vitrine.

L. G. FOURNIER, LTEE 114-116 Rue Rideau

Région de Buckingham

"Faisons bien
Laissons dire"

Mot d'ordre de la semaine: "Répondons tous à l'enquête du "Droit" demandant: Qu'est-ce que vous aimez le plus dans notre journal?"

LA FIN D'UNE LÉGENDE

Sous ce titre, le "Semeur" de décembre dernier publiait un article fort au point portant la signature d'Intérim.

Relisons-en quelques extraits.

"S'il est un préjugé aussi répandu qu'absurde, c'est bien celui qui consiste à s'imaginer dans son fort intérieur et à répéter à tout venant que les Canadiens français n'ont pas d'aptitudes pour les affaires et ignorent le succès commercial. Les faits probants à l'encontre sont si nombreux, si nombreux, qu'on pourrait accumuler des monceaux de témoignages. Et malgré cela, le préjugé persiste, même chez des personnes qui devraient être mieux renseignées. Voilà pourquoi l'A.C.-J.C. n'a pas hésité à choisir comme sujet d'étude principal pour son grand congrès de vingtième anniversaire: le COMMERCE CANADIEN-FRANÇAIS. Elle veut combattre et, si possible, détruire l'idiote légende que le succès commercial est réservé à d'autres et que les Canadiens français n'ont pas à se fourvoyer dans le domaine des affaires.

L'existence de cette légende, qui nous a causé un tort considérable en nous rapetissant dans l'opinion d'autrui et dans notre propre estime, s'explique par l'apathie, ou peut-être même par la veulerie de certains de nos compatriotes: au lieu de chercher à donner un nom et à créer une réputation au commerce canadien-français, ils ont cru, ne songeant qu'à leurs bénéfices immédiats, devoir se présenter devant le public pour offrir leurs marchandises, le visage recouvert d'un masque exotique. Combien d'établissements canadiens-français ont une façade anglaise? Combien d'entreprises canadiennes-françaises affichent une raison sociale exclusivement anglaise?"

Et plus loin:

"... Remarquons toutefois que si l'on peut blâmer une tactique devenue trop générale, il faut se bien garder d'une sévérité outrée à l'égard des individus et tenir compte de toutes circonstances. Le commerce se maquillait hier, parce que la clientèle canadienne-française préférait fréquenter, par snobisme, les établissements anglais. Les commerçants qui ont pris l'unique moyen de la retenir et empêcher une trop grande dispersion de nos capitaux sont peut-être plus à louer qu'à censurer. Voilà pour le passé, car actuellement les dispositions du public acheteur ne sont pas du tout les mêmes qu'autrefois."

Après avoir cité plusieurs noms à l'appui de ces lignes, Intérim termine:

"Nous avons été trop portés, dans le passé, à méconnaître les qualités des nôtres et à exagérer les mérites des autres. Par suite, nous en sommes venus à croire, comme si c'était une vérité incontestablement démontrée, à la supériorité écrasante de nos concurrents. Et comme il fallait expliquer cette supériorité, nous avons conclu que les Canadiens français manquaient d'aptitudes pour les affaires. Sans doute, il faut toujours avoir bonne opinion du prochain et n'entretenir qu'une faible estime pour soi-même, mais il ne faut pas nier les dons naturels que l'on a reçus de la providence et se croire dispenser d'agir. Sans aucun parti pris d'avance, mais en s'appuyant uniquement sur des faits, l'Association de la Jeunesse se propose de faire voir que les Canadiens français n'ont pas le droit de se calomnier, au point de vue commercial, et qu'ils ont le devoir d'agir. La stupide légende aura vécu."

C'est pour bien cadrer avec ces citations que dans cette même page vous pourrez lire aujourd'hui, sous le titre "Sachons-le tous!", un consolant article. Tous en prendront connaissance sans faute. Ceci nous rendra plus fiers de ce que nous sommes et nous donnera encore plus confiance en nos institutions, si possible.

Après d'humbles débuts, vu le peu de capital de la plupart des nôtres, surtout après la conquête, nos organisations financières et commerciales progressent rapidement. Quoi de plus encourageant pour les Canadiens français?

Continuons intelligemment notre lutte trop lente pour la possession du capital. Il est conducteur en plus d'un cas.

Notre vie nationale y gagnerait donc.

Lévis LORRAIN.

SACHONS-LE TOUS!

(De la "Rente", bulletin officiel de la maison Versailles, Vidricaire, Boulais, limitée)

Les plus grands épiciers du pays (Hudon, Hébert et Cie, Laporte, Martin et et Cie, Chaput et Cie, Renaud et Cie, Hudon et Orsali, Drouin Frères, etc.) sont des Canadiens français.

Les plus grands importateurs de nouveautés de la province de Québec, sinon du Canada (les Racine), sont des Canadiens français.

Le plus grand hôtelier du Canada (Donat Raymond) est un Canadien français.

Quelques-uns des plus grands fabricants de chaussures du pays (Dufresne, Lanthier, Tô[illegible] etc.) sont des Canadiens français.

Une des plus grandes fabriques de tabacs du pays ("Rock City Tobacco") appartient à des Canadiens français.

A Montréal et à Québec seulement, on compte de soixante à soixante-quinze millionnaires canadiens-français.

L'homme le plus riche de Québec (Georges-Elie Amyot) est un Canadien français.

Les plus grands et les plus riches propriétaires de mines du pays (les Timmins) sont des Canadiens français.

Un des hommes les plus riches de Montréal (Marcellin Wilson) est un Canadien français.

Le plus grand fabricant de corsets du pays (Georges-Elie Amyot) est un Canadien français.

Le plus grand fabricant d'orgues du Canada, et, croyons-nous, d'Amérique, (Casavant) est un Canadien français.

La plus belle briqueterie du pays (St. Lawrence Brick Co.) est la propriété de Canadiens français.

Une des plus grandes banques d'affaires de la province (la maison Versailles-Vidricaire-Boulais, limitée) est canadienne-française.

Les mutualités les plus fortes du pays (Artisans et Alliance nationale) sont canadiennes-françaises.

La province canadienne qui a le meilleur crédit financier est la la province française.

Une des plus grandes entreprises de traction urbaine des Etats-Unis (les tramways du Détroit) est la propriété de Canadiens français.

La plus grande entreprise de roulage et de camionnage du Canada (Baillargeon Express Limited) est canadienne-française.

La plus grande sellerie et valiserie du pays (Lamontagne) est canadienne française.

La plus grande laiterie et crémerie du pays (Joubert) est canadienne-française.

Nous en passons et des meilleures...

(Tiré de l'Almanach de la Langue Française de 1924).

LES AFFICHES

Sous ce titre, Jean Léon publie ce qui suit en "billet du jour" dans l'"Action Catholique" du 5 janvier, en approbation de la requête des dames de Québec contre les affiches de cinéma trop souvent obscènes.

"Les mères de familles, canadiennes-françaises, québecoises, pas sauteuses du tout, encore moins frivoles et légères, veulent à tout prix, faire décrocher les pancartes du vice de nos murs.

Consciencieuses et honnêtes ... ... chrétiennes avant tout, elles s'alarment à bon droit des spectacles que les officines américaines viennent coller à la vue de tous les enfants et jeunes gens, qui n'ont certes pas besoin de tous ces images dupanars pour grandir en sagesse et en grâce devant Dieu et devant leurs parents.

La censure, s'il en existe une, a une conscience très large et des yeux d'une myopie désolante, à tel point de donner un passe-port à toutes les forfanteries lascives, à toutes les suggestions luxurieuses. Toute place est donnée à l'affiche, la proximité de l'école où s'attroupent les enfants, la vitrine où s'attardent les curieux, le journal jaune qui prend tout.

Encore, pourrait-on se consoler de voir ces tableaux lubrique porter une "langue jargon" presqu'inconnue aux petits, mais il y a des "titres en français" dont le malheureux colporteur essaie d'habiller par pitié le dos des femmes créoles des pampas d'Amérique, qui alimentent la vie cinématographique pan-américaine.

Le geste de nos mères est beau et noble. Il y a belle lurette que l'impureté crie partout son blasphème à ciel ouvert. Du courage, les hommes, parlez à jour. Des ciseaux, pour couper l'affiche obscène ou tailler des bandeaux pour les yeux des petits".

Jean Léon.

J'AI REVE

—Que tout Buckingham s'intéressait fortement au sport... mais ...

—Qu'un ange avait mis des numéros à chaque maison de toutes nos rues.

—Que tous nos conseils de ville étaient belliqueux.

—Que la ville se transformera sous peu en palais.

—Qu'on aurait un doux hiver ... sans neige.

—Que personne n'avait oublié de répondre à l'enquête du "Droit" demandant: Qu'est-ce que vous aimez le plus dans notre journal?

—Que tout le monde pouvait être continuellement du même avis

Un Rêveur

(de la Compagnie des Rêveurs illimités).

ROSE QUESNEL
Le tabac uniforme depuis vingt ans
Il ne fatigue pas les nerfs

LES REGIONS MINIERES DANS LE QUEBEC-NORD

ENCOURAGEANTES PERSPECTIVES POUR L'AVENIR. — LA QUESTION DU TRANSPORT.

Les récentes découvertes de gisements d'or dans cette partie du Québec qui avoisine la région du Porcupine dans l'Ontario-nord nous ouvrent d'encourageantes perspectives pour l'avenir de l'industrie aurifère dans notre province. Les rapports qui nous arrivent tous les jours confirment les rumeurs et nous mettent au courant des derniers développement dans la situation.

Dans une immense lisière de terrain s'étendant approximativement sur une longueur d'une centaine de milles, de la frontière interprovinciale en allant vers l'est et passant par Dasserat, Boischastel et Rouyn, la nature du sol indique la présence de l'or en quantités considérables. Il existe d'ailleurs dans ce district des propriétés dont le développement actuel permet d'augurer pour un avenir prochain des résultats plus que satisfaisants.

LE TRANSPORT

Ces conditions, naturellement, ont créé des besoins nouveaux en ce qui concerne la question des transports. Déjà les propriétaires des mines actuellement en opération, les prospecteurs et autres personnes intéressées à la question minière, les compagnies d'exploitation de bois dirigent des travaux dans cette partie de la province, exigent des facilités plus grandes pour le transport des ouvriers, des pièces de machinerie, des approvisionnements, etc., vers le nord, à partir de la tête du nouvel embranchement du Pacifique Canadien et en allant jusqu'à Angus au barrage des Quinze. Le gouvernement provincial a déjà décidé d'établir en ce dernier endroit des bureaux d'analyse et de records qui ne manqueront pas d'être d'une utilité primordiale pour les prospecteurs désireux d'enregistrer leurs découvertes, faire analyser leurs spécimens ou établir leur droit de possession sur tel ou tel territoire.

On annonce que des services réguliers de train-voyageurs et marchandises seront inaugurés sur la nouvelle ligne du Pacifique Canadien, de façon à pouvoir satisfaire aux besoins du moment, dès que les formalités d'inspection auront été remplies par les gouvernements fédéral et provincial. Pour sa part, le gouvernement de Québec a déjà commencé la construction d'un chemin d'hiver qui conduira du terminus des Quinze jusqu'au lac Solitaire dans la direction nord, puis suivra la rive est du lac Opasatika en se dirigeant vers les centres d'explcitation de Boischatel et Rouyn.

Pour se rendre jusqu'à la tête du lac Opasatika durant la saison d'été, un service de canots-automobiles sera créé de façon à fonctionner conjointement avec le chemin de fer. Les voyageurs et le fret continueront ainsi vers le nord sur les lacs intérieurs, puis couvriront le portage qui conduit aux lacs supérieurs au moyen d'une ligne de tramway dont la construction sera commencée sous peu. Le gouvernement a affecté une somme de $200,000 pour la construction des routes d'hiver et l'on assure que le contrat pour le service des canots-automobiles est actuellement à l'étude.

PAS DE SUCRERIES POUR RHUMATISANTS

Un Verre de Sels Aide à Soulager de l'Acide Rhumatique.

Le rhumatisme est plus facile à éviter qu'à guérir, dit une autorité bien connue. On nous conseille de nous habiller chaudement, de tenir les pieds secs, d'éviter l'exposition et surtout de boire une abondance de bonne eau et d'éviter les sucreries de tous genres.

Le rhumatisme est causé par les déchets du corps et les acides résultant de la fermentation de la nourriture. C'est la fonction des reins de filtrer ce poison du sang et de le chasser dans l'urine; les pores de la peau constituent aussi un moyen de libérer le sang de ses impuretés. Dans les temps humides et froids les pores de la peau se fermant, contraignant ainsi les reins à faire double ouvrage; ils s'affaiblissent et deviennent paresseux et n'éliminent plus ces déchets et acides qui continuent de s'accumuler et de circuler dans le système, se logeant finalement dans les articulations et les muscles, causant la raideur, la sensibilité et la douleur que l'on dénomme rhumatisme.

Au premier tiraillement rhumatique procurez-vous en toute pharmacie quatre onces de Sels Jad; mettez-en une cuillerée à soupe dans un verre d'eau et buvez cela avant de déjeuner chaque matin durant une semaine. Vous neutraliserez ainsi l'acidité, chasserez la matière nocive, et stimulerez les reins, libérant souvent ainsi le sang du poison rhumatique.

Les Sels Jad sont peu coûteux et faits de l'acide de raisin et du jus de citron, combinés à de l'eau, de lithie, et des milliers de personnes sujettes au rhumatisme en font usage avec d'excellents résultats.

LE TORONTO GLOBE ET LA POLITIQUE DES PROV. DE L'OUEST

TORONTO, 9.— Le Toronto Globe disait ce matin sur la politique des provinces de l'ouest ce qui suit: "Les provinces des prairies se tiennent actuellement hors de toute politique dans une attitude de critique et bien des fois de plaignarde. Si elles avaient dans le gouvernement et dans le ministère une représentation adéquate et influente elles pourraient ainsi suivre la politique de leurs convictions. Depuis quelque temps on a beaucoup parlé d'une prétendue lutte entre l'est et l'ouest, et on a essayé de niveler les différends politiques et de s'entendre sur une politique commune nationale. Si les ministres de l'est et de l'ouest ne se chicanaient pas entre eux on pourrait faire passer ces questions dans la pratique et voir à former une politique qui serait à l'avantage de tout le pays. Le problème du tarif serait le plus important de tous. L'est, en général, est protectionniste; les provinces des prairies sont en faveur du commerce libre, bien que le libre-échange paraisse passablement impossible. Les provinces des prairies, politiquement, ne sont pas assez fortes pour en imposer à celles de l'est, sans conditions; mais elles pourraient s'attendre à des diminutions considérables dans le tarif. Les changements dans le cabinet sont inévitables et c'est avec le plus grand intérêt qu'on les attendra, et la prochaine session paraît, à ce point de vue, revêtir une importance très considérable."

ANNONCES CLASSIFIEE

ON DEMANDE

BARBIER d'expérience demander immédiatement. S'adresser A. Gauvreau, Boîte 148, Sturgeon-Falls, Ont. 4-9

BONNE SERVANTE. S'adresser 102 Ave Laurier, Hull. 6-8

CHEF-CUISINIER français avec références. S'adresser Club Regal, 73 Ave Laurier, Hull. 4-9

COMMIS-VOYAGEUR avec expérience dans la marchandise sèche, parlant le français et l'anglais. Ecrire boîte 37, Le "Droit". 7-9

FENDEURS DE BOIS de corde. Ouvrage constant. Bon campement. S'adresser à 320 Bay. 8-9

FILLES pour travailler le mica chez elle, ou dans la boutique "shop". 218 Laval, Hull. 7-9

FILLES pour travailler le mica chez elle, 218 Laval, Hull. 6-8

FROMAGIER — Bon fromagier qualifié. Pour informations, s'adresser Narcisse Rivard, St-Onge, Ont. 2-9

A LOUER

CHAMBRE avec ou sans pension dans famille privée. S'adresser 53 Laval, Hull. 8-10

CHAMBRE à coucher, cuisine avec poêle à gaz, salle à manger, (petite) chauffées et éclairées, pour couple ou dame âgés. 39 Murray. 7-12

CHAMBRE ainsi que salon double, meublés ou non. 224 Friel. 6-11

LOGIS-APPARTEMENT avec téléphone. S'adresser Albert Laroche, 61 Frontenac, Hull, Sh. 1636. 292-317

MAISON de 6 chambres, immédiatement, 269 King-Edward. Rid. 4272-W. 8-13

MAISON située 196 King Edward. S'adresser Sh 1359-J. 6-10

AVIS

MAISON DE PENSION—Tous pensionnaires voulant se trouver une bonne maison de pension n'auront qu'à s'adresser au No 197 Champlain, Hull.

EMPLOI DEMANDE

EMPLOI DEMANDE—Jeune homme désire ouvrage. Aurèle Bergeron, Aylmer, P.Q. 8-9

PERRUQUIER

PERRUQUIER—Magnifique tresse faite avec peignure de cheveux, $2.00. Perruque faite sur commande. S'adresser 13 Kent, Hull.

A VENDRE

BOB-SLEIGH et 2 sleighs simples, dresser 51 Notre-Dame, Hull.

CARRIOLE. S'adresser 57 Carillon.

MACHINE pour tricoter les bas, dresser 245 Notre-Dame, Hull.

MACHINE A LAVER électrique "Bird" légèrement usagée, $65. N[illegible] les machines à des prix très attra[illegible] Conditions $5 à compte, $2.00 par [illegible]ne, pas d'intérêt. Démonstrations [illegible] L. G. Fournier Ltd, 114-116 Rideau

MAISON brique en plein centre de [illegible] faisant face à la rue Principale [illegible] viendrait pour homme de professio[illegible] poste d'affaires, coin de rue, lot 53 [illegible] Prix raisonnable. Sh 2409.

MANTEAU—$55 manteau seal, "French dye" pleine longueur, [illegible]lier $175. 298 Chapel.

MANTEAU mouton et Alaska, gr[illegible] 44 x 45. $175. Manteau seal, [illegible] grandeur 38 x 45, $100. 88 St-[illegible]

PHONOGRAPHE—$50 achètent un [illegible]nographe Columbia, nouveau mod[illegible] table. Conditions $8 comptant, $[illegible] mois. C. W. Lindsay Limited, 18[illegible] Sparks.

PIANO—$645 piano automatique Li[illegible] Régulier $750. Acajou. Comporta[illegible] rouleaux. Une aubaine. Conditions [illegible] comptant, $15 par mois. C. W. L[illegible] Limited, 189 rue Sparks.

PIANO—$90 achètent un piano de p[illegible] que, bonne tonalité, état de p[illegible] ordre. Conditions $10 comptant, $[illegible] mois. C. W. Lindsay Limited, 18[illegible] Sparks.

POELE ELECTRIQUE (Moffat) Ra[illegible] ameublements de chambre à couche[illegible] piano, bonnes conditions, ameublement [illegible] salon, glacière, buffet, table de cuisi[illegible] pis (rugs) préfart. S'adresser M. [illegible] na, 46 Dollard, Hull.

SLEIGH double et 2 sleighs simples [illegible] dresser 51 Notre-Dame, Hull.

VOITURE pour bébé aussi piano. L[illegible] en bon ordre, 180 Champlain, Hu[illegible]

INSTITUTRICE DEMANDE

INSTITUTRICE sachant l'anglais et [illegible]çais pour Ontario. Alfred Galant, [illegible] Trés. R.R. No 2, Clarence Creek, O[illegible]

INSTITUTRICE—$80 par mois, [illegible] classe, pension, $18 par mois. S'a[illegible] à Philias Chèvrefils, Sec. St-Charles[illegible]

SERVANTES DEMANDEE

SERVANTE, 205 McKay. S'adres[illegible] l'épicerie. Tél. R. 255-W.

SERVANTE immédiatement. Bonne[illegible] férences exigées. 180 Ave Cha[illegible] Hull.

SERVANTE demandée, 53 Laurier-Es[illegible] tawa. R. 5837-W.

SERVANTE générale. S'adresser 5[illegible] Patrice.

SERVANTE générale, Mme Berthiaum[illegible] Sweetland.

LEÇONS DE PIANO

PIANO ENSEIGNE à domicile ou à l[illegible] son, 224 Friel.

PLOMBIER

ENTREPRENEUR-PLOMBIER, cha[illegible] prix spéciaux aux communautés re[illegible] ses. Louis Gendron, 101 rue Du[illegible] Hull. Tél. Sh. 2215 ou à sa résid[illegible] Sh. 5595.

Pour Hernie Essayez Ceci

Appliquez-la à toute hernie, vieille ou récente, grosse ou petite, et vous jouirez du confort qui a convaincu des milliers de personnes.

Expédiée Gratuitement Pour Prouver Cela

Toute personne souffrant d'une hernie, homme, femme ou enfant, devrait écrire immédiatement à W. S. Rice, 505-C, rue Main, Adams N. Y., pour avoir un essai gratis de cette merveilleuse application stimulante. Placez-la sur la hernie et les muscles commenceront à se raffermir; ils se lieront ensemble de sorte que l'ouverture se fermera naturellement et le besoin d'un support, d'un bandage ou d'un appareil ne sera plus nécessaire. Ne manquez pas de faire venir cet essai gratis. Même si votre hernie ne vous incommode pas, pour quelle raison porter des supports toute votre vie? Pourquoi souffrir de cet ennui? Pour quelle raison risquer la gangrène et autres dangers auxquels expose une petite et innocente hernie, le genre qui a conduit des milliers de personnes sur la table d'opération? Une foule d'hommes et de femmes courent tous les jours de tels risques parce que leur hernie ne leur fait pas mal ni ne les empêche de vaquer à leurs affaires. Ecrivez immédiatement pour avoir cet essai gratis, car c'est une merveilleuse chose qui a aidé à la guérison d'hernies qui étaient aussi grosses que les deux poings d'un homme. Ecrivez immédiatement, en faisant usage du coupon ci-dessous.

Gratis pour Hernie
W. S. Rice, Inc.,
505-C, rue Main, Adams. N. Y.
Vous pouvez m'adresser absolument gratuitement un Traitement Echantillon de votre application stimulante pour Hernie.
Nom . . . . . .
Adresse . . . . . .
Province . . . . . .

Dr Albert CHARLEBO
Maladies des Enfants Exclusivement
Consultations: 2 à 4 p.m.
Angle Chapel et Besser[illegible]
Tél: Rideau 302

Spécialiste dans les Malad[illegible] des Pieds
Dr P. LADELPHA
Pour les Ongles incarnés, Co[illegible] Oignons et tous les maux [illegible] pieds.
Bureau: 202 Union Bank B[illegible] 83, rue Sparks Tél: Q: 21[illegible]
Patronné par la Royauté, [illegible]

DESINFILTRONS-NOUS!

Disons	et non
sauter, bondir, enjamber,	jumper
salopettes, pantalon de travail,	jumpers, ou overalls
pétrole, essence,	kerosene
coup de pied,	kick
hésitant, indécis, lâche, poltron, peureux, tremblant,	kickeux;
gamin, mioche,	kid
gants de chevreau,	gants de kid.

UN TRIO DE CHICS PARFUMS
Faites-moi Rêver
Boule-de-Neige
Parfait Bonheur
de J. Jutras
EN VENTE PARTOUT

NAISSANCES

A M. et Mme Ferdinand Gravel un fils baptisé le 6 janvier sous les noms de Joseph-Wilfrid-Ferdinand. Parrain, M. Wilfrid Blondin; marraine, Mme W. Blondin (Rose-Délima St-Amour) porteuse Mme Julien Blondin.

A M. et Mme Arthur Lauzon, un fils baptisé le 6 janvier sous les noms de: Joseph-Cléophas. Parrain M. Antoine Gauthier; marraine, Mme Antoine Gauthier (Angélique Bisson); porteuse, Mme H. Gollinger.

CARNET SOCIAL

M. Honoré Cyr et Mlle Elzéorine Cyr sont de retour d'un voyage à Rockland et Eastview.

M. et Mme Maxime Proulx, de Timmins, Ont., sont venus passer le temps des fêtes chez M. et Mme William Proulx.

Mlle Berthe Proulx est retournée reprendre sa classe à Val-des-Bois, lundi dernier.

Mmes William Proulx et Chénier, ainsi que M. et Mme Maxime Proulx sont allés à Fassett dimanche dernier, visiter la famille Léandre Lafleur.

Feuilleton du "Droit"

L'AUTRE COMBAT

Par Victor FELI.

No 8

—Pauvre femme, murmura le colonel en se rasseyant. Quelle triste histoire! A-t-elle des enfants?

—Non.

—C'est presque une chance dans ce cas.

Comme l'avait prévu le mondain expérimenté qu'était M. de Guébrard, l'isolement de Suzanne parut devenir un fait de plus en plus insolite à mesure que le second acte s'écoulait, sans que son mari fût venu reprendre auprès d'elle la place restée vide. Elle fut bientôt le point de mire de tous les regards. Des chuchotements, des gestes brefs, des clignements d'yeux, tout un courant moitié hostile, moitié ironique s'établit autour de la jeune femme qui, très pâle, essayait de concentrer toute son attention sur la scène.

Tout bas, le colonel interrogea le capitaine:

—Il a donc tout-à-fait mal tourné, ce malheureux?

—Il est fini... depuis longtemps. On a même montré une grande longanimité à son égard à cause de sa mère et de sa femme, dont l'existence matérielle... un problème. Il est même certain que si madame de la Rochetercy est ici ce soir, c'est que la femme d'un officier supérieur lui a envoyé ses billets et qu'elle fait "son service" en ce moment.

Le colonel se retourna à la dérobée vers la galerie où Suzanne, toujours isolée, continuait à exciter la curiosité malveillante de la salle. Le regard anxieux de la jeune femme rencontra le sien. Il tressaillit, et ce fut avec une visible préoccupation qu'il suivit, dès lors, l'action musicale. Au deuxième entr'acte, il se leva, nerveux, et dit à M. de Guébrard:

—Je ne peux supporter plus longtemps le spectacle de cette pauvre femme, seule, là-haut, tremblante, peut-être retenant ses larmes. Ne pourrions-nous aller la saluer, tous deux, et rester près d'elle?

Drôlement, le capitaine répondit:

—Mon cher, je suis en telle défaveur auprès de cette blonde divinité que j'aurais chance d'être mal accueilli. De plus... (et il se mit à rire), de plus, ce ne serait point pour elle, à vrai dire, un secours de respectabilité, que lui apporterait mon voisinage.

Le beau visage énergique du colonel se rembrunit:

—Comment, tu en es là?

—Oh! ne te frappe pas, mon..

—Mais comment se fait-il que l'une des femmes de ses relations —il doit y en avoir dans la salle— n'aille point la rejoindre?

—Ma foi! fit le capitaine avec un geste vague, elle est d'un voisinage difficile à subir. Je parle des mondaines, et si quelques autres se trouvent là, par hasard, elles craignent peut-être de la mettre dans la pénible obligation d'avouer l'abandon de son mari.

—Tout cela me paraît bien subtil.

—Que veux-tu, c'est la vie!

—Non, ce sont les grimaces de la vie, répliqua le colonel.

Une seconde, il réfléhit, puis il dit avec décision:

—Je vais auprès d'elle.

—Va, va, Chevalier du Cygne, conclut le capitaine, un peu narquois.

Quelques minutes plus tard, Suzanne voyait avec stupeur s'avancer vers elle un inconnu d'une extrême distinction qui, tout en lui offrant ses hommages, s'excusait d'avoir à se présenter lui-même.

—Je suis bien heureuse de vous revoir, colonel, dit-elle avec sa grâce douce. Mais René put apercevoir une larme au bord des longs cils voilant les grands yeux bleus... et, les lèvres tremblantes elle se détournait à demi.

Le colonel se pencha vers elle, disant à mi-voix:

—Voulez-vous vous retirer et me permettre de vous accompagner?

En petits mots hachés, convulsifs, la jeune femme répondit:

—Je ne peux pas. J'attends mon mari. Maman serait si inquiète de me voir rentrer sans lui.

Ces mots naïfs étaient si touchants que le colonel, remué profondément, se demandait comment il pouvait exister des Guy de la Rochetercy et des Jacques de Guébard pour torturer à plaisir l'enfant sans défense qui tremblait de chagrin, là, près de lui, comme autrefois.

Et, sur la scène, le blanc chevalier jouement voulu, voulez-vous en tout cas m'accorder l'honneur de devenir votre voisin de stalle jusqu'au retour du lieutenant?

—Merci, colonel, murmura Suzanne.

Dans la salle, la venue du colonel auprès de la jeune comtesse excitait une vive curiosité. Bientôt un nom courut de bouche en bouche parmi les militaires nombreux au théâtre: Vialane! le jeune colonel Vialane! le héros de Oha-Boukir, le Français de légende, le hardi pionnier si antipathique à bon droit aux chancelleries anglaises et allemandes... Comment se trouvait-il là? Par quel mystère était-il en relations avec madame de la Rochetercy? Suzanne s'aperçut à peine de l'attention dont ils étaient l'objet, seuls le colonel, se redressant tranquillement dans sa stalle, promena sur la foule élégante, toute houleuse de curiosité, un regard froid où, visiblement, maître de la situation, il affirmait une volonté formelle.

Et, sur la scène, le blanc chevalier chantait: "Nous sommes seuls pour la première fois, seuls tous les deux, seuls loin du monde et des regards de tous, dans une paix profonde".

De temps en temps, le colonel et la jeune femme échangeaient quelques mots d'admiration et René suivait avec joie, sur le visage de Suzanne les progrès d'un apaisement qui arriva à être complet. Enfin, le rideau tomba et Suzanne, comme au sortir d'un rêve, regarda autour d'elle... René, souriant, se leva...

—Je crois, dit-il, que le lieutenant se sera mépris sur le temps nécessaire à l'exécution de cet opéra qui, de fait, est plutôt court.

Un pli douloureux vint barrer les sourcils de la jeune femme.

—Il faut rentrer, pourtant, murmura-t-elle.

—Veuilliez m'accorder la faveur de vous reconduire, Madame.

Ils montèrent les quelques marches qui conduisaient au couloir; au moment où ils y arrivaient, le lieutenant de la Rochetercy déboucha de l'escalier extérieur et se précipita vers sa femme. Il se lança aussitôt dans mille explications véhémentes que Suzanne interrompit en désignant de la main le colonel Vialane, lequel posait sur le nouveau venu un regard glacial.

—M. le colonel Vialane a bien voulu me faire oublier, par son amabilité, mon isolement de ce soir...

Tout d'abord stupéfait, Guy saluait vivement, balbutiant des remerciements et des excuses, qui restèrent sans réponse.

Mais se tournant vers Suzanne, le colonel demanda:

—Puis-je espérer avoir l'honneur de vous revoir, Madame? Je serais aussi très désireux de présenter mes hommages à Madame votre mère.

—Nous serons heureux de vous recevoir, colonel, et ce, quand vous voudrez. Ma pauvre malade ne sort pas, et je ne la quitte guère.

Le colonel s'inclina et se retira.

Dans la rue, la jeune femme marchait silencieusement à côté de Guy qui l'interrogeait avidement sur le colonel Vialane:

—En tous cas, dit-elle à mi-voix, ne raconte pas à maman que tu m'as... enfin, le fait de mon abandon au théâtre...

Guy, qui mettait la clef dans la serrure de leur appartement, se tourna vers sa femme et, les bras croisés, les sourcils froncés, vivante image de l'indignation:

—Veux-tu bien comprendre, une fois pour toutes, que l'obligation où j'ai été de te quitter un instant a été beaucoup plus dure pour moi que pour toi-même et je veux bien oublier ton attitude de reproche à condition que cela ne se renouvelle plus, Suzanne.

Sans répondre, la jeune femme courut vers la chambre de madame de la Rochetercy. Le bon regard maternel l'enveloppa toute.

—T'es-tu bien amusée, ma Susy?

—Oh! oui, maman, disait la jeune femme, couvrant de baisers le visage fatigué, les chères mains...

—Guy embrassait aussi sa mère, et la malade se disait dans un élan de tout son être: "Mon Dieu, si cela se pouvait! s'il revenait au bien, lui le malheureux! s'il pouvaient être heureux encore mes enfants, mes deux enfants!"

Un instant après, Guy dormait lourdement dans sa chambre, madame de la Rochetercy sommeillait dans son pauvre lit de malade et, dans la chambre de Suzanne, celle-ci, après être restée longuement assise dans un fauteuil sans songer à se déshabiller, venait de se coucher, mais, les yeux grands ouverts, elle se demandait, dans une angoisse épouvantée, ce qu'apporteraient de nouvelles souffrances les jours qui allaient suivre.

Les six années écoulées n'avaient été que l'ascension d'un calvaire, que la mère et la fille avaient gravi, terrifiées! Sans cesse en proie à l'effroi de voir les créanciers de Guy le dénoncer au colonel, se dépouillant en hâte de ce qu'elles possédaient pour éviter une telle catastrophe, qui eût amené, elles le savaient, la mise en réforme de l'officier, apaisant une plainte d'une part, pour en voir surgir une autre à côté, cependant, elles reprenaient espoir constamment sous l'influence des paroles affectueuses, des serments solennels, enfin de tout le savant cabotinage du lieutenant. Leurs âmes droites mirent bien du temps à soupçonner et, en partie seulement, les basses erreurs de l'existence de Guy, et ce fut, dès lors, une indicible agonie que cette anxieuse espérance d'une rénovation toujours retardée, toujours attendue. Suzanne, surtout, dans l'innocence et la vaillance de sa jeunesse, ne pouvait admettre l'impossibilité de la conversion de son mari, et, d'autre part, voulant à n'importe quel prix essayer de cacher à madame de la Rochetercy la situation menacée de son fils, la jeune femme se jeta éperdument dans une lutte de toutes les minutes, lutte illusoire dans le but poursuivi, inouïe dans les efforts donnés: sacrifces de toute nature, démarches constantes, difficiles, humiliantes...

Pourtant madame de la Rochetercy comprit bientôt en quelle voie de fautes et de dangers marchait son fils. Quel fut le désespoir de cette mère délicatement honnête et fière? Nul ne le devina que sa fille en larmes, à genoux près d'elle, cherchant des consolations dans les moindres incidents du bon vouloir problématique de Guy, invoquant la douceur apaisante du jeune homme, rappelant les nobles souvenirs des chers disparus qui, sûrement veillaient sur leur enfant et ne permettraient point sa perte.

Les années avaient passé ainsi et maintenant, dans sa douloureuse insomnie, Suzanne voyait dérouler chaque détail des heures affreuses qu'elle traversait, où les faits odieux étaient si nombreux qu'une sorte de houle bouleversait son cerveau:

—Que faire encore, murmurait-elle désespérément. Rien! je ne peux plus rien!

Soudain surgit une vision de confort: le colonel Vialane.

Mais une rougeur brûlante vint couvrir le visage de la jeune femme. Hélas! allait-elle donc commencer les déchirantes expériences de ces dernières années, l'intransigeance de son âme si haute et de sa jeunesse candide n'avait abouti qu'à lui créer de mortels ennemis en ses adorateurs éconduits. Peu habitué à de blessures d'amour-propre, M. Guébrard, tout particulièrement gardait envers elle une attitude agressive d'élégante insolence, la pauvre enfant se demandait si le colonel ne serait point, comme les autres: coupable ou méchant.

Dans le fumoir du capitaine Guébrard, le colonel Vialane savait pendant que le capitaine confectionnait, avec une série de petits ustensils de vermeil un cocktail à l'orientale. Le colonel termina sa lettre, M. de Guébrard sonna et un impeccable valet de chambre parut:

—Portez cette lettre immédiatement.

(à suivre)

S HONORABLES CRERAR ET DUNNING SONT ARRIVES DANS LA CAPITALE

conciliabule chez Mac-kenzie King cet avant-midi—Les provinces ma-itimes et la nomination d'un ministre pour l'Ouest — Les craintes du gouvernement aux ap-proches de la session.

RIEN DE DECIDE

es deux émissaires de l'Ouest maintenant dans la Capitale es courriéristes parlementaires été sur la route toute la mati- pour rencontrer soit l'un ou re. Leurs efforts ont cepen- été vains, car MM. Crerar et ning ont été en conciliabule l'avant-midi avec le premier stre. Certains doutent enco- u'un siège ministériel soit of- aux prairies, et les représen- des provinces maritimes s'y sent activement, mais il est nt que le premier ministre n'a fait venir sans but défini le nier ministre de la Saskatche- et le président des Grain wers.

DEUX CRAINTES

eux craintes assiègent le gou- ement dans tous les change- ts, les chambardements et les rements qui se préparent. Ce d'abord les concessions qu'il a accepter pour plaire aux pro- sistes, concessions qui se for- ront par de sensibles coupures le tarif, et ensuite la peur vrir un siège dans l'un des quelconque du pays. Dans le nier cas, l'hon. M. King se con- ra peut-être quelques sympa- dans les prairies et aidera son stère à subir encore un an ou les attaques de l'opposition, il se mettra à dos l'élément ectionniste des provinces de où le parti libéral recrute ac- ement le plus clair de son ap- é et quasi sa seule raison d'ê-

ans le second cas, la proclama- d'une élection partielle mena- it le gouvernement d'un autre ont comme ceux qu'il vient de voir en Nouvelle-Ecosse et au veau-Brunswick. Le flot tour- entement en Canada et chaque ion partielle donne aux con- ateurs l'occasion de faire une velle brèche dans la digue du libéral qui cède peu à peu la pression des vagues de pro- ation contre le régime actuel. t avec joie que l'opposition ver- s'ouvrir Marquette ou d'au- circonscriptions du lointain st pour y diriger leur artillerie de et tenter de faire une trouée les murs de l'adversaire.

e rabaissement du tarif serait remière condition de l'entente, erait mal vu dans la province Québec. Si quelqu'un de est entre dans le cabinet, que soit M. Crerar, M. Dunning ou Hudson, toujours ministrable, e démarche sera interprétée s l'Est comme une promesse de inution tarifaire. D'autant plus l'hon. M. Hudson a voté con- le budget à la dernière session. ien n'est encore décidé, mais il probable que de la conférence ujourd'hui peut naître un nouvel re de choses qui fera pencher côté, plutôt que de l'autre, la nce du tarif. Cette rupture quilibre ne peut avoir qu'un ré- at: mécontenter l'Est pour s'at- r les faveurs de l'Ouest, ou s'a- er l'Ouest pour garder les fa- rs des provinces maritimes ou vieux Québec. C'est pourquoi trevue qui a lieu, à l'heure ac- tuelle, à huis-clos, dans le cabinet du premier ministre peut avoir beaucoup d'influence sur notre sort politique.

LE MAIRE WATTERS PRESIDERA SA 1ère REUNION AUJOURD'HUI

Son Honneur le maire Henry Watters, présidera, cette après-midi sa première réunion du Bureau des Commissaires A cette réunion on recevra des soumissions pour des débentures au montant de $1,800,000 qui sera affecté à l'hôpital civique.

LE COMMERCE DES NARCOTIQUES VA EN DIMINUANT

LA COOPERATION DES AUTORITES FEDERALES ET PROVINCIALES DONNENT DE BEAUX RESULTATS.

Le commerce des narcotiques du Canada diminue chaque mois en intensité, spécialement dans les grandes villes qui ont le plus souffert de cette épidémie ces dernières années. Des chiffres publiés par le bureau de la Santé et récapitulant la marche du mal durant les cinq dernières années prouvent cette assertion.

L'une des principales causes du retour aux conditions saines a été la collaboration étroite accordée au fédéral par les autorités provinciales et fédérales. A le dernière session le parlement a adopté des règlements plus rigides et des sanctions pénales plus fortes, ce qui a beaucoup contribué aussi à la réduction du nombre des cas de ventes illégales.

En 1923, le nombre des personnes traduites en cour de police par la Gendarmerie à Cheval, sous cette inculpation, a été de 404. Ce chiffre ne comprend pas ceux qui ont été arrêtés par la police des villes ou des provinces. La plupart des individus appréhendés par la police fédérale étaient des traficants internationaux.

L'importation de la cocaïne a été de 3,300 onces en 1923 alors que le nombre d'onces importées était de 12,333 onces en 1919. En 1919, il a été importé 30,087 onces de morphine. En 1923, ce chiffre n'était plus que de 10,087 onces de morphine. En 1923, ce chiffre n'était plus que de 10,998. L'opium cru importé en 1919 était de 34,262 onces et ce chiffres n'a été que de 1,273 onces l'an dernier.

INCENDIE DE $50,000

LUMSDEN, Sask., 10. — Des dommages estimés à $50,000 ont été causés ici hier soir par un incendie qui a détruit le moulin à farine et l'élévateur Dwyer. Vingt mille boisseaux de blé et six cents sacs de farine ont été perdus.

DECES

PROULX — Monsieur Nap. Proulx, époux de Délima Lauzon, décédé le 9 janvier, à l'âge de 52 ans 10 mois. Funérailles samedi matin à 9 heures, à l'église Notre-Dame d'Eastview. Départ du cortège funèbre rue Durocher, Eastview, à 8 h. 45. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

8-9

Dernière Heure

SOUS-MARIN NAUFRAGE

LONDRES, 10. — Un message annonce le naufrage du sous-marin L-24 causé par une collision au large de Portland. On croit que tout l'équipage a péri.

ELU VICE-PRESIDENT

WINNIPEG, 10. — M. A. J. M. Poole vient d'être élu vice-président des Fermiers-Unis du Manitoba. Il remporte la victoire sur quatre adversaires.

DES RENFORTS

MANILLE, 10. — Des renforts considérables se dirigent actuellement sur Suriago, île de Mindanao, poste de gendarmerie le plus rapproché de l'île de Bucas, où 19 policiers ont été victimes dernièrement de fanatiques en matières de religion.

BANQUE DE FRANCE

PARIS, 10. — La Banque de France haussait aujourd'hui son tarif d'escompte de 5 pour cent à 5 1-2.

GOELETTE ABANDONNEE

HALIFAX, 10. — La goélette à trois mâts J. W. Comeau, de La Haye, N. E., partie vendredi dernier de Lunenburg pour les Barbades avec une cargaison de bois de construction, est, croit-on, le vaisseau dont parlait hier une dépêche de Boston disant que la goélette G. M. Comeau avait été abandonnée alors qu'elle était en feu à environ sept cents milles à l'est de New York.

GEDDES DE RETOUR

NEW YORK, 10. — Sir Aukland Geddes, ambassadeur démissionnaire de Grande Bretagne aux Etats-Unis, revenu aujourd'hui sur le Majestic, a déclaré qu'il s'était remis de son affection d'yeux mais qu'il ne demeurerait à Washington que le temps nécessaire pour féliciter son successeur, Sir Esme Howard. M. Geddes fut applaudi par plusieurs membres de son personnel.

10 SONT TUES

BRADFORD, Angleterre, 10. — Huit à dix personnes, croit-on, ont perdu la vie lorsque le plancher d'un moulin sur la rue Wharf s'effondra. La police et les pompiers sont occupés à relever les débris.

INSPECTEUR PROVINCIAL

TORONTO, 10. — Le gouvernement de l'Ontario vient de nommer John Pitt inspecteur provincial de la Loi de Tempérance de l'Ontario, pour succéder à W. Snider, démissionnaire.

SPEYER, en Bavière, 10. — Cinq personnes ont perdu la vie au cours de désordres survenus lors de l'assassinat de Herr Heintz, leader séparatiste, président du gouvernement autonome du palatinat. Une émeute sanglante entre les séparatistes et la population de la ville a été cause de la mort de ces personnes.

LE CERCLES D'ETUDES

Le cercle d'Etudes se réunira au lieu ordinaire de ses séances, au Foyer, 509 rue Cumberland, vendredi soir le 11 au courant à 8.15 heures. Les membres sont priés d'y être présents et d'y amener leurs amis.

EUCHRE CE SOIR

Le Local 93 de la Fraternité Unie des Menuisiers aura un euchre, ce soir, à 8.15 h. p. m., au No 115 rue Sparks. Tous les menuisiers et leurs épouses sont cordialement invités.

MM. CRERAR ET DUNNING CHEZ L'HON. M. KING

Le premier ministre King a eu ce matin à sa résidence sur l'avenue Laurier une longue entrevue avec l'hon. T. A. Crearer, l'ex-chef progressiste et l'hon. Dunning, premier ministre de la Saskatchewan. Rien n'a pu transpirer à l'issue de la conférence et personne n'a pu approcher les deux politiciens de l'Ouest.

Cette après-midi M. King préside une très importante réunion du cabinet.

L'HON. PERODEAU PRETE SERMENT A MIDI A QUEBEC

LA PRESTATION DU SERMENT DU LIEUTENANT GOUVERNEUR DE QUEBEC A MIDI SERA PRESIDEE PAR SIR FRANCOIS LEMIEUX.

QUEBEC, 10. — C'est à midi, qu'a lieu l'assermentation de l'honorable Narcisse Pérodeau, comme lieutenant gouverneur de la province de Québec. Cette cérémonie est présidée par sir François Lemieux, juge en chef de la Cour supérieure de Québec.

Plusieurs personnages distingués assisteront, à l'assermentation du nouveau lieutenant gouverneur. Des centaines d'invitations ont été lancées, et tout indique que la cérémonie revêtira autant d'éclat qu'autrefois, alors que l'assermentation du Roi dans notre province donnait lieu à une cérémonie qui constituait tout un événement.

L'honorable M. Pérodeau sera entouré, de tous les membres de sa famille. Une courte réception aura lieu immédiatement après la cérémonie, dans les appartements du lieutenant gouverneur.

Il n'est question d'aucun arrangement quant à l'état-major du nouveau lieutenant gouverneur. Le lieutenant colonel Papineau sera maintenu dans ses fonctions d'aide-de-camp permanent, pendant que le lieutenant colonel Frank Staunton occupera encore le poste d'aide-de-camp adjoint.

L'honorable M. Pérodeau s'installera dans la demeure officielle du lieutenant gouverneur, dont sa fille, Mme McKenna, sera la charmante hôtesse.

Il est tout probable qu'à la séance de cet après-midi, à la Chambre, l'honorable M. Taschereau fera l'éloge du nouveau représentant du Roi dans cette province. M. Sauvé dira aussi quelques mots pour féliciter l'honorable M. Pérodeau.

FETE AU MAGASIN L. N. POULIN, HIER

ON INAUGURE BRILLAMMENT LA NOUVELLE AILE CONSTRUITE CET HIVER.

La nouvelle aile du magasin L. N. Poulin, Limitée, a été inaugurée hier soir par une soirée donnée par le personnel du magasin. M. L. N. Poulin, président de la compagnie, a reçu une belle coupe d'argent qui lui a été présentée par les employés comme preuve de leur appréciation. M. L. N. Poulin a reçu un bouquet de roses. Une partie du troisième étage de la nouvelle aile fut laissée vacante pour la circonstance.

Le principal événement de la soirée a été la présentation d'une coupe à M. Poulin. M. Emile Richards, employé de la maison depuis quatorze ans, a lu l'adresse, dans laquelle il est dit que les employés prient M. Poulin d'accepter le cadeau comme preuve de leur loyauté à lui-même et à la firme .Ce fut M. Charles Taschereau, employé de la firme depuis dix-huit ans, qui présenta la coupe. Le bouquet fut présenté à Mme Poulin par M. Claude Ladeau, un autre employé.

Il y eut aussi un euchre organisé par MM. Albert Gaudry et J. E. Richard. Les gagnants des prix ont été: Mlle Dadey, M. Arthur Aubé, Mlle Legault, M. A. Albert, Mme King et M. R. Lemieux. Il y eut aussi divers autres amusements. M. Puryear était président du comité d'amusements. Il était assisté de Mlle Condliff et de M. A. Scott.

Les personnes présentes étaient M. et Mme Poulin, M. Edward Poulin, M. Fabien Poulin, M. et Mme Gillian Poulin, M. et Mme Clément Poulin, M. et Mme Georges Poulin, M. et Mme Frank Courtney, M. et Mme J. Mulvihill, Mme Marie Poulin, M. et Mme Arthur Poulin et autres.

REUNION DE L'ASS. DEMAIN SOIR A EASTVIEW, ONT.

L'Association municipale d'Eastview tiendra demain soir à la salle du conseil une assemblée publique à laquelle tous les contribuables d'Eastview sont invités. A cette assemblée on fera l'élection des officiers pour l'année 1924. Le secrétaire, le Dr Robillard, donne avis à tous les membres d'être présents. L'assemblée s'ouvrira à huit heures précises.

Faits-Ottawa

Le radio à New York

Le déprtement de la marine et des pêcheries, qui a la charge du contr-le du radio, y compris les émissions, dont toutel e pays, a donné instructions ou directeur C. P. Edwards, de la Radio Branch, d'assister à une conférence qui doit avoir lieu aujourd'hui à New York, sous les auspices du gouvernement des Etats-Unis, pour étudier la question de l'intervention de la radiotélégraphie avec l'émission par radio.

Le département, dit-on, a déjà pris toutes les mesures possibles en Canada pour éliminer une telle ingérence par les stations et les vaisseaux canadiens, et l'étendue de la longuer des ondes, de 300 à 550 mètres, est maintenant réservée pour les émissions de radio. Certains vaisseaux et stations des Etats-Unis et aussi des vaisseaux étrangers continuent cependant à se servir de la longueur d'ondes de 450 mètres pour la télégraphie régulière, au grand ennui des personnes qui écoutent le radio. Le Canada estime que les émissions de radio sont maintenant assez importantes pour qu'on réserve une zône d'émissions, et il fera son possible pour atteindre ce but.

Le gouvernement canadien a déjà installé des transmetteurs continus d'ondes à plusieurs de ses postes et il en installera d'autres au cour de l'année. Le but est d'empêcher les interruptions télégraphiques.

La tuberculose

L'influenza, la pneumonie, la maladie de coeur, la tuberculose et le cancer sont, dans l'ordre mentionné, les maladies les plus fatales qui ont contribué à la liste totale des décès au nombre de 7,735 en mars 1923, d'après des statistiques vitales recueillies de toutes les provinces du Canada, excepté Québec.

Durant le mois, la tuberculose a fait 464 victimes et le cancer 423. Le taux annuel de décès pour mars 1923 a été de 13.6 par mille de population, en comparaison de 12.9 et de 11.8 durant les périodes correspondantes de 1922 et 1921. 193 hommes et 230 femmes sont morts du cancer et 243 hommes et 221 femmes ont succombé à la tuberculose.

Vol de $44

Jame Martin, 26 ans, 441 rue Wellington s'est reconnu coupable ce matin en tribunal de police d'avoir volé la somme de $44 à M. Charles Mitchell. Sa cause a été remise au 17.

Le combustible

La Commission du combustible du gouvernement fédéral, pour donner suite à un mouvement en faveur de la mise en marché de certains produits du coke pour fins de chauffage a fait venir des provinces maritimes 85 échantillons de charbon pour les faire analyser au laboratoire gouvernemental de cette ville. De ces échantillons 26 viennent du Nouveau-Brunswick et 59 de la Nouvelle Ecosse. Les expériences que l'on en a faites montrent que ces produits n'ont pas les qualités du charbon importé. Mais on projette de trouver des mélanges de ces produits avec les meilleures qualités pour fins domestiques. On a fait des arrangements dans ce sens avec des maisons de Syracuse et Détroit, et sous peu la ville de Hamilton recevra quatre chars de ce mélange pour fins expérimentales.

Statistiques vitales

Un plus petit nombre de gens ont assumé la responsabilité du mariage en Canada, d'après les statistiques vitales de mars 1923 préparées par le gouvernement.

Les chiffres cités regardent toutes les provinces à l'exception de Québec. Le nombre de mariages dans le territoire en question a diminué de 3,761 en mars 1921 à 2,607 en mars 1922 et à 2,591 en mars 1923.

Il y a eu diminution dans les provinces maritimes et des prairies et augmentation dans Ontario et la colombie Anglaise.

Vol d'une montre

M. Sylvio Dupont a fait rapport à la police que pendant qu'il était à jouer au hockey au patinoir Rideau, hier soir, vers neuf il s'est fait voler une montre dans la poche de son gilet. Il avait mis son gilet dans une garde-robe fermé à clef. On a forcé la serrure pour voler la montre. La police fait enquête.

Visite

Les RR. PP. de la Compagnie de Marie d'Eastview, accompagnés de leur supérieur, rendent aujourd'hui visite aux RR. PP. Oblats du Scolasticat St-Joseph, Ottawa Est.

FEU M. N. PROULX

Nous sommes au regret d'apprendre la mort de M. Napoléon Proulx, rue Durocher, Eastview, décédé le 9 janvier à dix heures à l'hôpital général. Le défunt naquit à St-Joseph d'Orléans, Ont., il y a cinquante-deux ans. M. Proulx était un citoyen bien connu dans la capitale. Il était depuis plusieurs années au service de la compagnie des tramways d'Ottawa. Il laisse son épouse, né Délima Lauzon; trois frères, MM. Thomas Proulx, d'Ottawa, Téleaphore et Eugène, d'Eastview; quatre soeurs, Mme Valmore Boyle (Casilda), et Mme Dumontier (Louise), d'Eastview; Mme J. W. Brisson, (Régina), de Timmins, Ont.; et Mme F. Lauzon, (Alexina), d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu samedi matin à neuf heures en l'église Notre-Dame d'Eastview. Le cortège partira à huit heures quarante-cinq de la maison mortuaire, rue Durocher. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

LE CHANGE

NEW YORK, 10. — La livre (Angleterre) vaut aujourd'hui $4.-28 3-8; le franc (France) vaut $0,0485; la lire italienne, $0.0432-1-2; le marc allemand, $0,000,000,-000,022; le dollar canadien, $0.97-3-8.

UN IMPORTANT JUGEMENT DU JUGE RINFRET

M. AUGUSTE D'AMOUR, HOTELLIER D'OTTAWA ET SPORTSMAN BIEN CONNU, EST CONDAMNE A PAYER $6,000.00 DE DOMMAGES A M. JOSEPH ARTHUR RENAUD. CONSEQUENCE DE L'EMPLOI D'UNE ECHELLE DEFECTUEUSE. LE JUGE DEFINIT LE DEVOIR DU PATRON VIS-A-VIS SON EMPLOYE.

M. Auguste d'Amour, hôtelier, marchand, propriétaire de bureaux de placement et sportsman bien connu, d'Ottawa, vient d'être condamné, par l'Honorable Juge Thibaudeau Rinfret, juge de la Cour Supérieure de Montréal, à payer à M. Joseph Arthur Renaud, de Hull, la somme de $6,000.00 de dommages-intérêts, à la suite d'un accident que ce dernier a subi, chez-lui, le 11 octobre, 1921, alors qu'il était à son emploi, accident qui l'a rendu infirme pour le reste de ses jours.

Le 11 octobre, 1921, M. Joseph Arthur Renaud travaillait comme manoeuvre, pour le compte de M. Auguste d'Amour, à la construction d'un hangar sur sa propriété, située sur le chemin d'Aylmer, vis-à-vis du champ de courses Connaught. Le hangar était à moitié terminé. Pour descendre du premier étage de ce hangar, pour se rendre à terre, il fallait se servir d'une échelle qui appartenait au défendeur, Auguste d'Amour, et qu'il avait mise à la disposition de ses ouvriers. Au moment où Renaud descendait dans cette échelle le 11 octobre 1921, un des échelons qui était pourri, se mit à tourner et, en même temps, l'un des supports de cette échelle qui était craqué, céda sous son poids avec le résultat que l'échelle se mit à tourner sur elle-même et s'effondra. Renaud tomba avec l'échelle d'une hauteur de dix pieds et fut très grièvement blessé. Comme conséquence de ses blessures, il dut passer sept mois à l'hôpital et il restera infirme pour le reste de ses jours.

Il poursuivit M. Auguste d'Amour pour la somme de $6,000.00. Ce procès dura cinq jours et nécessita plusieurs plaidoiries supplémentaires dont deux à Hull, et une à Montréal. L'Honorable Juge Thibaudeau Rinfret vient de rendre jugement, condamnant le défendeur, Auguste D'Amour, à payer au demandeur Joseph Arthur Renaud, la somme de $6,000.00 qui représentait le plein montant de sa réclamation. Le juge a affirmé, de nouveau, le principe que le devoir du patron est de fournir à son employé, un outillage parfait, de façon à ce qu'il puisse travailler dans les conditions normales et exemptes de tout danger.

Il en est venu à la conclusion que cette échelle était défectueuse et mal assujettie et que, comme M. d'Amour en était le propriétaire, il y avait immédiatement une présomption de faute contre lui, en vertu de la loi et de la jurisprudence de la province de Québec.

M. Auguste Lemieux, C. R., avocat d'Ottawa, était l'avocat de M. Joseph Arthur Renaud. Le défendeur d'Auguste d'Amou était représenté par Mtre J. Wilfrid Ste-Marie.

TENTATIVE DE VOL DE BONNE HEURE CE MATIN

Des voleurs ont tenté de bonne heure ce matin de pénétrer dans le magasin de liqueurs d'Ontario, 92 rue Kent, et ont été mis en fuite par le détective Tissot qui arriva sur les lieux. Le détective dans son rapport dit que vers quatre heures et demie ce matin il alla à la porte du magasin et constata que l'on avait percé un trou de deux pouces près de la serrure et qu'avec une scie on avait commencé à scier la porte. Les voleurs avaient déjà scié une longueur de six pouces quand le détective Tissot arriva. Il est probable que les gens ont vu le détective d'assez loin parce que quand il arriva ils avaient déguerpi. Le gérant du magasin fut aussitôt averti. Les fils du "Dominion Signal" placés dans la porte donnèrent l'alarme et un policier fut dépêché sur les lieux où était déjà arrivé le détective Tissot. La police fait enquête.

POUR LES ECOLES ELEM. DU MANITOBA

WINNIPEG, 10. — A l'ouverture de la troisième session de la dix-septième assemblée législative cet après-midi on a discuté des mesures à prendre pour assurer le fonctionnement du système d'éducation provincial, et particulièrement dans cette partie qui traite de l'éducation élémentaire à laquelle a droit tout enfant du Manitoba. Le gouvernement Bracken veut obtenir, en retour des dépenses faites à même l'argent des contribuables, les meilleurs résultats possible. Le discours du trône a beaucoup appuyé sur ce point.

DANS NOS HOTELS

Etaient de passage hier et aujourd'hui dans nos principaux hôtels les Canadiens français dont les noms suivent.

Château Laurier

MM. J. C. Corneau, St. John's, Honoré Mercier, Québec, G. Marcoux, Montréal.

Russell

Rév. J. L. Poupore, MM. Louis Lacourse, Chas. Gosselin, Fort Coulonge; D. Lalande, Montréal, Eudore Patry, Bouchette; C. Cormier, E. Loignon, Montréal.

Windsor

MM. M. Lafortune, L. Rivet, Montréal; W. J. Chantal, Moose Creek.

Murphy-Gamble Limited

Anbaines pour Vendredi

Le Huitième Jour de Notre

Vente de 15 Jours de Janvier

Echantillons de Confectionneurs et Séries Déclassées en

BLOUSES DE DESSUS ET "WRAP-OVERS"

Prix courants jusqu'à $16.50. Pour **$7.50**

Les blouses de dessus et "wrap-overs" les plus riches et les plus exclusives qui se soient jamais trouvées dans ce magasin se trouvent dans cet assortiment pour l'écoulement de vendredi. Vêtements joliment finis en les genres à la mode cette saison, dans les riches tissus de Tricosham, Vella Vella, Brocart et Crêpe de Chine; dans les teintes de marine, cacao, beige et brun; se vendant régulièrement jusqu'à $16.50. En vente, vendredi, à **$7.50**

GRAND ECOULEMENT DE

LINGERIE BLANCHE à 98c

Séries déclassées de Lingerie Blanche comportant des Robes de Nuit blanches et roses, Chemises Enveloppes et Cache-Corset, réduits pour un prompt écoulement, vendredi, à **98c**

Occasions au Rayon des Articles d'Usage

Douillettes

Chaudes et duveteuses, remplies de laine de coton hygiénique, recouvertes de Batiste fleurie attrayante et bordures unies roses, bleues et vertes. Dimension 60 x 72. Prix de vente ..... **$4.75** et **$5.50**

Flanellette Saxony Blanche. Rég. 35c

Exactement 600 verges de cette Flanellette blanche de qualité duveteuse pour l'écoulement de vendredi. Qualité durable. 34 pouces de largeur. Prix de vente de vendredi, la verge **25c**

QUELQUES-UNS DE NOS PRIX DE

VENTE DE JANVIER DE CARPETTES

Il est difficile de décrire en détail toutes les caractéristiques des grandes aubaines que nous avons en montre. Voici quelques exemples. Celles-ci sont cotées à grands rabais et leurs qualités de bon user s'y trouvent aussi. Dans notre assortiment se présentent plusieurs autres rabais du même genre, spéciaux et différents.

Seulement 1 Carpette Wilton, dimension 4 pds 6 pcs x 7 pds 6 pcs. Rég. $27.50. Maintenant **$15.00**

Seulement 1 Carpette Sarrek, dimension 4 pds 6 pcs x 9 pds. Régulier $39.50. Maintenant **$25.00**

AXMINSTERS

Dimension 9 x 12. Prix de Vente **$52.50**

Dimension 9 pds x 9 pds. Prix de Vente **$42.50**

Dimension 9 pds x 10 pds 6 pcs. Prix de Vente ... **$49.50**

Dimension 6 pds 9 pcs x 9 pds. Prix de Vente ... **$32.50**

Dimension 4 pds 6 pcs x 7 pds 6 pcs. Prix de Vente **$19.50**

L'ASSOCIATION DES COMM. DETAILLANTS

M. ALEXANDRE LAROSE EST PRESIDENT. L'ASSOCIATION TIENT SA PREMIERE REUNION HIER SOIR.

Les nouveaux officiers de l'Association des Commis de magasin a eu lieu hier soir à la salle de l'Union S-Joseph où l'association a tenu sa première réunion de 1924. Ces officiers sont M. Alexandre Larose, président; E. Mainville, premier vice-président; Mme N. Benoit, deuxième vice-présidente; O. Paquette, secrétaire trésorier; secrétaire archiviste Joseph Haghenbeek; auditeurs: J. A. Baril et A .de Gagné; syndics W. Gaudry et Ph. Brisson; guide, E. Cassault; visiteuses: Mlle M. Robert, Mlle Y. Bettez et Mlle B. Thériault; visiteurs MM. A. Grignon, G. Tessier et R. Langlois; gardien, G. Thériault.

Un grand nombre de membres étaient présents. M. l'échevin Thomas Marcil présidait. L'association le félicita de son élection M. Marcil reste membre de cette association qui compte plus de 200 membres.

M. J. A. CASTONGUAY PART POUR NEW-YORK

M. J. A. Castonguay est parti pour New York où il demeurera jusqu'à lundi. Pendant son séjour dans la Métropole américaine il visitera les ateliers de photographie les plus importants et les plus renommés. Notre compatriote artiste à l'intention de produire à son retour un genre nouveau de photographie et plus artistique encore que tout ce qu'il a produit dans le passé et qui a pourtant gagné tout de faveurs de la part de ses clients de la capitale; ce n'est donc pas peu dire.

Nous souhaitons un bon voyage à M. Castonguay.

SIX CHEVAUX BRULES

POUGHKEEPSIE, N. Y., 10.— Un incendie détruisait hier soir les écuries du Hudson River Driving Park propriété de Jacob Rupert, et si chevaux y ont perdu la vie.

RUSSELL, MER., 23 JANV.

EVA

GAUTHIER

MEZZO-SOPRANO

Artiste Canadienne-Française d'Ottawa, de Réputation Mondiale.

BILLETS — 50c à $2.00

En vente chez Orme, mardi.

LA FILLETTE A ETE RETROUVEE HIER AU BON PASTEUR

Le "Droit" venait à peine d'annoncer la disparition de la fillette de M. Eli Cyr de S-Charles que l'enfant était retrouvée au couvent du Bon Pasteur. Mardi matin, la fillette, Simonne Cyr, 12 ans, se rendait comme d'habitude à la classe, mais dans l'après-midi elle ne revint pas. Sa disparition causa bientôt beaucoup d'alarme.

La nouvelle de sa disparition parut dans Le "Droit" d'hier soir et vers six heures et demie les parents retrouvaient leur enfant au couvent du Bon Pasteur. Les religieuses ayant lu la nouvelle que nous publions à ce sujet avertirent les parents.

M. Eli Cyr est allé aujourd'hui chercher son enfant qui apparamment froissée d'une remarque qu'onlui avait faite à l'école au sujet de la tenue de ses livres a résolu de quitter l'école et de se refugier au Bon Pasteur.

UNE ASSEMBLEE A ST-FRANÇOIS D'ASSISE

L'association municipale de S-François d'Assise tiendra ce soir son assemblée régulière à la salle de la rue Montrose sous la présidence de M. Lacasse. A cette assemblée on fera l'élection des officiers et on présentera les rapports pour l'année 1923. Tous les membres sont priés d'y assister L'assemblée s'ouvre à huit heures.

L'ECHEVIN

W. J. McCaffrey

désire remercier ses nombreux amis canadiens-français pour l'appui qu'il a reçu d'eux dans les récentes élections échevinales pour le

QUARTIER ST-GEORGES

BOIS de CHAUFFAGE

FRANC et MOU

Prix Modérés

J. A. Bélanger

Tél: R. 3366

LA VENTE PAR EXCELLENCE DE

de 10 à 20%

se continue avec entrain chez J. A. Larocque, Ltée. Aussi y a-t-il des valeurs surprenantes dont les ménagères économes ne sauraient manquer de profiter.

Venez et dites-le à vos amis.

J. A. Larocque, Ltée

Angle des rues Rideau et Dalhousie